LIBERTÉ

60¢

Saint-Boniface, du 8 au 14 juin 1990 Téléphone: 237-4823 Télécopieur: 231-1998

Nord-Ouest: Neepawa

Dans le cadre de sa tournée, Yves Chartrand a rencontré le compositeur Rémi Bouchard, originaire de Laurier, un village qui fête son centenaire **Page 8.**

Lac Meech ou karaté?


photo: Yves Chartrand

Non, l'abbé Gérard Dionne n'a pas tenté d'inciter les gens à appuyer l'accord du lac Meech. Il a plutôt coupé un ruban de façon symbolique à l'ouverture des locaux du club de karaté de Saint-Boniface. **Page 14.**

L'héritage manitobain de Mgr Blais

L'héritage de ce prêtre, qui fête ses 60 ans de sacerdoce à Montréal, est toujours vivant au Manitoba, près de 40 ans après son départ. **Page 23.**

Le Manoir St-Pierre est agrandi

125 personnes assistent à l'inauguration d'une nouvelle aile de 16 logements pour les aînés. **Page 10.**

Télé-caisse

La Caisse populaire de Saint-Boniface, qui frise les 100 millions$ d'actif, innove au Manitoba avec un service de transactions par téléphone. **Page 3.**

Citation de la semaine

«... si je suis bon diacre marié, je serais bon diacre remarié»

Gérard Desrosiers a reçu le prix Évangelium du diocèse de Saint-Boniface. **Page 17.**

Prenez le bus!

«Ca va devenir fou en fin de semaine,» a lancé la directrice du marketing du Festival international des enfants, Michelle Harrison. Environ 4 000 personnes se sont rendus au site de la Fourche dans la journée de mardi, et autant mercredi, a-t-elle fait savoir.

«Ne venez pas en voiture, recommande Michelle Harrison, il ne sera pas possible de stationner. Prenez plutôt l'autobus Forks 96, il est gratuit.»

Un autre conseil du porte-parole du Festival: «Achetez vos billets d'avance, si possible, en signalant le 985-6800. Ca part vite!» Le Festival prend fin le dimanche 10 juin.

J.P.D.


photo: Jean-Pierre Dubé

Regarde!

Une jeune participante au Festival des enfants montre le bracelet qu'elle vient de confectionner. Voir les détails du Festival dans les Rendez-vous.


photo: Karine Beaudette

Le couronnement!

Depuis plus de trois ans, les 97 finissants du Collège universitaire de Saint-Boniface attendent ce moment. Le CUSB a profité de la remise des diplômes pour honorer deux natifs du Manitoba: Maurice Gauthier et Denis St-Onge. Voir les textes en page 6.

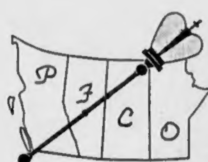


50e anniversaire de mariage

Pierre et Isabelle Barnabé

Les enfants de Pierre et Isabelle Barnabé vous invitent à célébrer avec eux le cinquantième anniversaire de mariage de leurs parents **le samedi 9 juin 1990 de 14h30 à 16h** au Club des Pionniers, Saint-Jean-Baptiste. La messe sera suivie d'un café-rencontre.

Votre présence sera votre cadeau aux jubilaires.



Parlement Franco-Canadien de l'Ouest

a/s Conseil Jeunesse Provincial Inc.
116-383 boul. Provencher
St-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Tel: (204) 237-8947

Un parlement unique réunissant les jeunes des quatre provinces de l'ouest du Canada

du 2 au 6 août 1990

La session se déroulera au Palais législatif du Manitoba.

Les critères d'admissibilité sont:

- avoir entre 16 et 25 ans
- être à l'aise en français
- être jeune responsable
- payer les frais d'inscription de 60$ (hébergement à la Place Louis-Riel, transport et nourriture sont inclus).

Veuillez répondre au formulaire d'inscription et inclure votre réponse à la question suivante «Pourquoi désires-tu participer à cette activitée?» (1 page dactylographiée).

Pour de plus amples renseignements, s.v.p. contacter Chantal au 237-8947.

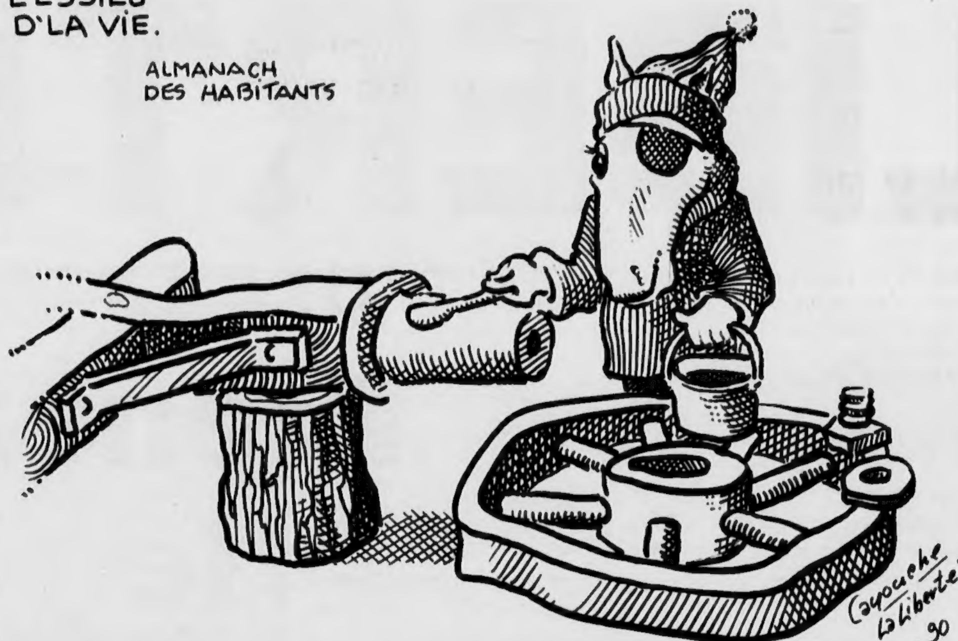
Nom: ____________________

Adresse: ____________________

____

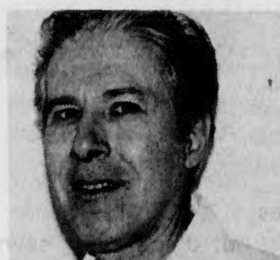
Âge: __________ No de téléphone: __________

CAYOUCHE



SOMMAIRE

ACTUEL

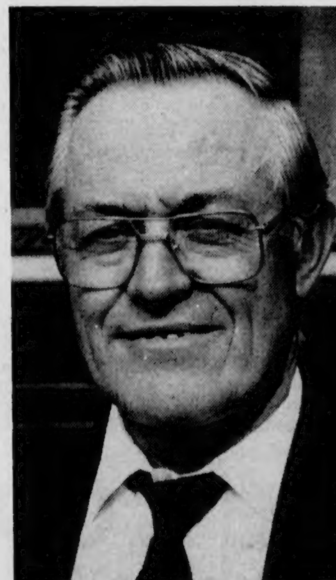


Nord-Ouest: Rémi Bouchard. Page 8.

CULTUREL

SPORTS

SOCIÉTÉ



Gérard Desrosiers, prix Evangelium. Page 17.

Le MANITOBA de A à Z

Nos excuses

Certains de nos abonnés, la grande majorité à Saint-Boniface, n'ont pas reçu, vendredi, leur journal favori.

Veuillez croire que nous n'y sommes pour rien. Le coupable semble être la Société Canadienne des Postes.

On nous a rapporté au moins un cas où le journal a été livré à une adresse et pas chez le voisin.

Nous trouvons aussi désagréable que vous le fait que vous ne receviez pas La Liberté au jour prévu.

Nous faisons les efforts nécessaires pour que la situation soit corrigée. Aux Postes, on nous a dit qu'il y avait eu un surplus de courrier de 1ère classe. Et comme La Liberté est du courrier de 2e classe...

N'hésitez pas de nous appeler si n'avez pas reçu La Liberté le vendredi. Après tout, nous sommes responsables du journal, du début à la fin. Mais ne soyez pas trop durs avec nous. Une fois que l'imprimeur a apporté le journal aux Postes le jeudi, nous sommes un peu à leur merci.

Merci encore de votre compréhension et continuer de vous intéresser au seul hebdomadaire français du Manitoba.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de Association de la presse francophone (APF) 1984-1985-1986-1987-1988

Directeur et rédacteur en chef: Yves CHARTRAND
Directeur adjoint: Jean-Pierre DUBÉ
Journalistes: Laurent GIMENEZ, Karine BEAUDETTE
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Typographe: Carole LÉVESQUE
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire-réceptionniste: Christiane CHATWELL
Développement de photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau:

9h à 17h du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si elles sont signées.

Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.Téléphone: (204) 237-4823. Fax: (204) 231-1998.

Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 25$ au Manitoba, 30$ partout ailleurs au Canada et à l'étranger.

Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.

Ici et ailleurs

Air Canada au poteau

Air Canada traite les minorités francophones comme des citoyens de 2e classe, a déclaré Roland Pinsonneault, le président de l'Association de la presse francophone (APF), devant le Comité des langues officielles de la chambre des Communes le 30 mai.

Les miettes publicitaires francophones que distribuaient Air Canada ont même disparu. Depuis la privatisation de la société d'État il y a environ deux ans, les anglophones sont abondamment informés des tarifs et spéciaux dans leurs quotidiens, alors que les francophones sont systématiquement ignorés, bien que l'APF ait tenté depuis plusieurs mois d'attirer l'attention du transporteur aérien sur ses obligations qui continuent d'exister en matière de langues officielles.

L'APF considère aussi comme une insulte l'attitude de l'ombudsman d'Air Canada qui, dans une lettre du 17 avril, estime qu'à chaque annonce publiée dans un quotidien à grand tirage ne doit pas nécessairement «correspondre une réclame équivalente dans des hebdomadaires locaux à tirage limité».

Depuis deux ans, le Commissariat aux langues officielles a reçu 600 plaintes portant sur la publicité dans la presse minoritaire et de ce nombre, près du tiers visait Air Canada. D'Iberville Fortier a fait preuve d'une grande fermeté. Il a promis d'utiliser tous les recours pour faire respecter la loi et a réclamé du gouvernement fédéral une politique et des lignes directrices, attendues depuis deux ans, claires à ce chapitre.

L'APF, qui représente une trentaine de publications et plus d'un demi-million de lecteurs, craint que l'attitude d'Air Canada donne de mauvaises idées à des sociétés comme Pétro-Canada et Postes Canada qui sont sur le chemin de la privatisation.

«Cette situation risque d'être la pointe de l'iceberg», a mentionné Wilfred Roussel, le directeur général de l'APF.

Les membres du Comité et le personnel politique consultés semblent d'accord avec l'APF: Air Canada désobéit à la Loi sur les langues officielles.

(D'après l'Agence de presse francophone)

Un nouveau service téléphonique à la Caisse populaire de Saint-Boniface

La Télé-caisse: une première manitobaine

Depuis le 7 juin, la Caisse populaire de Saint-Boniface offre un service unique en son genre au Manitoba: la Télé-caisse, qui permet d'obtenir toutes sortes de renseignements et d'effectuer différentes transactions bancaires automatiquement par téléphone.

Il suffit d'appeler le 235-1414 pour entrer en communication avec l'ordinateur de la Caisse populaire. Seule condition: utiliser un téléphone à touches, indispensable pour s'orienter dans le système (exemple: il faut appuyer sur la touche 1 pour le service en français et sur la touche 2 pour l'anglais) (1).

Les quelque 8 000 membres de la Caisse populaire de Saint-Boniface bénéficient tous de ce nouveau service. Il leur permet d'obtenir des renseignements généraux tels que le montant des taux d'intérêt, les heures d'ouverture, les adresses des succursales.

Mais surtout, grâce à un code d'accès confidentiel de 7 chiffres, chaque membre peut vérifier directement au téléphone l'état de ses comptes (chèques et d'épargne), savoir si un chèque a bien été encaissé et quand, et même effectuer des transferts entre comptes ou des paiements sur les prêts.

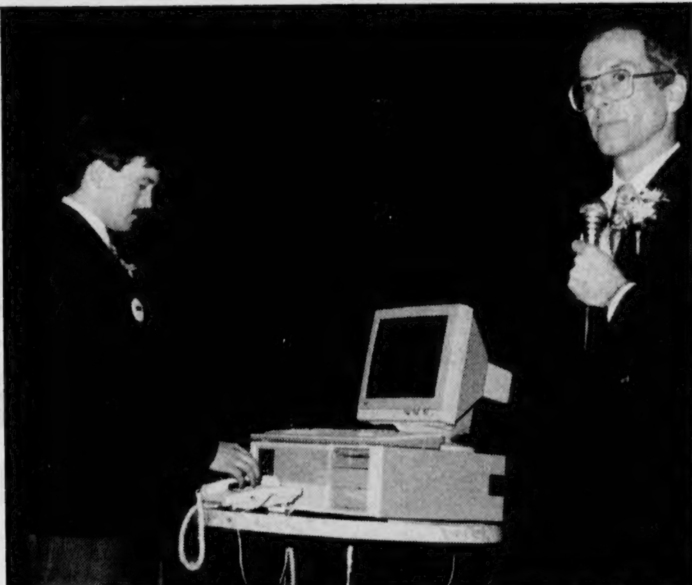


photo: La Liberté

Raymond Lafond, directeur général de la Caisse populaire de Saint-Boniface, est convaincu que les 60 000$ dépensés pour la mise en service de la Télé-caisse seront «rapidement amortis».

«Pratiquement toutes les transactions effectuées au comptoir sont réalisables par la Télé-caisse, sauf les retraits d'argent et les prêts», précise Raymond Lafond, le directeur général de la Caisse populaire de Saint-Boniface.

La Caisse est la première institution financière au Manitoba à offrir ce service ultramoderne, et l'une des 5 seules au Canada (les 4 autres sont situées en Alberta et en Colombie-Britannique).

«La Télé-caisse est un service idéal pour nous, estime Raymond Lafond. Il nous permet de rejoindre encore mieux tous les francophones du grand Winnipeg. De plus, comme nous n'avons pas de succursales en dehors de Winnipeg, il n'y a pas de frais d'interurbains».

Dans un premier temps, quatre lignes seront ouvertes 24 heures sur 24. Leur nombre pourra être augmenté jusqu'à 16 si le besoin s'en fait sentir. Et Raymond Lafond n'exclut pas non plus d'ajouter plus tard des services supplémetaires, comme les paiements de factures ou les achats de R.E.E.R.

Laurent GIMENEZ

(1) Le Manitoba Telephone System (MTS) estime entre 25 et 30% le nombre d'abonnés encore reliés à l'ancien système de téléphone rotatif. Cependant, le MTS peut transférer tout abonné sur le système à touches sur simple demande.

Préscolaire francophone

Gary Filmon étudie le dossier

La Fédération provinciale des comités de parents (FPCP) espère connaître d'ici quelques semaines la position du gouvernement provincial sur le dossier des garderies et prématernelles francophones.

Une délégation de la FPCP a rencontré le 5 juin durant une heure la ministre des Services à la famille, Charlotte Oleson. La FPCP lui a présenté un plan qui suggère notamment:

1)la mise sur pied d'un comité de travail comprenant des représentants du gouvernement et de la FPCP; 2)l'élaboration d'une politique provinciale sur le préscolaire francophone; 3)la garantie que les garderies situées dans les écoles françaises soient désignées pour la clientèle potentielle de cette école seulement.



photo: Laurent Gimenez

Deux des représentants de la FPCP qui ont rencontré la ministre Charlotte Oleson le 5 juin: Jeannine Roy, représentante du secteur politique, et Jacques Gagnon, président de la FPCP.

Selon le président de la FPCP, Jacques Gagnon, «la ministre n'a donné aucune réponse concrète. Elle a l'intention de communiquer le dossier au premier ministre Gary Filmon, qui est directement en charge des services en français. Elle a précisé qu'elle espérait nous rendre une réponse d'ici quelques semaines».

Jacques Gagnon estime que la rencontre a été positive dans la mesure où Charlotte Oleson n'a manifesté aucune opposition au plan de la FPCP et où elle a semblé «comprendre mieux nos demandes» à l'issue de l'entretien.

«Mais si rien ne bouge d'ici 2 ou 3 semaines, nous demanderons à rencontrer le premier ministre Filmon», assure-t-il.

Laurent GIMENEZ

Vous voulez signaler un rendez-vous culturel ? Téléphonez nous au 237-4823.

ÉDITORIAL

Le club des dos au mur

Depuis dimanche soir, le pays attend que le conclave des premiers ministres accouche d'une destinée.

On a l'impression que ces hommes, et ils semblent l'avoir compris depuis mardi, doivent d'abord s'assurer qu'ils restent un pays à discuter. Qu'on ne gagnera rien à vouloir s'enfarger dans les fleurs du tapis.

Il faut dire que la plupart sont sur la corde raide, à commencer par le grand négociateur fédéral, Brian Mulroney, dont les stratégies et le manque de leadership ont amené le Canada au bord du précipice.

Que dire du premier ministre du Québec qui, on ne le répétera jamais assez souvent, n'a pas de marge de manoeuvre. C'est son homologue de la Saskatchewan, Grant Devine, qui l'a dit: on peut remplacer le premier ministre dans plusieurs provinces et le nouvel élu croira encore au Canada.

Au Québec, l'alternative est simple: il n'y aura plus de Meech, ni de référendum, encore moins de négociations, si ce n'est pour les souverainistes de demander à partir.

Passons à notre premier ministre bien-aimé, ou plutôt à notre trio de décideurs. A trop vouloir faire plaisir à tout le monde, Gary Filmon en met pas mal. Ce n'est plus le temps d'amener une liste d'épicerie tout juste avant que le supermarché ne ferme. Tout au plus, il faut aller au dépanneur et retourner plus tard à l'épicerie.

Gary Filmon ne fait pas toujours ce qu'il prêche. Il exige un paquet de garanties écrites du fédéral. Pourtant, il a présenté une politique (et non une loi) de services en français dans sa province!

A l'autre bout du pays, nul doute que Clyde Wells sent l'ombre de Pierre Trudeau. Il ne veut pas céder, sous prétexte d'une vision centrale rejetée par de nombreux Canadiens dans un passé pas si lointain.

Il y a des premiers ministres qui ne savent même pas s'ils seront là l'an prochain: Devine en Saskatchewan, Bill Van Der Zalm en Colombie-Britannique, John Buchanan en Nouvelle-Écosse.

Au Nouveau-Brunswick, Frank McKenna a failli passer pour le dindon de la farce en déclenchant l'opposition à Meech et en insistant jusqu'à la dernière minute sur la promotion de la dualité canadienne, alors que les Acadiens se sont rangés derrière le Québec il y a plusieurs mois.

David Peterson s'est fait rappeler par des dizaines de municipalités ontariennes que c'est en anglais que ça se passe. Don Getty sent le Reform Party de l'Alberta lui souffler dans le dos. Même Joe Ghiz de l'Ile du Prince-Édouard n'a pas cessé de parler d'un Canada uni avec le Québec. C'était la première priorité de Getty, un ardent défenseur de la réforme du Sénat, en venant à Ottawa.

Du temps de Pierre Trudeau, on pensait avoir trouvé la solution en 1981.

Y aurait-il du remords à l'égard du Québec. C'est de là que vient Meech. Il y avait un pari à faire. Au lieu de ne rien faire et de laisser aller les choses, Brian Mulroney a tenté une solution.

La majorité des Canadiens n'y comprend toujours rien, un peu comme le bilinguisme d'ailleurs.

On ne demande pas juste à des premiers ministres de refléter ce que leurs commettants veulent. Ils doivent regarder un peu plus loin. Avec tout ce qui s'est passé depuis des mois, Robert Bourassa aurait toutes les raisons au monde de claquer la porte, comme René Lévesque l'a fait dans le temps, pour faire l'indépendance du Québec. Mais Bourassa n'aura peut-être jamais à se placer dans cette situation.

Sur la forme, le processus continue de prêter flanc à la critique. Mais si jamais on arrive à une solution acceptable, le processus est-il si important?

Peut-être pour un Clyde Wells qui adore montrer en public comment il peut gueuler son désaccord. Peut-être pour un Gary Filmon qui prend l'excuse d'un gouvernement minoritaire pour se laisser influencer par un peu tout le monde.

A trop vouloir utiliser les méthodes de règlement d'une convention collective, Brian Mulroney a encore joué avec le feu.

A moins qu'il ne se doutait qu'il y avait assez de bonne volonté et trop de ses collègues le dos au mur.

Yves CHARTRAND

LETTRE

Réflexions après un séjour dans l'Est

Monsieur le rédacteur,

Je demande votre indulgence pour passer mon humble message à quelques Québécois qui aimeraient bien me lire suite à un petit séjour dans l'Est.

Toujours intéressé dans l'avenir de notre pays et de ses patriotes, j'assistais au congrès d'Ottawa du 18 au 21 avril sur le vieillissement au 21e siècle.

Il y avait là plusieurs Québécois qui, comme moi (du Manitoba), avaient pris pour acquis que l'on verrait le bilinguisme canadien à son plein dans notre belle ville, toujours capitale de notre pays.

À ma grande déception, comme chez nous, si on veut du français, il faut le demander et souvent on se fait regarder drôlement.

Quand on arrive devant une foule, on dit deux, trois petits mots en français et ensuite on se débat en anglais tant bien que mal pour accommoder l'anglais tandis que lui, le Québécois, comprend absolument rien.

Après quelques jours de frustration, une Québécoise me demande ce que moi, comme FFHQ, pensait de toute cette affaire, incluant le lac Meech.

Sans aucune hésitation, je lui rappelais que pour 10 - 15 ans, les Anglais disaient «What does Quebec want?»

Plusieurs années ont passé et il y a eu plusieurs changements politiques dans lesquels l'on dressa une liste d'une vingtaine de choses qui semblaient être bonnes et suffisantes pour la survivance du Québec, mais elles n'ont jamais été prises au sérieux.

Durant cette même période, Trudeau voulait tellement faire accepter le bilinguisme qu'il se pencha aux caprices des provinces pour ensuite accuser le gouvernement en place d'en faire autant.

Avec peine et misère, Bourassa reprend le pouvoir et s'entend avec Mulroney sur la liste magique de cinq items.

Hélas, les Anglais sont pris au dépourvu! Imaginez-vous que les Québécois veulent être reconnus comme société distincte. Ils veulent être ce qu'ils sont. Pas acceptable, disent les Anglais. Alors, à quoi servirait de discuter les quatre autres points?

C'est à ce point-ci que j'ai vu dans les yeux de mon auditoire, une grande déception car elle se voyait accepter Meech à la dernière minute avec peut-être encore des concessions et avec des résultats pas plus impressionnants que ce qu'elle vivait à Ottawa. C'est cette dernière réaction qui m'incita à vous écrire ces quelques mots. Car il ne faut pas croire qu'on va vous les laisser oublier. Pire encore! C'est qu'à chaque fois que vous serez bénis de Dieu, de votre gouvernement ou de par la nature même d'un droit ou d'une amélioration quelconque, les Anglais vont vous pointer du doigt et vont dire: «Voyez-vous, ils n'en ont pas encore assez!»

Depuis cent ans, nous, Manitobains, revendiquons nos droits et nous devons nous battre pour chacun jusqu'à la Cour suprême à chaque fois.

Vous avez vu la sincérité des Anglais par leur exode du Québec durant les années Lévesque. Vous avez su prendre votre sort en main et en êtes sortis plus forts que jamais sur une base économique.

Le Canada anglais (surtout d'affaires) se rend déjà compte des effets néfastes de l'échec de Meech. Je suis certain que vous vous en sortiriez aussi bien qu'après l'exode.

L'histoire a toujours dit et nous répète continuellement qu'un peuple n'oublie jamais ses racines et si on lui enlève son histoire, il devient martyr à perpétuité.

Sincèrement.

Louis Bernardin
Sainte-Anne
le 28 mai 1990

L'assimilation des jeunes francophones

Une Commission nationale étudiera la question

Une Commission nationale d'étude tiendra des audiences publiques à l'automne 1990 en rapport avec une étude sur l'assimilation des jeunes francophones hors Québec.

Co-présidée par la Franco-Manitobaine Aline Taillefer, la Commission «Vision d'avenir» s'attend à formuler des recommandations qui permettront d'assurer la survivance et la transmission de la langue et de la culture françaises d'une génération à l'autre.

En vue d'auditions qui se tiendront notamment à Winnipeg les 22 et 23 novembre, la Commission souhaite recevoir des mémoires au plus tard le 15 juillet.

Il faut toutefois confirmer par lettre ou téléphone, au plus tard le 15 juin, son intention de soumettre un mémoire ou une présentation audio, vidéo ou visuelle à la Commission.(1)

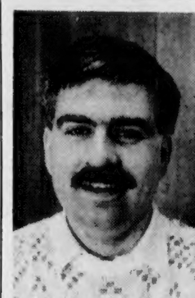
Le service de recherche de la Commission a déjà préparé un bilan des travaux de recherche effectuées depuis 10 ans, et prépare aujourd'hui des analyses statistiques à partir des données du recensement de 1986.

De plus, une enquête sociale nationale sur les perceptions, les attitudes et l'utilisation des langues anglaise et française dans la vie quotidienne de 8 600 jeunes de 15 à 24 ans à travers le pays est présentement en cours de réalisation.

Y.C.

(1) L'adresse est:

La Commission nationale d'étude sur l'assimilation, 119, rue Murray, Ottawa K1N 5M5



Entre Nous

Yves Chartrand

DE LA POUDRE AUX YEUX?

Enfin, dirait-on: suite à la comparution de représentants de l'Association de la presse francophone (APF) aux Communes pour dénoncer l'attitude d'Air Canada, le transporteur aérien a réservé, cette semaine, de la publicité dans plusieurs hebdomadaires francophones dont La Liberté.

Il se peut que ce ne soit que de la poudre aux yeux puisque le transporteur aérien doit comparaître devant le même comité le 13 juin. Air Canada devra également expliquer sa conduite devant le Conseil du Trésor et surtout subir les foudres du Commissaire aux langues officielles qui est inondé de plaintes.

LINGUISTIQUE AU CUSB

Environ 150 personnes du Canada et des États-Unis ont participé, les 25 et 26 mai, au 21e colloque de l'Association canadienne de linguistique appliquée qui a eu lieu, pour la première fois, au Collège universitaire de Saint-Boniface.

Une participante était Micheline Jarry-Larocque, la présidente du comité des services en français de Cumberland, l'une des deux municipalités que je couvrais avec le journal d'Orléans.

FOYER VALADE

Les personnes suivantes sont les gagnants du tirage organisé au thé annuel du Foyer Valade le 6 mai dernier:

*1er prix (petit point): Claire Pelletier

*2e prix (montre pour femme): Ken Woods

*3e prix (afghan): Simone Volk

*4e prix (boîte pour matériel de pêche): Rose-Marie Sachse

PLUIE

Il semble que toute la pluie des dernières années soit tombée au cours de la dernière fin de semaine. Il ne faisait pas chaud non plus! Il est peut-être tombé des tonnes d'eau, l'efficacité de cette cascade va varier selon la nature et l'assèchement du sol des régions. En tout cas, les premiers Jeux olympiques de la francophonie ont été chanceux, mais pas le camporee sur l'environnement des scouts. Le ciel était déchaîné!

TÉLÉVISION

On blâme souvent la télévision, mais elle procure parfois de bons moments. Parlez-en à André Saquet de Laurier et à André Guillas de Sainte-Rose-du-Lac. Lors de ma récente tournée, ils m'ont affirmé, sans que je leur demande, qu'ils aiment bien les blagues de Gilles Latulippe à l'émission «Les démons du midi» à l'antenne de Radio-Canada.

Comme quoi l'humour n'a pas de frontières ou que les émissions de Radio-Canada se font de nouveaux adeptes lorsqu'elles sortent de Montréal.

LETTRES

Humour et bilinguisme

Je vis le bilinguisme de deux façons: tant dans ma relation de couple que dans ma vie d'enseignante.

Une phrase en français
Deux mots en anglais

Quand je parle français
Que la personne ne réagit pas,
Je demande: «Do you get all this?»,
Au nom de la communication.
Sinon, je traduis...

Lui parle parfois français
chante en français
Je corrige un peu sa prononciation...

Il lit un peu de français
Je corrige encore un peu

Attention au didactisme!
mais penser en français
lui est fatigue mentale...

Je parle beaucoup anglais,
Je parle parfois français
Au nom de la communication
Je demande
«Did you get all this?»
Fatiguée aussi parfois de penser en anglais
Dieu sait que je parle anglais
depuis ma plus tendre enfance.

L'important, c'est la communication
Se sentir à l'aise
Se sentir confortable!

Voilà le bilinguisme de l'Amour.

À Saint-Boniface, je me fais aborder en anglais!

Je parle un français très lent
Avec ces gentils petits
canadiens-anglais
de l'immersion à l'élémentaire
Si gentils, si affectueux
Oui, je les aime beaucoup
Au moindre cri et grincement de dents
Je parle la langue de leur mère
Douce et tendre
Langue anglaise de leur affection
Vive le filtre affectif!
À mes mots français
Ils me répondent des douceurs en anglais
«Oui, c'est ça!»
Vive la communication!

Une phrase en français
au débit de voix archi-lent
Devant les faciès tendus
Des élèves du présecondaire

Malgré ce qu'on apprend
Durant les cours au Collège
Quel tour de force,
On nous demande de ne pas traduire!
Voici que s'avancent des mots en anglais
Petites traductions ici et là...

Le rythme de la voix doit être très lent. Très lent.
Tant, dans l'enseignement à l'élémentaire
Qu'au secondaire.
Que de patience! Que de labeur!

Tu viens du Québec?
Alors va suivre des cours d'anglais!

Les directeurs d'école aiment bien
Les professeurs francophones
Mais ils adorent tout autant
Les francophones parfaits bilingues!
Aimer les francophones parfaits bilingues,

Mais se méfier de la «société distincte»...
Une contradiction?

Je souhaite ne pas tomber
Dans le piège de l'étrange parler
du barlinguisme
Dire un mot en anglais
Car introuvable en français
ou dire un mot en français
car introuvable en anglais

J'ai parfois l'impression
Que c'est un privilège
de parler français...
Il faut avouer que c'est
Une des langues les plus
difficiles à apprendre!

À Winnipeg
J'aime entendre parler français
Comme j'aime entendre
Chanter les oiseaux
Quelle douceur!
Quel repos!

Quel privilège
D'être bilingue
Ais-je parfois l'impression!
Tout en parlant anglais
Je me sens canadienne-anglaise

Tout en parlant français
Je me sens québécoise
Je parle beaucoup anglais
Sans pour autant perdre ma québécitude.

J'éprouve une certaine fierté
À être bilingue

Marie-Andrée Nantel
Enseignante suppléante

Le chalet de la plage Albert: l'espoir des guides catholiques

Après de nombreux efforts de bénévoles depuis plusieurs années, les guides catholiques ont entamé la construction de leur nouveau chalet à la Plage Albert.

La présidente guide, Thérèse Prud'homme, a annoncé cette bonne nouvelle lors de la réunion annuelle du District des guides et celui des scouts le mercredi 23 mai.

Le chalet, qui sera disponible aux guides dès le mois de juillet, représente l'espoir et l'engagement des guides catholiques pour la jeunesse francophone.

Un concours «Baptisons notre chalet» sera lancé en août et le nouveau nom sera dévoilé lors de l'ouverture officielle du chalet en octobre.

La commissaire Diane Samardzija a fait part du grand succès de la nouvelle branche guide, les étincelles, qui vise les jeunes fillettes de 6 et 7 ans. Le District entreprendra par ailleurs un blitz cet automne afin d'encourager une plus grande participation au mouvement.

Chez les scouts, le président Denis Labossière a souligné le projet mené par le Centre de Recherche du Collège universitaire de Saint-Boniface.

A l'instar de tous les autres organismes, les scouts ont subi des diminutions des effectifs suite à un manque de bénévoles pour animer les groupes.

Diminutions

Denis Labossière se dit quand même optimiste pour cet automne car deux unités veulent démarrer des groupes d'éclaireurs.

Du côté de la programmation, le commissaire Denys LaRivière a l'intention d'impliquer les animateurs des quatres branches scoutes pour bâtir son programme d'activités 1990-91.

Y.C.

Tour d'horizon agricole

Après la pluie...

Les grosses pluies de la fin de semaine passée pourraient changer la situation agricole au Manitoba. Voici ce qu'en pensent les experts.


photo: Karine Beaudette

LA MONTAGNE:

Normand Mabon, représentant agricole à Somerset, relate: «On a eu des bonnes pluies. Dans la région, ça varie entre 1 pouce et demi et 4 pouces. On a eu des grandes averses aussi. A certains endroits, 2 pouces d'eau sont tombés dans 20 minutes, et il y a eu de la grêle aussi.»

Résultat? «Des dommages. La pluie a lavé la terre et les semences et a paqueté le terrain. Certains champs sont endommagés et devront peut-être être resemés. Certains agriculteurs ont eu trop d'eau, mais généralement, ils sont de bonne humeur.»

«Maintenant, ce qu'il nous faut, c'est des pluies régulières parce qu'il n'y a pas de réserves sous le sol», rappelle Normand Mabon.

LA ROUGE:

«C'est un très beau départ pour la saison», remarque Florent Beaudette, agronome à Saint-Jean-Baptiste. De 2 à 4 pouces sont tombés dans la région de La Rouge.

«Les semences sont finies depuis la troisième semaine de mai. Tout le monde est bien content de la pluie. L'arrosage pour les mauvaises herbes devait commencer cette semaine. Ceux qui ne peuvent pas arroser par avion devront attendre que les champs soient plus secs.»

LA SEINE:

Dans La Seine, la pluie a été généreuse aussi: entre 3 pouces et quart et 4 pouces et quart d'eau sont tombées. Guy Baudry, représentant agricole à Steinbach, souligne: «En général, la pluie était bien acceptée et appréciée. La terre était tellement sèche que la plupart de la pluie a été absorbée.»

«A certains endroits, il y a eu tellement d'eau que des champs sont temporairement inondés. Mais, ça ne devrait pas causer de problèmes. Après 3 ou 4 jours de soleil, l'eau va être partie.»

Pour les cultures fourragères, la pluie a apporté la possibilité d'une meilleure récolte pour la première coupe.

SAINTE-ROSE-DU-LAC et environs:

Cette région a reçu très peu de pluie comparée aux autres, variant d'un quart de pouce à Sainte-Amélie à 2 pouces à l'ouest de Sainte-Rose-du-Lac. Cette dernière région avait quelques champs endommagés par la grêle.

«Les semences étaient à moitié faites dans le coin de Laurier et au nord de Sainte-Rose à cause que c'était trop mouillé. Vers Sainte-Amélie, c'était pas mal fini», souligne André Guillas, agriculteur du coin.

Avec la petite pluie de vendredi passé, André Guillas affirme que «ça regarde beaucoup mieux que les deux dernières années. C'est encourageant. De la pluie, il faut qu'il en vienne encore; on pourrait en prendre un pouce par semaine.»

ÉLIE, SAINT-EUSTACHE et environs:

Adrien Lachance, agriculteur du coin de Saint-Eustache, signale que 2 pouces de pluie sont tombés dans la région pendant la fin de semaine. «Les semences étaient finies; c'était une nécessité de l'avoir cette pluie. Et il en faut encore plus tard parce qu'il n'y a pas de réserve.»

«Il n'y a pas eu d'eau sur les champs. On ne l'a pas vu; la terre absorbait à mesure», ajoute-t-il.

Karine BEAUDETTE

Collation des grades au CUSB

Une demande extraordinaire pour des enseignants

Le 5 juin 1990, 97 personnes ont reçu leurs diplômes universitaires. Comme le veut la tendance des dernières années, la moitié des finissants sont de la Faculté d'éducation (48 au B.Éd. et 3 à la M.Éd.).

Roger Legal, vice-recteur du Collège universitaire, suggère l'origine de la tendance: «Il y a une demande extraordinaire, même démesurée, pour des enseignants. Les classes d'immersion poussent comme des champignons dans la province et dans le pays. On n'arrive pas à remplir la demande.»

Dans les 4 dernières années (1987 à 1990), il y a eu 317 diplômés en éducation, 148 en arts et 32 en sciences. «Cette année, il y a 9 diplômés en sciences, et 4 autres à l'automne. Treize finissants, c'est presque la moitié des finissants en sciences des 4 dernières années», constate Roger Legal.

«C'est une augmentation appréciable, sans doute parce qu'on a donné un gros coup en sciences dans les dernières années. On a augmenté les cours et équiper les laboratoires.»

Pendant la 111e collation des grades, 14 prix et médailles ont été remis à des étudiants pour leur excellence académique. Les finissants de l'École technique et professionnelle recevront leurs diplômes le jeudi 28 juin.

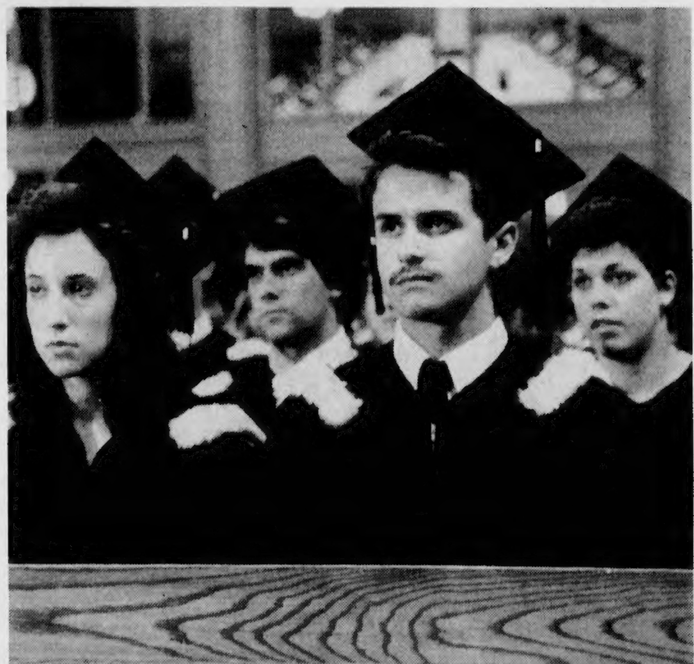


photo: Karine Boaudette

Le grand moment est finalement arrivé le 5 juin, suite à des études qui ont duré 3 ou 4 ans, ou plus.

T'es en parenté avec qui, toi?



Julian Ray **Labossière** né le 6 mai 1989, fils de Kathy Fabbro et de Jean-Claude Labossière de Winnipeg.

Les grands-parents sont Ernest Fabbro de Winnipeg et Raynald et Hélène Labossière de Saint-Léon.

Un Doctorat honorifique à Denis St-Onge



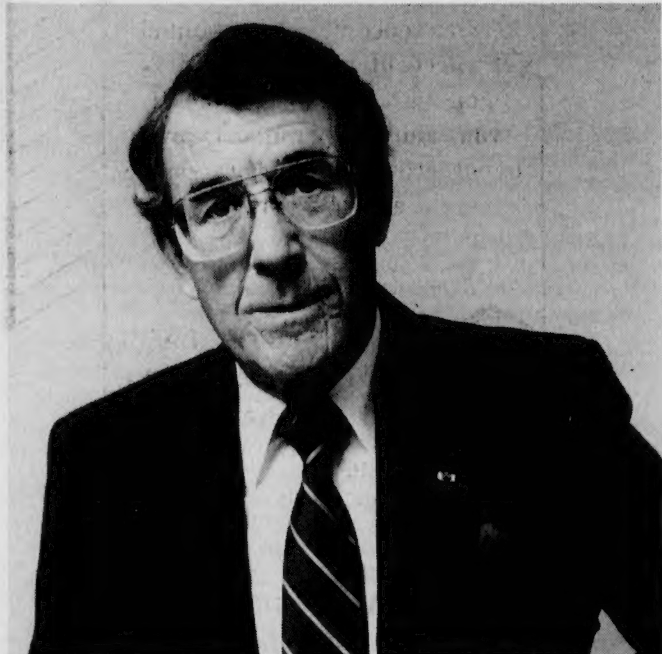
Denis St-Onge.

Un natif de Sainte-Agathe a reçu le grade honorifique Doctorat ès sciences à la collation des grades du 5 juin. Denis St-Onge a étudié à plusieurs endroits dont l'Université du Manitoba, et l'Université de Louvain en Belgique. Il a aussi enseigné au Manitoba, en Saskatchewan, en Ontario, au Québec et en Éthiopie.

Présentement, Denis St-Onge est directeur de la Division de la science des terrains à la Commission géologique du Canada (Énergie, Mines et Ressources Canada). Le grade honorifique est accordé à quelqu'un qui s'est distingué par une brillante carrière académique.

Le prix Alexandre-Taché à Maurice Gauthier

Le prix Alexandre-Taché a été accordé à Maurice Gauthier, un natif de La Broquerie. Le prix Alexandre-Taché est donné en reconnaissance pour services rendus à la collectivité franco-manitobaine. Maurice Gauthier a occupé plusieurs postes: agent de liaison au Secrétariat d'État, sous-ministre du Développement coopératif (Province du Manitoba), et représentant régional du Commissaire aux langues officielles (région Ouest). Aussi, il a été actif au sein de plusieurs organismes, notamment la SFM (premier président), l'Association des Canadiens français du Manitoba (président), Presse-Ouest (président), le Collège universitaire de Saint-Boniface (membre du CA), le Festival du Voyageur, la Fondation Radio Saint-Boniface, et la Fédération des caisses populaires du Manitoba.



Maurice Gauthier.

Canadian Parents for French a réuni une centaine de jeunes du pré-secondaire

Les jeunes anglos et francos créent des liens en français

«Les jeunes de l'immersion étaient un peu intimidés au début de la fin de semaine,» affirme la monitrice en chef de Rendez-vous Manitoba, Darcelle Daudet. Mais les quelque 40 jeunes des écoles françaises et 60 des écoles d'immersion «se sont intégrés sans difficulté.» Ce qui est d'ailleurs pourquoi on les a réunis du 1er au 3 juin dernier, pendant que se préparait à Ottawa la rencontre de la dernière chance pour l'unité du Canada.

Un des objectifs de l'événement, qui s'est déroulé au Collège universitaire de St-Boniface, était de fournir aux jeunes de l'immersion une occasion de s'exprimer en français. «Nos élèves ne sont pas très confiants dans leur capacité de parler en français,» soutient Laura Sevenhuysen, la représentante du Manitoba à l'organisme national, Canadian Parents for French.



photo: Jean-Pierre DUBÉ

Une centaine de jeunes du présecondaire ont participé. Pas de problèmes d'intégration.

On veut aussi que les étudiants en français, langue seconde, prennent conscience du fait que le français est une langue parlée couramment dans la province, qu'il existe une communauté francophone dont l'absence rendrait le bilinguisme inutile. Les jeunes ont constaté «qu'il y a plus de parlants français "out there" qu'ils ne l'avaient d'abord cru,» souligne Laura Sevenhuysen.

C'est d'ailleurs la pensée derrière le refus de CPF d'appuyer l'entente du lac Meech, «une position difficile mais nécessaire pour l'immersion, soutient la représentante manitobaine. La préservation du français n'est pas suffisante; seule la promotion de la langue permet la survie des programmes d'immersion. Nous préconisons la notion du bilinguisme, et non celle de la dualité.»

«La rencontre a certainement été un succès en termes de l'usage du français, dit Laura Sevenhuysen. Il y a certainement eu un rapprochement entre les deux groupes.» Les rencontres du type Rendez-vous ont lieu dans plusieurs provinces depuis trois ans; elles sont subventionnées en grande partie par la Fondation Bronfman de Montréal.

Les Franco-Manitobains ne sont pas tous en faveur du rapprochement avec les jeunes de l'immersion. «Certaines écoles ne voulaient pas participer», a fait savoir la coordonnatrice de la rencontre pour le CUSB, Gisèle Barnabé. «C'était donc le choix des parents, ils ont payé le 50$ d'inscription. Ailleurs, c'était la division scolaire qui payait.»

Il est évident que les parents des participants n'ont pas vu que des objections au rapprochement. «On a vraiment eu la crème des étudiants, les plus avancés. C'était fantastique, excellent! fait savoir Darcelle Daudet. Les jeunes ont beaucoup parlé en français entre eux.»

Jean-Pierre DUBÉ

«On n'était pas habitués à parler juste en français»

Ce n'est pas une élève de l'école d'immersion qui a dit: «On n'était pas habitués à parler seulement en français.» C'est Dominique Arbez de Sainte-Anne-des-Chênes. Tous les participants rejoints dans les jours suivant Rendez-vous Manitoba étaient unanimes sur ce point: on a parlé en français, plus que d'habitude; les anglophones et les francophones se sont rejoints facilement.

Brian Trudeau, 8e année, école Provencher

«Je pensais que ce serait difficile (de m'intégrer), mais ça m'a pris cinq minutes. Tout le monde s'est bien arrangé. Je ne parle pas assez souvent en français. J'en ai parlé plus cette fin de semaine.»

Lisbeth Savard, 8e année, Collège Louis-Riel

«Il y en a de l'immersion qui étaient difficile à comprendre. Leur accent est un peu différent du nôtre.»

Marie-Pierre Morin, 8e année, Louis-Riel

«J'ai aimé les explosions dans l'atelier de sciences. Tout le monde a essayé de parler en français, mais quand les moniteurs n'étaient pas là, on parlait souvent en anglais. Je me suis fait beaucoup d'amies, on a passé du temps ensemble.»

Julie-Anne Kleinschmit, 8e année, Précieux-Sang

«J'ai aimé les ateliers, la danse. C'était facile de s'intégrer. On ne parlait pas tout le temps en français, c'était plus difficile pour (les jeunes de) l'immersion. Je me suis fait des amies, on a échangé des numéros de téléphone.»

Dominique Arbez, 8e année, Pointe-des-Chênes

«J'ai beaucoup aimé la danse. Tout le monde dansait, même les garçons. Ce n'est pas comme ça dans mon école. On a fait une pièce sur l'environnement, sur la pollution dans les rivières, et on l'a présentée dimanche. La plupart du temps, on parlait en français. Les moniteurs étaient vraiment intéressants: ils pouvaient avoir du fun, pas comme des professeurs. Je recommande à d'autres de faire la fin de semaine: c'est une bonne façon de faire des amis de différentes places.»

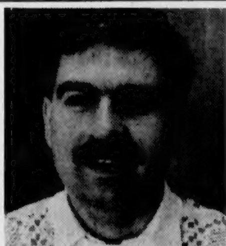
J.P.D.



photo: Jean-Pierre DUBÉ

Darcelle Daudet, monitrice en chef.

Nord-Ouest
2e étape: Neepawa



Yves CHARTRAND

Le francophone qui enseigne la musique aux anglophones

Dans une ville aussi anglophone que Neepawa, au sud de Laurier, il est difficile d'imaginer la présence d'un prolifique compositeur d'origine francophone.

Rémi Bouchard apparaît pourtant comme le secret musical le mieux gardé du Manitoba. Depuis 35 ans, il enseigne la musique aux anglophones. Sa carrière commence même à prendre une allure internationale.

Et loin d'être un obstacle, ses origines françaises lui ont attiré la sympathie du «Boston Music Company» qui publie maintenant ses livres de musique avec des titres comme «Les sentiments» et «Les saisons».

Né à Laurier en 1936, Rémi Bouchard savait dès l'âge de 10 ans qu'il allait enseigner. Quelques années plus tard, il a été pris par la musique. «Ma mère avait toujours voulu qu'on prenne des leçons. Elle mettait l'allocation familiale de côté pour cela». Les Soeurs de la Présentation de Marie ont été ses premières maîtresses de piano.

Vers l'âge de 14 ans, il a commencé à donner ses premiers cours à de la parenté d'abord. Puis, le cercle s'est agrandi. Il a commencé à aller à Sainte-Rose-du-Lac, à McCreary. En même temps, Rémi Bouchard a continué à prendre des cours, cette fois d'un Britannique qui venait de Neepawa.

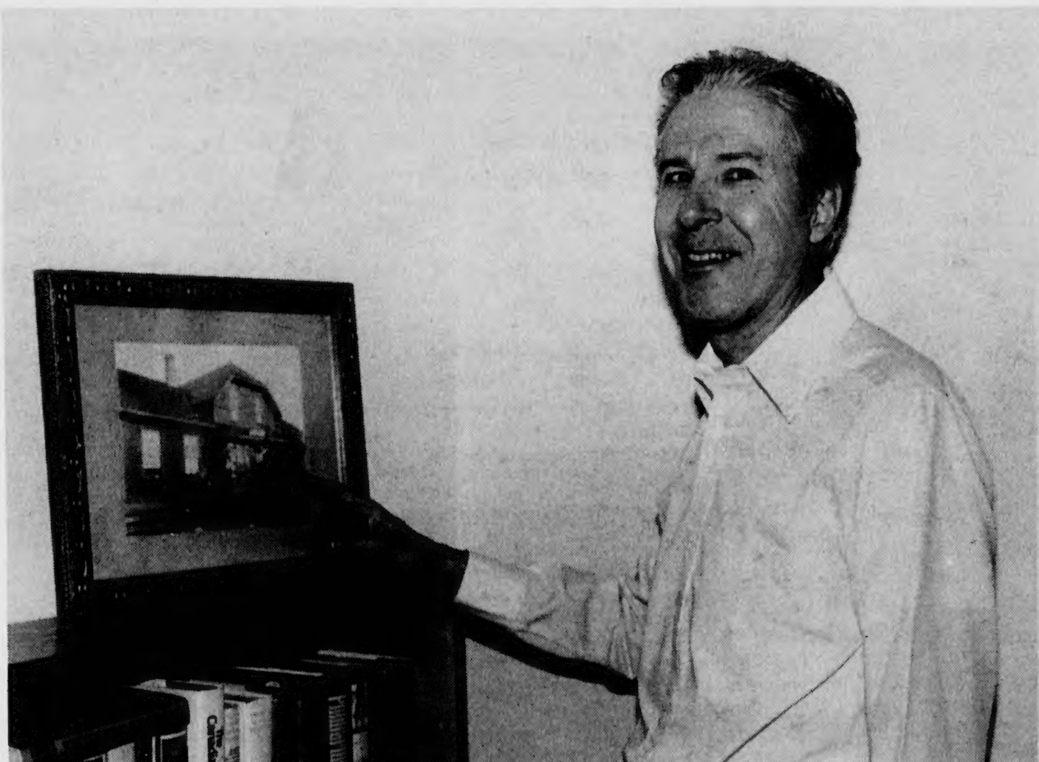


photo: Yves Chartrand

Rémi Bouchard montre une photo de l'ancienne gare de Laurier où on aperçoit son grand-père et son arrière-grand-père.

Un beau jour, le professeur a décidé de partir pour l'Ontario, laissant une soixantaine d'élèves à Neepawa. «J'avais juste 19 ans et je ne me sentais pas prêt à continuer le travail».

Mais le professeur, Mr. Death (!), a insisté et en 1956, Rémi Bouchard s'est installé à Neepawa, d'abord comme pensionnaire pendant 10 ans.

Après 6 ans dans un premier appartement, Rémi Bouchard est déménagé là où il est présentement depuis 18 ans. L'endroit est vaste. Des artistes de Winnipeg et de Brandon sont venus y donner, à l'occasion, des concerts devant 50 personnes!

A toutes les semaines, Rémi Bouchard y reçoit une quarantaine d'élèves et donne de 25 à 30 heures de cours. Il est aussi allé dans les écoles de la région pendant près de 20 ans.

«Avec la musique, on voulait introduire le français. Je n'aimais pas l'idée. Après insistance, j'ai commencé ça et je suis devenu vraiment intéressé».

Rémi Bouchard a même introduit des marionnettes comme Pitou. «Ça mettait beaucoup d'action. Les enfants aimaient ça. Quand c'était le français, c'était le temps pour eux de se dégourdir».

Mais depuis quelques années, Rémi Bouchard ne se trimballe plus. L'expérience des écoles lui a toutefois donné le goût d'écrire pour les petits. «Il y a 5 ans, j'écrivais juste pour moi-même. Des professeurs m'ont dit «c'est bien beau ça, les affaires que tu écris», mais ils voulaient que je descende à des niveaux plus bas».

Ce que Rémi Bouchard a fait, non sans difficultés, lui qui était habitué à écrire de la musique de festival. «J'ai eu de la misère. C'est très difficile d'écrire des choses simples. C'est un défi de descendre à leur niveau».

La maison d'édition de Boston a aimé aussi. Intéressé à obtenir des critiques de son travail, Rémi Bouchard a proposé des pièces à la célèbre revue «Clavier». On lui répond qu'il doit se trouver une maison d'édition. Une mission impossible au Canada.

Un ami lui recommande Boston. «Ils étaient vraiment intéressés. Non seulement ils voulaient publier le morceau qui paraîtrait dans le magazine, mais aussi tous les 21 que j'avais envoyés».

Et c'est ainsi qu'en novembre 1988, Rémi Bouchard voit ses pièces «Joie de Vivre» et «Spring» publiées dans un magazine international. Pas surprenant que les gens de Laurier soient fiers et qu'ils en aient fait la vedette de leur centenaire.

La fidélité musicale de Rémi Bouchard

L'objectif du «Home Coming» qui se tiendra à Laurier du 3 au 5 août est de permettre à tous ceux qui sont partis d'exprimer un sentiment de fidélité à leur lieu d'origine.

Personne n'a été plus fidèle à Laurier que Rémi Bouchard. Malgré son départ pour Neepawa en 1956, le compositeur est régulièrement retourné dans son patelin pour visiter sa mère, décédée depuis l'an dernier, et sa soeur qui enseigne à l'école du village.

Les organisateurs lui ont donc fait une place de choix en lui demandant un concert au piano. «Ça va être très émotionnel, très, très difficile. Je connais presque tous ces gens-là et il y a bien des pièces que je vais jouer qui ont affaire avec le monde de la place».

«Je vais aussi revoir des camarades que je n'ai pas vus depuis 30, 40 ans».

Rémi Bouchard se doute un peu de ce qui va se passer. Il se souvient de la première fois qu'il a joué «Souvenirs», un de ses premiers livres de musique, à Laurier.

«C'est juste des p'tits morceaux d'enfants. Mais je voyais qu'il y en a qui avait le mouchoir... les larmes coulaient. Moi-même, j'avais de la misère. C'était pas mal difficile».

Rémi Bouchard s'est décidé à parler de ses origines lorsqu'il travaillait aux écoles. «C'est important de parler des choses du passé. J'avais déjà écrit toutes sortes de pièces pour les jeunes. Je me suis dit que ce serait une bonne idée d'écrire à propos de ma propre enfance».

Le compositeur a l'habitude de célébrer un centenaire. Il l'a fait à Neepawa en 1983. Il a aussi mis en musique le centenaire de la mort de Louis Riel.

Les Américains

A l'occasion de son concert «Chez Nous», Rémi Bouchard présentera un éventail de ses pièces. «C'est de la musique pour l'éducation, des pièces intéressantes pour les jeunes. C'est pas des affaires sur le hit parade, ce sont des pièces de festival. C'est pas du Beethoven ou du Bach. Je ne suis pas intéressé à écrire des sonates. J'essaie d'exprimer la culture d'alentour, de notre province, les émotions que les jeunes ont ou ce qui arrive dans le monde».

Il va aussi jouer du folklore canadien-français. «J'ai gardé ma culture en composant à partir de ce qui vient du passé». Rémi Bouchard s'est pourtant senti isolé de sa propre culture jusqu'à ce qu'il vienne à Saint-Boniface pour présenter «Riel» et «Souvenirs».

Pour le p'tit gars de Laurier, la reconnaissance était d'abord venue des anglophones du Manitoba.

Les temps ont changé. Maintenant, ce sont les Américains qui s'intéressent vivement à ses compositions. Il a entendu dire qu'on va jouer une de ses compositions en Louisiane.

«Je ne pensais jamais que ma carrière sortirait du Manitoba. La musique, c'était pour moi-même. J'avais des choses à dire».

Le «Boston Music Company» va publier 10 de ses cahiers d'ici la fin de l'été. Rémi Bouchard a reçu son premier chèque de droits d'auteur l'an dernier. «C'est intéressant. Mais j'espère que ça restera là».

En voulant être fidèle à lui-même, Rémi Bouchard a été fidèle à Laurier et les gens veulent le lui témoigner.

Quelques publications musicales de Rémi Bouchard

PIANO

Souvenirs (12 pièces, 1ère à 3e année)
Join Us (10 pièces, 1ère à 3e année)
Questions (5 pièces, 4e et 5e années)
Reach Out (10 pièces, 4e à 6e année)
Pot Pourri (6 pièces, 5e à 7e année)
On Your Feet (Solo, 6e année)
Hommage à Riel (Solo, 7e année)
Festival March (Solo, 7e année)
Five Variations On An Icelandic Folksong (7e année)
Small Joys (7 pièces, 7e et 8e années)
Les Sentiments (6 pièces, 7e et 8e années)
Festival Delights (7 pièces, 7e à 9e année)
A Dedication (Solo, 9e année)
Entre Nous (6 pièces, 8e à 10e année)
Rejoice (7 pièces, 8e et 9e années)
La Belle Prairie (6 pièces, 9e et 10e années)
Four Preludes (8e à 10e année)
Four Mini Sketches (9e et 10e années)
Les Saisons (4 mouvements, 9e et 10e années)
Ode (Duo, 8e année)

VOIX

My Thoughts Go Winged (Mezzo Soprano Solo)
Choral Fantasy on Haiku (Chant choral)
Hommage à Riel (Tenor solo et deux chants chorals)
Prairie Summer (Chant choral)
Canada (Chant choral)

COR D'HARMONIE

In Paradisum - Riel 1885

VIOLON

Suite for Violin (3 pièces, 3e et 4e années)

SAINT-BONIFACE

Soirée musique et vente au Canot le 16 juin

Les 10 jeunes qui participent au programme d'intégration professionnelle du Conseil de la Coopération du Manitoba (CCM) invitent la population à les retrouver le samedi 16 juin à partir de 22h au club Le Canot du Rendez-Vous (768, avenue Taché).

Arsenio Hall

C'est ce soir-là, en effet, qu'ils lanceront la gamme de produits qu'ils ont eux-mêmes créée sous le label «Industrie». Il s'agit d'une entreprise qu'ils ont mise sur pied dans le cadre de leur programme de formation professionnelle.

Trois articles seront disponibles: tee-shirts, maillots sans manches et shorts. Les motifs ont été dessinés par les jeunes eux-mêmes. Précision importante: il n'y aura que trois douzaines d'exemplaires pour chaque article. Mieux vaut donc arriver assez tôt.

Outre la vente, on nous promet un show «style Arsenio Hall» (pour ceux qui connaissent) et beaucoup de musique. Prix d'entrée: 5$ et gratuit pour



Denis Rémillard est le responsable du projet d'aide à l'emploi du CCM.

les membres du Canot.

Le projet d'intégration professionnelle, financé par le gouvernement fédéral, s'adresse à des jeunes francophones et comprend une formation théorique et pratique. Il prend fin à la mi-juillet et reprendra au mois de novembre avec une dizaine de nouveaux jeunes.

L.G.

SAINT-BONIFACE

Lacerte attend une réponse pour sa cour d'école

Des parents espèrent obtenir d'ici la fin juin une réponse des commissaires d'école de Saint-Boniface à leur demande d'aide financière afin d'améliorer la cour à l'école Lacerte.

La demande de 13 749$ a été présentée aux commissaires le mardi 5 juin. «Ils avaient l'air intéressé. Leur prochaine réunion est le 19 juin. On espère une réponse parce qu'ils ne se rencontrent pas pendant les mois d'été», a expliqué la présidente du comité de parents de Lacerte, Gisèle Gagné.

Le projet d'installer des structures de jeux à l'avant et sur les côtés de l'école se chiffre à environ 22 000$. Lacerte n'a présentement qu'une petite cour en asphalte à l'arrière de l'école.

Les parents ont déjà ramassé près de 9 000$ et ils espèrent obtenir des sommes de la division scolaire, de la ville de Winnipeg et de la province.

Une rencontre est d'ailleurs prévue le 12 juin avec des représentants municipaux. La ville pourrait consentir jusqu'à 25% du coût du projet.

Y.C.

SAINT-VITAL

L'école Saint-Amant gagne un défi écologique

L'Ecole St-Amant à Saint-Vital a remporté le premier prix dans la compétition «Environmental Challenge», organisé par le gouvernement provincial dans le cadre de la semaine de l'environnement.

Les 133 écoles manitobaines qui ont participé devaient ramasser le plus de cannettes et de bouteilles possibles entre le 22 avril et le 2 juin. Le ministre de l'environnement, J. Glen Cummings, a annoncé le gagnant le 6 juin au Festival international des enfants.

L'École St-Amant avait déjà établi un programme de recyclage pour prélever des fonds. Leur but était de ramasser 3 000$ en 36 mois pour rendre le terrain de jeu accessible aux chaises roulantes. Avec l'aide des élèves, l'école a amassé 3 178$ en 22 mois, selon Ron Koskie, professeur et organisateur du programme.

K.B.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Le comité de curling achève de payer sa dette

Le comité de curling achève de payer sa dette. Des 60 000$ dûs il y a 2 ans, il reste seulement 3 000$ à payer, selon Sheldon Bouchard, président du comité de curling. Le comité s'attend de ramasser au moins ce montant pendant le Carnaval de Saint-Jean-Baptiste les 8, 9 et 10 juin.

«La raison qu'on organise le carnaval, c'est pour ramasser des fonds, mais aussi pour avoir des activités dans le village. Si on ramasse plus que 3 000$, c'est bien parce qu'on veut commencer un fonds de réserve pour des projets futurs», ajoute Sheldon Bouchard.

K.B.

Chanteuse finaliste représentera le Manitoba à Edmonton en septembre



Aline Cournoyer de Lorette, fille d'Édouard et Angèle Lacroix d'Ile-des-Chênes, remporta le dimanche 27 mai au Down's Motor Inn le grand prix du concours «Bud Country et CKRC Music Talent Search».

Ceci terminait une série de huit préliminaires et deux demi-finales qui ont eu lieu à trois endroits: le Down's, Westbrook et le Club Palomino d'où elle fut choisie une des finalistes pour la grande finale.

Elle gagne un voyage en avion aller-retour à Edmonton avec hébergement pour cinq jours plus 100$ et inscription au «Concours National» lors de la semaine «Country Music» en septembre, en plus d'un contrat de 5 000$ pour enregistrement et distribution de disque canadien avec publicité et diffusion à 63 CKRC.

Félicitations et bonne chance Ali pour septembre et l'avenir.

450 années avec les Soeurs Grises

Huit Soeurs Grises ont fêté des anniversaires d'or ou de diamant lors d'une célébration eucharistique présidée le samedi 2 juin par l'abbé Léo Couture à la Maison Provinciale située à Saint-Boniface.

Les Soeurs jubilaires sont Delia Clermont, Blanche Brisebois, Cécile Rioux, Louise Boulet et Gilberte Tétrault qui ont fêté 60 années de vie religieuse; Thérèse Paillé, Cécile Milette et Elizabeth Herauf ont de leur côté atteint le demi-siècle au sein de la congrégation.



photo: Yves Chartrand

De gauche à droite, debout: Soeurs Elizabeth Herauf, Cécile Milette, Thérèse Paillé, Louise Boulet et Gilberte Tétrault; assises: Soeurs Blanche Brisebois, Delia Clermont et Cécile Rioux.

Grands talents

Originaire de Forget en Saskatchewan, Soeur Delia Clermont s'est distinguée dans le domaine de la santé. Elle est présentement à l'infirmerie des Soeurs Grises à Saint-Boniface.

Soeur Cécile Rioux, une native de Bedford au Manitoba, a passé une grande partie de sa vie dans l'enseignement, puis comme missionnaire au Brésil. Elle est actuellement bénévole au bureau des admissions à l'Hôpital St. Anthony de Esterhazy en Saskatchewan.

Soeur Blanche Brisebois, née à South Junction au Manitoba, est à la retraite à la Maison Provinciale après une carrière dans l'enseignement.

Après avoir vu le jour à Storthoaks en Saskatchewan, Soeur Louise Boulet a exercé plusieurs métiers, entre autres infirmière, archiviste et bibliothécaire. Ses talents servent maintenant aux services communautaires de la Maison Provinciale.

Soeur Gilberte Tétrault, originaire de Gravelbourg en Saskatchewan, a exercé son apostolat dans le domaine de la santé. Elle a été reconnue comme une femme de grands talents, s'acquittant notamment de grandes responsabilités en administration. Elle oeuvre à la Maison Provinciale en service communautaire.

Parmi les jubilaires de 50 ans, Soeur Thérèse Paillé, une native de Sainte-Anne-des-Chênes, s'est dévouée auprès des malades et des vieillards à titre d'auxiliaire en nursing. Elle continue son apostolat en pastorale au Centre Hospitalier Taché.

Née à Saint-Boniface, Soeur Cécile Milette est comptable à la Maison Provinciale.

Soeur Elizabeth Herauf, originaire de Balgonie en Saskatchewan, s'est consacrée à l'éducation des jeunes. Sa seconde carrière est au service de la pastorale au Health Sciences Centre.

Yves CHARTRAND

Manoir Saint-Pierre: 125 personnes pour l'inauguration de la nouvelle aile

La nouvelle aile du Manoir de Saint-Pierre-Jolys a été inaugurée officiellement le 3 juin en présence de quelque 125 personnes, dont le maire de Saint-Pierre-Jolys, Gérald Fontaine, le préfet de la municipalité de De Salaberry, Fernand Bérard, et un collaborateur de Jake Epp, ministre fédéral et député de Provencher.

La nouvelle aile comprend 16 logements, ce qui porte à 44 le nombre total de logements au Manoir de Saint-Pierre. Sa construction, entièrement financée par la province, a coûté environ 950 000$.

Par ailleurs, pour garantir aux locataires des loyers abordables, les gouvernements fédéral et provincial se sont engagés à assumer une partie des frais de fonctionnement du Manoir pour une période de 35 ans. Cela représente 88 000$ pour la première année, dont 66 000$ fournis par le fédéral.

15 des 16 nouveaux logements sont déjà occupés. Le dernier, qui comprend 3 petites pièces, est disponible pour toute personne âgée d'au moins 55 ans (50 ans dans certaines conditions) et dont le revenu annuel est égal ou inférieur à 16 000$.

Le loyer, calculé sur la base du revenu, se situe entre 200 et 300$ mensuels. Les personnes intéressées peuvent appeler Denis Grégoire au 433-7121. Précisons que le Manoir de Saint-Pierre dispose aussi d'une salle à manger où sont actuellement servis 3 repas par semaine.

L.G.



Les membres du conseil d'administration du Manoir de Saint-Pierre ont profité de l'inauguration officielle de la nouvelle aile pour remettre une plaque à Frank Novak (assis au centre) pour le remercier de ses 25 ans consacrés au Manoir. Les autres personnes sur la photo sont, de gauche à droite: debout: Léandre Dupuis, concierge, et les 7 membres actuel du conseil d'administration: Gérald Fontaine, Luc Dandenault, président, André Turenne et Denis Grégoire, secrétaire-trésorier et gérant; assis: Philippe Côté, Eugénie Côté et Claudette Closson.

Suivez le guide

Les glissades de Claude Arbez

Chaque été, depuis 25 ans, Claude Arbez «laisse sortir l'enfant qui est en lui» en fréquentant les glissades aquatiques autour de Winnipeg. Et il emmène parfois ses élèves de l'école Saint-Adolphe immersion.

Il y a deux grands parcs avec glissades près de Winnipeg:

• ***Fun Mountain:*** à 5-10 minutes à l'est de Winnipeg, sur la Transcanadienne. 8 glissades (dont une pour les moins de 10 ans et une adaptée pour les chambres à air). Autos-tampons (bumper cars), tables de pic-nic, terrain de camping, etc.

• ***Skinner's Wet and Wild:*** à Lockport (une demi-heure au nord de Winnipeg). 6 glissades et les mêmes équipements qu'à Fun Moutain, plus un restaurant et un terrain de golf miniature.



Claude Arbez.

Deux conseils de Claude Arbez pour glisser efficacement:

• ***Règle no.1:*** «Moins on a de vêtements, mieux on glisse». Portez un maillot court, et surtout sans boutons. Evitez aussi les tee-shirts.

• Règle no.2: «Moins le corps frotte, plus on va vite». Position idéale perfectionnée par Claude Arbez après des années de pratique: talons et omoplates sur la glissade, fesses et abdomen légèrement surélevés.

Les glissades sont ouvertes jusqu'à la tombée du jour. Les fins de semaine, il n'est pas rare de devoir attendre une trentaine de minutes en file avant la grande descente. Les jours de la semaine et les soirées sont moins fréquentés.

Selon Claude Arbez, le seul véritable risque de ce sport rafraîchissant, ce sont les coups de soleil. A part ça, en 25 ans de pratique, il n'a été témoin, pour seul accident dramatique, que d'un saignement de nez.

Sélection recueillie par Laurent GIMENEZ

Deux Franco-Manitobains au Gala de la chanson d'Edmonton

Les sans-souci de la chanson

Rachel Therrien et Joël Bergeron représentent le Manitoba au Gala interprovincial de la chanson, qui se déroule ce vendredi 8 juin à la Faculté Saint-Jean d'Edmonton. Portrait de deux artistes sans soucis.

Rachel Therrien a 22 ans et étudie en éducation au Collège universitaire de Saint-Boniface. Joël Bergeron a 20 ans et partage son temps entre son travail de régisseur au Cercle Molière et les concerts du groupe qui porte son nom (Bergeron) et pour lequel il compose des chansons (1).

Tous deux se trouvent depuis une semaine à Edmonton, en compagnie de 6 autres jeunes artistes de l'Ouest (2 par provinces dans les catégories interprète et auteur-compositeur-interprète).

Ce premier Gala interprovincial de la Chanson est en fait une étape préliminaire avant le Festival de la chanson de Granby. Les 2 vainqueurs de la soirée (1 par catégorie) seront en quelque sorte les représentants de l'Ouest à ce prestigieux festival qui se déroulera à l'automne.

Rencontrés à Saint-Boniface une semaine avant leur départ, Rachel et Joël ont répondu par un vaste éclat de rire à la première question formulée à peu près comme suit: «N'êtes-vous pas un peu angoissés par la lourde responsabilité qui vous échoit?»

Éclat de rire certes un peu humiliant pour le questionneur, mais aussi et surtout destructeur de mythe. Car si vous imaginez encore l'aspirant chanteur comme un jeune loup prêt à tout pour «percer», et tenaillé par le trac des semaines avant le moindre concert, il est plus que temps que vous rencontriez Rachel et Joël.



photo: Laurent Gimenez

Joël Bergeron et Rachel Therrien. «Faire de la chanson française, c'est encore plus beau au Manitoba qu'au Québec. Etre minoritaire, ça motive!».

«J'ai toujours aimé chanter, raconte Rachel Therrien. Mes soeurs me disaient tout le temps de me fermer. Par contre, ma mère m'encourageait. Bien sûr, j'aimerais aller à Granby. J'ai d'ailleurs tenté le concours en 1988. Mais si ça ne marche pas, je continuerai à chanter quand même».

«J'aime chanter, mais j'aime aussi rencontrer des gens. L'expérience d'Edmonton sera donc intéressante en soi. Je suis du genre qui aime prendre une journée à la fois».

Même décontraction souriante chez Joël Bergeron: «Je ne me suis jamais autant amusé qu'en faisant de la musique en français. Une carrière dans la chanson? Pourquoi pas, si c'est possible. Mais j'ai d'autres projets. Je veux retourner aux études prochainement, dans le domaine de la communication».

Amateurs de musique française et influencés par des artistes québécois aussi différents que Richard Séguin, Marie-Denise Pelletier, Morane ou Johanne Blouin, Joël et Rachel s'accordent pour dire qu'il n'est pas toujours facile d'écouter de la musique française au Manitoba.

«Je pense qu'on n'en entend pas assez, estime Rachel Therrien. CKSB, c'est bien, mais ça parle trop. J'écouterais plus la radio française s'il y avait plus de chansons. J'espère que la Radio communautaire va améliorer les choses».

Pour rassasier leur appétit de musique française, nos deux artistes disposent de quelques «trucs». Rachel a travaillé au Sportex du CUSB qui, paraît-il, diffuse durant toute la journée «des chansons françaises vraiment bien». Quant à Joël, il avoue faire un tour de temps en temps à la discothèque de la radio du CUSB pour «fouiller dedans».

Et tous deux ne manquent jamais les rares spectacles présentés à Winnipeg par des artistes québécois, spécialement dans le cadre du Festival du Voyageur.

«J'ai trouvé formidable que Richard Séguin fasse une tournée canadienne», déclare Joël Bergeron. «Il devrait y avoir plus d'échanges entre le Québec et les différentes provinces. Il est temps que le Québec se rende compte qu'il y a aussi du talent en français ailleurs au Canada».

Laurent GIMENEZ

(1) Le groupe Bergeron est en train d'enregistrer une cassette promotionnelle de 5 chansons inédites avec l'aide du 100 Nons. Sortie prévue dans 3 semaines.

La musique adoucit les peurs

A l'heure où les journaux se font chaque jour l'écho des nouvelles dissensions entre francophones et anglophones, il est bon d'entendre deux jeunes artistes franco-manitobains souligner que la musique française ne s'est jamais aussi bien portée au Manitoba.

«Le public est beaucoup plus intéressé qu'avant», affirme Joël Bergeron, qui a donné un concert avec son groupe il y a quelques semaines au West End Cultural Centre de Winnipeg.

«Autrefois, les gens se déplaçaient seulement pour voir les grosses stars venues du Québec. Aujourd'hui, ils viennent écouter les groupes francophones locaux et ils aiment ça. Ils sont aussi de plus en plus exigeants sur la qualité».

Rachel Therrien, qui a chanté plusieurs fois en public dans le cadre du «Show sont nous» organisé par le CJP, et au Foyer du Centre culturel franco-manitobain, confirme: «Le public veut de la musique française, surtout avec le nombre de plus en plus grand des étudiants en immersion. Les anglophones viennent nous voir à la fin des concerts pour nous encourager et nous dire: c'est bon, lâchez-pas!»

Les Rendez-Vous

PATRIMOINE

• ***Maison Riel:*** animation de danse (gigue), d'artisanat (tissage aux doigts, tissage de tapis, confection de chandelles) et de musique (notamment la fameuse cuillère) le jeudi 14 juin à 19h30 à la salle de programmation de la bibliothèque de Saint-Boniface.

DANSE

• ***Dance Spectrum:*** comme chaque année, les étudiants de la division professionnelle du Ballet royal de Winnipeg présentent leur propre spectacle public. Il sera présenté chaque soir à 20h du 13 au 16 juin au 380, rue Graham. Au programme: danse classique et contemporaine, et un ballet en un acte. (billets entre 7$ et 9$50 au 986-0183).



Festival de Jazz Winnipeg: le duo Karen Young/Michel Donato est l'un des prestigieux invités du premier Festival de jazz Winnipeg qui se déroulera du 18 au 24 juin. Les duettistes se produiront le vendredi 22 juin à 21h au Centre culturel franco-manitobain (CCFM). Le même jour, à 19h: David Fathead Newman et la «Manitoba Composers Association». Billets: 15$ (1 spectacle) et 20$ (2 spectacles), disponibles à Select-a-Seat et au CCFM.

ENFANTS

• ***Le Festival international des enfants*** se poursuit et s'achève les 8, 9 et 10 juin à La Fourche. Au programme:

-Vendredi 9 juin à 19h: Grupo Ayllu (musique andine), Catskill Puppet People, Jachie Torrence.

-Samedi 10 juin à 19h: Heather Bishop, Steve Hansen (marionnettes), Rocki Rolletti, Clown Prince of Rock'n Roll.

-Dimanche 10 juin à 9h30: un spectacle des artistes autochtones de Winnipeg, sur les berges de la rivière Rouge. A 16h30: grande finale du Festival.

• ***Spécial Fête des Pères:***

-Ramenez-les vivants!: Papa et toute la famille sont invités à venir chercher des insectes le dimanche 17 juin au Centre Fort White (1961, route McCreary). Le Centre fournira l'information sur les insectes ainsi que le filet et le sceau pour les attraper. Chaque espèce d'insectes a des points qui lui sont assigné. Il y aura des prix.

-Je t'aime Papa!: une série d'ateliers pour les enfants sur la façon de fabriquer une carte de souhait pour la Fête des Pères. Samedi 9 et dimanche 10 juin au Manitoba Children's Museum (109, avenue Pacific). renseignements: Denise Préfontaine au 949-0109.

• ***Silhouettes:*** les 16 et 17 juin au Manitoba Children's Museum. Les silhouettes des enfants sont dessinées sur du papier noir, que les enfants eux-mêmes découpent et montent sur des fonds à motifs.

• ***Faune en chaussette,*** le samedi 16 juin à 14h au Centre Fort White. Les enfants de 6 à 9 ans fabriquent des créatures originales à partir de vieilles chaussettes. S'inscrire à l'avance au 895-7001.

MUSIQUE

• ***Mardi Jazz*** au foyer du CCFM (340 boulevard Provencher) le 12 juin: Lianne et Gilles Fournier.

• ***Foyer du CCFM:*** artistes invités les 13 et 14 juin et Tropical 99 les 15 et 16 juin.

FLEURS

• ***La Société des orchidées du Manitoba*** présente ses plus beaux spécimens le samedi 17 juin à partir de 13h au sous-sol du Norquay Building (401, avenue York). Renseignements: Benoît Landry au 888-4516.

EXPOSITIONS

• ***«Interiors»*** de Michael Boss, jusqu'au 1er juillet dans la galerie I du Centre culturel franco-manitobain.

• ***Tauromachie/The Bullfight*** de Toni Martinez-Caballer, jusqu'au ler juillet dans la galerie II du CCFM.

Lectures

BANDES DESSINÉES ENFANTS

Planche à voile, de J. I. Marty.

Un album pour enfants qui décrit la planche à voile de A à Z. On passe de l'historique à la construction, pour finir enfin par les moyens de l'utiliser comme un champion. Le tout en bandes dessinées pour le plaisir des petits et des grands.

(Éd. Chancerel, 1986)

ZOOLOGIE

Des outils à tout faire, de Anette Tison.

Ces outils ne sont pas nos bons outils coutumiers dans le genre marteau, pince ou sécateur. Ici, il s'agit de l'utilisation d'outils que possèdent les animaux comme les cornes, dents, griffes, becs. Les jeunes pourront apprendre à quoi et pourquoi ces défenses naturelles servent.

(Éd. Hachette Jeunesse, 1988)

FRANÇAIS

Orthographe en 250 questions, de J. Le Vély.

Pour ceux et celles qui ont des problèmes avec l'orthographe, les règles de grammaire, la conjugaison, ce petit volume répond à bien des questions que l'on se pose. Un indispensable outil de travail.

(Éd. Vuibert, 1988)



La couverture du livre «Des outils à tout faire».

ROMAN

Jours de colère, de Sylvie Germain.

Ce roman, prix Femina 89, se passe loin des grands axes routiers français, dans les magnifiques forêts du Morvan. Un crime est commis par un homme qui aimait trop sa femme. Roman à différentes facettes, où la tragédie se mêle au suspense. Livre superbe.

(Éd. Gallimard, 1989)

NOUVELLES

Le joli crime du carabinier, de Camilo José Cela.

Voici un livre de nouvelles très courtes, dont les vérités saisissantes éclatent à chaque page. Monsieur Cela, qui connaît bien l'Espagne et les Espagnols, parle d'eux avec humour. Le joli crime du carabinier est la nouvelle la plus forte.

(Éd. Souffles, 1989)

Ces livres sont disponibles à la Bibliothèque de Saint-Boniface

Anne Villeneuve, illustratrice de livres pour enfants

Faire appel à l'imagination des jeunes

«Ce qui m'intéresse, mon message, c'est d'être créatif. De nos jours, c'est difficile pour les enfants d'être créatifs. Avec la télé, on leur donne tout cru dans la bouche. Les enfants deviennent adultes tellement vite qu'ils ne voient pas passer leur enfance».

Bien qu'elle soit âgée de 23 ans seulement, Anne Villeneuve a déjà illustré 7 livres pour enfants. Elle est l'une d'une douzaine d'illustratrices et d'illustrateurs québécois qui travaillent à plein temps dans le domaine.

«Dans un sens, l'illustrateur est plus chanceux que l'auteur. L'auteur part de rien. C'est très rare qu'un auteur reçoit une commande d'un éditeur pour un livre. C'est l'auteur qui doit approcher l'éditeur. Pour les illustrations, c'est l'éditeur qui approche l'illustrateur», souligne Anne Villeneuve.

Une fois le contact établi, comment l'illustratrice mène-t-elle son projet à terme? «Il faut, en premier temps, que je saisisse l'atmosphère du texte. Ensuite, je décortique le texte en fonction de l'ambiance. J'identifie les personnages principaux, et je leur donne un visage. Après, et seulement après, je peux monter toute l'illustration».

«Au début, je prépare les croquis en crayon mine et je les présente à l'éditeur et l'auteur. On en discute. Une fois qu'on s'est mis d'accord, j'ai le champ libre pour les couleurs, pour finir les illustrations».

«C'est évident que quand tu écrits un texte, tu as des images dans ta tête. Et c'est sûre que les images qu'a l'auteur sont différentes de les miennes. C'est à l'illustrateur de vendre ses idées. Habituellement, on finit toujours par s'entendre!»



photo: Lucien Chaput

Anne Villeneuve, illustratrice montréalaise de sept livres pour enfants, était de passage à Winnipeg dans le cadre du Festival national du livre. Elle est aussi responsable de la page de jeux pour enfant publiée le samedi dans le quotidien montréalais La Presse. Son métier, c'est sur le tas qu'elle l'a appris...

«Une partie intéressante et essentielle du métier, c'est de se documenter. Dans Le voyageur mystérieux, par exemple, qui est une légende québécoise, je me suis documentée sur la maison québécoise. Pour les vêtements, j'ai consulté des anciens catalogues Eaton's. C'est toujours intéressant de se documenter. Tu apprends toujours quelque chose».

Dessine-t-elle pour les adultes ou pour les enfants? «Pour les enfants. D'ailleurs, je n'ai pas de succès auprès des adultes», ajoute-elle en riant. «Les adultes s'intéressent au design, au style».

«L'enfant ne regarde pas du tout une illustration de la même façon qu'un adulte. L'adulte regarde plus l'ensemble du dessin. L'enfant regarde plutôt l'illustration détail par détail pour dégager un ensemble par la suite.»

«Je pense que je me souviens encore de ma jeunesse, d'avoir été séduite par la diversité des couleurs, des détails, de toute une collection de choses. Il faut des livres et des illustrations qui font appel à l'imagination des jeunes.»

Lucien CHAPUT

Concours de noms au CCFM

Daniel Lavoie a sa terrasse, Pauline Boutal et Antoine Gaboriau ont leur salle. Il reste à trouver le nom qu'aura l'honneur de porter la nouvelle salle polyvalente du Centre culturel franco-manitobain.

Le CCFM lance en effet un concours afin de trouver un nom pour la salle polyvante qui résultera de l'aménagement du gymnase. Les travaux sont en cours depuis le début du printemps.

Tout le monde peut participer au concours, sauf évidemment les bénévoles et les employés du centre culturel. La date limite pour la soumission de noms est le 30 juin.

Le comité de sélection du nom de la salle polyvalente est composé de Claire Noël, Bernard Turenne et du père Gérald Labossière.

Le premier prix du concours est un bon d'achat de 200$ à La Boutique d'arts et métiers du CCFM. Le 2e prix, qui sera accordé pour le 2e nom en lice, est l'entrée pour deux au Festival du Beaujolais nouveau en novembre prochain.

Enfants francophones recherchés

Le Manitoba Children's Museum veut avoir la participation d'enfants francophones pour le projet d'histoire orale «Children's Voices/Voix d'enfants».

Le projet consiste de 16 ou 18 entrevues sur vidéo-cassette et sur cassette audio. Le musée aimerait entendre les histoires d'au moins 2 ou 3 francophones qui ont entre 8 et 11 ans. Le thème du projet est «Une journée dans la vie de...»

«Les enfants doivent réserver avant le 13 juin», signale Denise Préfontaine, coordonnatrice des programmes éducatifs pour le musée. «Ils doivent emmener avec eux une photographie ou un trésor de leur famille. Il y aura une journée d'ateliers le 16 juin de 9h30 à 11h. On va faire des enregistrements ce jour-là mais ce n'est pas le vrai projet.»

Les enregistrements auront lieu au cours du mois de juillet. Pour tenir l'activité, le musée des enfants a reçu des fonds du Ministère des loisirs, culture et patrimoine. Les enfants n'ont pas à contribuer de l'argent; «Il faut seulement participer!», ajoute Denise Préfontaine.



photo: Yves Chartrand

L'abbé Gérard Dionne, représentant l'archevêque Antoine Hacault, a joué au samourai en coupant un large ruban tenu par Jerry Marr, propriétaire du club Midwest de Winnipeg, et Edwin Prince, président du club de karaté de Saint-Boniface (aussi appelé Midwest Saint-Boniface).

Le club de karaté inaugure de nouveaux locaux

Le club de karaté de Saint-Boniface a maintenant de nouveaux locaux. L'inauguration a eu lieu le samedi 24 mai en présence de représentants du Club Midwest de Winnipeg, auquel le club de Saint-Boniface est affilié depuis ses débuts il y a trois ans.

Le club, qui était installé depuis deux ans au Petit Séminaire sur la rue Laflèche, a été relocalisé dans une autre partie de l'édifice à la demande de l'archevêché.

Midwest Saint-Boniface, le nom officiel du club, a d'abord vu le jour au Collège universitaire de Saint-Boniface, selon son président, Edwin Prince. Devant la difficulté d'obtenir un local à cet endroit, on a décidé de déménager au Petit Séminaire.

La relocalisation n'a pas soulevé d'objection après que les responsables du club de Saint-Boniface ont vu la grandeur du nouveau local.

Environ une soixante de membres bénéficient de l'enseignement en français de cet art martial deux fois par semaine, les lundi et jeudi en soirée.

Edwin Prince et le vice-président Pierre Morier s'occupent des adultes, le trésorier Victor Tétreault des jeunes. Le secrétaire de club est Gilles Gagnon. L'instructeur-chef est Donece Gregg.

Soccer Seine: les plus récents résultats

Les matchs de la Ligue de soccer mineur Seine se poursuivent avant la grande finale qui se déroulera cette année durant la Fête de la Saint-Jean le 24 juin à La Broquerie. Voici le dernier classement par catégories:

Petits (1982-1984)

Lorette A 8
Lorette B 2
Sainte-Anne A 5
Sainte-Anne B 4
Sainte-Anne C 5
La Broquerie 4
Ile-des-Chênes 2

Intermédiaires (1980-1981)

Sainte-Anne A 10
Sainte-Anne B 0
Ile-des-Chênes 6
La Broquerie 4
Lorette 10

Moyens (1978-1979)

Lorette 6
Sainte-Anne A 5
Sainte-Anne B 9
Ile-des-Chênes 0
La Broquerie A 4
La Broquerie B 6

Grands (1975-1977)

Lorette A 6
Lorette B 12
Ile-des-Chênes 2
Sainte-Anne 4

Plus de 200 marcheurs ont lancé la semaine Canada en forme

Radio-Réveil et CKSB ont reçu un très bon taux de participation à la marche d'ouverture de la semaine Canada en forme le 25 mai. Trois écoles et plusieurs organismes franco-manitobains, en tout environ 205 personnes, ont marché du 607 rue Langevin (CKSB) jusqu'au Palais législatif.

«Les écoles Taché, Provencher et Précieux-Sang ont participé ainsi que la SFM, La Liberté, Pluri-elles, Réseau et le CCFM», note Stéphane Langdeau de CKSB. «Puisqu'il y avait plus de monde, c'est sûr que c'était plus lent. On est parti à 11h15 et on est arrivé à 11h50.»

Une escorte policière a suivi la délégation bonifacienne jusqu'au centre-ville. Une fois rendus, les gens ont pu participer à des activités organisées sur place.


photo: Yves Chartrand
Quelques-uns des marcheurs du groupe francophone.

«C'était vraiment parfait. Ça s'est très bien passé», indique Stéphane Langdeau. «On va sûrement recommencer l'année prochaine. Il y a des petites choses à repenser, à mieux organiser, telles que les activités au Palais Législatif. Aussi, l'idée a été lancée de promouvoir la semaine Canada en forme en régions.»

Karine BEAUDETTE

Jeux olympiques de la francophonie: un franc succès!

«Tout a bien fonctionné dès la première année», affirme Gérard Massé, professeur d'éducation physique à l'École Provencher. «Je suis bien content. Quelques écoles de l'extérieur sont arrivées un peu en retard, mais ça ne nous a pas empêchés de commencer à l'heure.»



Les Jeux olympiques de la francophonie avaient lieu au Parc Whittier le premier juin. 650 jeunes des 4e et 5e années ont joué 4 différents sports d'équipe: le soccer, le handball, le soccer baseball et le ballon captif.

Un règlement prévalait pendant les jeux: parler français. Pour chaque fois qu'une équipe parlait anglais, l'adversaire recevait un avantage. «Certains élèves étaient surpris que les arbitres appliquaient le règlement. Mais les professeurs les avaient initiés et il y a eu une bonne participation», continue Gérard Massé, le principal organisateur des Jeux.

«Il est possible de jouer en français et les élèves ont pu réaliser ça. Ils sont très intéressés de recommencer l'événement.» Ce qui va très probablement se faire, en ajoutant le niveau de la 6e année.

Karine BEAUDETTE



SAINT-LAZARE

Le décès de Venance D'Eschambault laisse un vide

Commissaire d'école de Saint-Lazare depuis octobre 1989, conseiller à la Municipalité rurale de Ellice pendant 15 ans, ancien Grand chevalier (4e degré), sans compter laitier et amateur de chevaux, Venance D'Eschambault n'est plus.

Le fermier de 55 ans est décédé le samedi 26 mai dernier alors qu'il participait à une compétition de chevaux à Rolla au Dakota du Nord.



On reconnaît Venance D'Eschambault (celui qui tient les guides) entouré d'autres amateurs de chevaux.

«Il était bien impliqué dans la paroisse et dans l'éducation», a fait savoir un de ses amis, Omer Chartier. Environ 700 personnes auraient assisté aux obsèques du 30 mai.

La commission scolaire de Birdtail River a annoncé que des élections scolaires auront lieu prochainement pour remplacer Venance D'Eschambault. «On cherche un candidat dans la place,» a expliqué Omer Chartier.

SAINT-ADOLPHE

Un pont Pierre-Delorme

Le pont à l'entrée nord du village de Saint-Adolphe sera baptisé le 28 juin à 14h30 comme le Pont Pierre-Delorme Bridge. Pierre Delorme a été le premier et le dernier membre du Parlement venu de Saint-Adolphe en 1874.

«Il y aura un rassemblement de dignitaires, dont le ministre de la Voirie et du Transport, Albert Driedger, et aussi de la parenté de Pierre Delorme», précise Paul Gagnon, conseiller à la municipalité de Ritchot. Pierre Delorme avait été ministre de l'Agriculture pour l'Ouest canadien.

K.B.

Gérard Desrosiers s'interroge sur son rôle dans l'Église

Le droit de dire comment on entend l'Evangile

«Je ne sais pas comment ils s'y prennent (pour nommer les récipiendaires) et je me demande: pourquoi moi?» avoue un des trois prix Evangelium 1990 du diocèse de Saint-Boniface, Gérard Desrosiers. «C'est pas à moi (le prix) autant qu'à toute la famille.»

Le résidant de Sainte-Geneviève a reçu le prix des mains de Mgr Antoine Hacault, lors d'une célébration à la Cathédrale de Saint-Boniface, mercredi 6 juin. Cette reconnaissance de personnes engagées à leur façon dans la promotion de l'Évangile a également été accordée à Evelyn Wyrzykowski de Lorette et à Lidia Rakowski.

Gérard Desrosiers a voulu que toute sa famille, son épouse Annette, ses frères et soeurs, ainsi que ses enfants, soient associés au prix. Ainsi, le lauréat a envoyé à chacun des membres de sa famille une invitation à la cérémonie présidée par l'archevêque, ainsi que sa réponse personnelle à la question: pourquoi moi?



photo: Jean-Pierre DUBÉ

Gérard Desrosiers devant l'Archevêché de Saint-Boniface: «Si j'étais bon diacre marié,...»

Presque excommunié

«Oui, j'ai fait de l'évangélisation dans mon enseignement. Ma première année était sur une réserve indienne à Pelican Rapids au nord du lac Winnipegosis en 1954. Après mon B.A., j'étais inscrit en travail social à l'université quand le père Emilien Dorge, un oblat, est venu me chercher. Ça m'a lancé dans l'évangélisation.»

Après une année en pays de mission, Gérard Desrosiers a repris ses études, en éducation, pour ensuite se lancer dans une carrière d'enseignant et d'administrateur scolaire. (Voir La carrière de Gérard Desrosiers.)

«Tout au long des années quand j'étais en administration, j'ai coordonné la catéchèse dans les écoles. Il y a eu des années difficiles. Quand tu enseignes à des gens qui n'en veulent pas, c'est vraiment pénible. Une année, j'avais annulé la catéchèse (à l'école anglaise de Sainte-Anne-des-Chênes) et j'ai presque été excommunié. Avec l'aide des parents, on a parti une "Sunday School", comme ça on avait juste ceux qui le voulaient.»

«Plus tard, j'ai pris des cours (de catéchèse) avec Sr Rolande Joyale, c'était le début du Renouveau. Et c'est suite à ça que je suis devenu Député d'état des Chevaliers de Colomb au Manitoba.»

«Dans la chevalerie, contrairement à la catéchèse, c'est moins obligatoire de parler de la présence du Christ dans ta vie. Mais je profitais de toutes les occasions pour en parler. Je pense que c'est ça qui m'a valu le prix.»

«Un des événements les plus importants pour moi, a poursuivi le lauréat de 58 ans, c'était de parler à l'homélie le dimanche. Avant, il n'était pas question qu'un laïc fasse ça. J'ai fait le tour des paroisses. Faire l'homélie, j'ai aimé ça, ça te mettait dans une situation où tu étais encore plus en présence du Christ.»

«Une fin de semaine, j'ai fait l'homélie à Swan Lake samedi soir à 7h30, et le dimanche: Mariapolis à 8h00, Saint-Alphonse à 10h00 et Bruxelles à 11h00. C'est bien rare qu'un curé va refuser quand tu lui proposes de t'occuper de l'homélie!»

«Je parle beaucoup avec mon curé (Edmond Baril) à Sainte-Geneviève. Dans le temps, on n'avait pas le droit d'interpréter l'Évangile. Mais depuis Vatican II, c'est différent. A travers le Renouveau, on s'est tourné vers l'Évangile pour découvrir que le Christ n'est pas juste dans l'Eucharistie mais aussi dans le monde.»

«Je pense que le prix, c'est une invitation à prendre d'autres responsabilités. Comme devenir diacre.»

Bien malcommode

Mais Gérard Desrosiers est réticent. «C'est un intérêt que j'ai déjà eu. Mais ils veulent que tu deviennes prêtre si jamais tu deviens veuf. Tu ne te remaries pas. Je ne suis pas d'accord. Si je n'étais pas marié, je serais bien malcommode,» dit-il en souriant. «Je leur dis: si je suis bon diacre marié, je serais bon diacre remarié!»

«Il y en a huit dans ma classe qui sont devenus prêtres. Plusieurs sont sortis de la prêtrise et se sont mariés. Ils ne peuvent pas pratiquer. Et il y en a là-dedans qui voudraient encore être prêtre, même s'ils sont mariés. Il y a d'excellents diacres qui sont mariés!»

Gérard Desrosiers accepterait-il le défi si les personnes mariées pouvaient devenir prêtre? «Il y en a plusieurs (mariés) qui prennent le cours de Nathanael qui seraient prêts à faire des études pour devenir prêtre. Si je suivais Nathanael, ce serait un atout de plus.»

Jean-Pierre DUBÉ

La carrière de Gérard Desrosiers

Le lauréat au prix Evangelium a pris sa retraite officiellement en 1987. Cela veut dire que «je n'ai pas de contrat», a dit le résidant de Sainte-Geneviève.

Voici l'itinéraire de Gérard Desrosiers:

1955-1956: études en Pédagogie à l'Université du Manitoba;

1956-1969: enseignant au secondaire de Sainte-Anne-des-Chênes;

1969-1978: adjoint au directeur au secondaire de Sainte-Anne-des-Chênes;

1978-1984: directeur de St. Anne School;

(Parmi les deux adjoints, «on m'a choisi pour l'école anglaise et Roger Legal pour l'école française. Roger Legal était plus militant, il était un candidat moins acceptable pour les Anglophones.»)

1984-1987: directeur à l'école Saint-Joachim de La Broquerie;

1987-1989: Député d'état des Chevaliers de Colomb du Manitoba.

Saviez-vous que...

Pas si mauvaises, ces herbes!

▮ Il se peut que les producteurs de luzerne n'aient pas à faire la guerre aux mauvaises herbes. Traditionnellement, les producteurs de fourrages et de bestiaux ont cru que les mauvaises herbes nuisaient à la production et à la qualité des fourrages. Selon des chercheurs albertains d'Agriculture Canada, certaines mauvaises herbes contiennent cependant des éléments nutritifs semblables à ceux de la luzerne.

▮ Les chercheurs croient que les producteurs de bovins de boucherie pourront réduire de beaucoup l'emploi d'herbicides, d'autant plus que les mauvaises herbes annuelles étudiées sont habituellement absentes pendant la deuxième année d'existence d'une luzernière.

▮ La recherche démontre que la présence de mauvaises herbes dans la luzerne ne devrait pas nuire à la croissance des bovins de boucherie. Cela se comparerait à remplacer les épinards par du persil chez les humains. Le mélange luzerne-mauvaises herbes pourrait toutefois ne pas convenir à tous les bovins, les vaches laitières par exemple.





EMPLOIS



Construction de Défense Canada lance un appel d'offres pour

Remplacement du toit bâtiment B6, bfc Winnipeg (Manitoba).

La date limite prescrite de réception des soumissions est **le mercredi 27 juin 1990.**

Pour de plus amples renseignements s'adresser à la Section des Plans à Ottawa (613) 998-9549.

Référence: WG 06310

Canada

La Division scolaire de Portage-la-Prairie nº 23

recherche

un professeur

pour le poste suivant:

École Prince Charles immersion — 2e année.

Veuillez communiquer avec le coordonnauteur des programmes français à:

La Division scolaire de Portage-la-Prairie nº 23
65 - 3e rue sud-ouest
Portage-la-Prairie (Manitoba)
R1N 2B6
Téléphone: 857-3405



15 logements familiaux
Saint-Lazare SMHR #1000105
(7123)

Logement Manitoba, avec l'aide financière de la SCHL, prévoit faire des rénovations à 15 logements familiaux à Saint-Lazare.

Les documents de soumission établis par Logement Manitoba peuvent être obtenus auprès de l'Association des constructeurs de Winnipeg et de Brandon, de Southam Building Reports, de Sanford Evans, des bureaux de Logement Manitoba à Winnipeg et à Brandon.

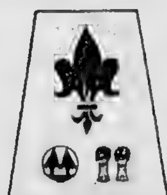
Les entrepreneurs généraux doivent déposer leurs plans et devis le ou après **le 4 juin 1990** au bureau de Logement Manitoba, Direction des services de plans, 287, avenue Broadway ou Logement Manitoba Brandon, 253-9e rue (téléphone 726-6455); et verser un chèque visé ou un mandat postal de 100$ payable à l'ordre de la SMHR. Les soumissionnaires perdront leur dépôt s'ils ne renvoient pas les documents de soumission en bon état dans la semaine suivant la date limite de soumission.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque visé ou d'un cautionnement de soumission représentant 10% de la valeur du marché, payable à l'ordre de Logement Manitoba. Le titulaire du marché devra présenter un cautionnement d'exécution représentant 50% de la valeur du marché.

Les soumissions cachetées indiquant bien le contenu, adressées au secrétaire de la SMHR, 287, avenue Broadway, Winnipeg, ou 253-9e rue, Brandon, seront acceptées jusqu'à 14h, heure de Winnipeg, **le vendredi 15 juin 1990.** Téléphone: 945-4667.

Logement Manitoba Manitoba Housing





CONSEIL DE LA COOPÉRATION DE LA SASKATCHEWAN

LE CONSEIL DE LA COOPERATION DE LA SASKATCHEWAN

recherche les services d'un(e)

Directeur(trice) général(e)

Sous la direction du Conseil d'administration, le (la) candidat(e) choisi(e) sera responsable de la planification et de l'administration des projets du Conseil. De plus, la personne sera responsable de la préparation du budget et de sa gestion.

Exigences:

- Expérience dans l'organisation, la coordination, la planification et l'administration;
- Bonne connaissance parlée et écrite des langues française et anglaise;
- Être en mesure de se déplacer dans la province;
- Éducation postsecondaire serait un atout.

Lieu de travail: Régina (Saskatchewan)

Date d'entrée en fonctions: le plus tôt possible

Salaire: à négocier (minimum 30 000$ P.A.)

Date limite du concours: le 30 juin 1990

Faire parvenir votre curriculum vitae à:

Norbert Lepage, président
Conseil de la Coopération de la Saskatchewan
3340, Brookshire Lane
Régina (Saskatchewan) S4V 2R1



Festival du Voyageur

est à la recherche d'un(e)

DIRECTEUR(TRICE) DU MARKETING

Responsabilités:

- voir à la planification du programme marketing à court et à long termes pour le Festival du Voyageur, le Rendez-Vous, le Canot, le Fort Gibraltar et pour tout autre programme administré par le Festival du Voyageur Inc.;
- négocier des commandites et développer des stratégies afin d'assurer leur participation dans le cadre de toutes les activités du Festival;
- voir aux relations publiques et à toute promotion en ce qui a trait à la corporation, la fête, le Rendez-Vous, le Canot et le Fort Gibraltar;
- voir à la préparation de méthodes d'évaluation de l'image de la corporation et de divers services;
- voir à la commercialisation des produits et services du Festival du Voyageur;
- superviser le travail du personnel relevant de la direction du marketing (tournées, activités, etc.);
- voir aux activités de prélèvement de fonds.

Exigences

- expérience dans le domaine du marketing;
- expérience dans le domaine des négociations de commandites;
- bonne connaissance du français et de l'anglais parlés et écrits;
- dynamisme et agressivité;
- expérience dans le domaine de la gestion de budgets;
- expérience dans le domaine de la commercialisation serait un atout.

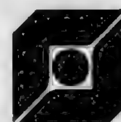
Salaire: à négocier selon les qualifications.

Entrée en fonctions: le plus tôt possible.

S'il vous plaît, faire parvenir votre curriculum vitae **avant le 12 juin** 1990 à:

Louis Paquin
Directeur général
Festival du Voyageur Inc.
768, avenue Taché
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2C4
(204) 237-7692

Le Festival du Voyageur Inc. est l'organisme responsable de la célébration annuelle du festival d'hiver commémorant la culture et l'héritage que nous ont légués les voyageurs d'antan tout en appréciant les couleurs contemporaines de la culture francophone.



CONSEIL MANITOBAIN DE LA RECHERCHE

Plan d'action national pour les sciences et la technologie

En sa qualité de conseil consultatif sur les sciences et la technologie de la province, le Conseil manitobain de la recherche solicite auprès des groupes, des organismes et des particuliers intéressés des suggestions et des remarques au sujet du projet de Plan d'action national pour les sciences et la technologie. Ce plan a été rédigé par la Conseil des ministres des Sciences et de la Technologie, qui représente toutes les provinces et régions du Canada.

On tient à l'échelle du pays des consultations en vue de la rédaction d'un plan d'action définitif à l'automne. Le Conseil manitobain de la recherche coordonne les consultations au nom de M. Jim Ernst, ministre d'Industrie, Commerce et Tourisme Manitoba.

Tout porte à croire que les principaux défis auxquels le Canada devra faire face en matière de concurrence au cours de la prochaine décennie seront d'ordre technologique. Nos connaissances, nos compétences et notre culture dans les domaines scientifiques et technologiques détermineront dans quelle mesure nous pourrons offrir des biens et des services concurrentiels sur les marchés internationaux. Le Canada doit prendre les mesures qui s'imposent pour faire face à la mondialisation accrue des marchés.

Le Plan d'action représente la première politique à long terme sur les sciences et la technologie au Canada. Pour la première fois, tous les gouvernements soumettent aux intervenants des principes, des mesures et des objectifs afin qu'ils fassent des choix et apportent leur collaboration. Nous comptons sur votre aide et votre participation pour créer un plan d'envergure nationale. Tous les intervenants, qu'il s'agisse de citoyens concernés ou de représentants d'entreprises, de syndicats, d'universités et d'associations, doivent travailler de concert à la réalisation de cet objectif.

Nous vous invitons à participer au processus de consultation. Procurez-vous un exemplaire du plan et faites-nous ensuite part de vos commentaires et idées au sujet des mesures que vous appuieriez et défendriez dans l'intérêt à long terme du Canada et du Manitoba. Le plan est publié en anglais et en français et vous pouvez présenter des mémoires dans l'une ou l'autre de ces langues. Les documents doivent nous parvenir au plus tard le 30 juin 1990.

Pour de plus amples renseignements, veuillez vous adresser au :

Secrétaire - Consultations sur le Plan d'action
Conseil manitobain de la recherche
155, rue Carlton, bureau 420
Winnipeg (Manitoba) R3C 3H8
N° de téléphone : (204) 945-1631
N° sans frais : 1-800-782-0729
N° de télécopieur : (204) 945-1354



Transports Canada — Transport Canada
Groupe de gestion des aéroports — Airports Authority Group

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES portant sur le projet ci-dessous seront reçues jusqu'à 14h, le jour de la date limite indiquée. Les soumissions devront porter le titre et le numéro du projet et être envoyées au surintendant régional, Gestion du matériel, C.P. 8550, 333, rue Main, 15e étage, Winnipeg (Manitoba) R3C 0P6. On peut se procurer les documents de soumission en s'adressant au service ci-dessus.

DOSSIER S-4012

OBTURATION DES FISSURES DANS LE BÉTON ASPHALTIQUE À L'AÉROPORT DE THUNDER BAY, THUNDER BAY (ONTARIO)

Date limite : le 14 juin 1990, à 14h, heure de Winnipeg

Les documents de soumission peuvent être consultés au bureau de l'Association des constructeurs à Winnipeg (Manitoba) et de Thunder Bay (Ontario).

DIRECTIVES

Chaque soumission doit être présentée sur les formulaires fournis par le Ministère et être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents de soumission.

Pour tout renseignement d'ordre technique, composer le (807) 475-9242.

Pour tout renseignement concernant l'appel d'offres, composer le (204) 983-4329.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des offres.

Canada

Avis d'Audience Publique

REVUE DES PROJETS EN IMMOBILISATIONS DE MANITOBA HYDRO

OBJET : La Régie des services publics examinera les propositions de Manitoba Hydro concernant les grands projets d'immobilisations nécessaires pour produire et transmettre l'énergie hydro-électrique au cours des années 1990 à 2009. Après l'examen, la Régie présentera son rapport au lieutenant-gouverneur en conseil, au plus tard le 1er novembre 1990.

DOCUMENT HABILITANT : L'examen doit se faire conformément au décret 177 du 14 février 1990, qui énonce notamment les exigences que doit respecter Manitoba Hydro relativement au dépôt des documents nécessaires. Pour obtenir un double du décret, prière de communiquer avec les bureaux de la Régie :

Secrétaire de la Régie — 945-2638
280, rue Smith, 2e étage
Winnipeg (Manitoba)
R3C 1K2

DÉPÔT DES DOCUMENTS : Manitoba Hydro a déposé son mémoire sur ses grands projets d'immobilisations. Les parties intéressées peuvent en obtenir des doubles en s'adressant à :

Maître Roslyn E. Roth
Manitoba Hydro
820, avenue Taylor, 3e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 2P4
Téléphone : 474-3946 (les appels à frais virés sont acceptés)

On peut également consulter ces documents aux bureaux de la Régie.

PORTÉE DE L'EXAMEN : La Régie examinera les propositions de Manitoba Hydro et plus particulièrement les prévisions de ses besoins énergétiques (besoin) et également les projets de centrales et de transmission que Manitoba Hydro a besoin de construire au cours des années 1990 à 2009 pour satisfaire ces besoins et à quel coût (justification).

La Régie déterminera si, à son avis, les grands projets d'immobilisations de Manitoba Hydro peuvent être dans l'intérêt des abonnés du Manitoba.

Manitoba Hydro doit prendre en compte les exigences de la Loi sur l'environnement et prouver que tout changement qu'il lui faudrait apporter à son programme d'immobilisations en vertu de la Loi sur l'environnement, satisferait malgré tout aux critères du «besoin» et de la «justification». Dans le cadre de l'audience, on ne prendra en considération aucune question relative à la Loi sur l'environnement.

AUDIENCE : L'audience publique sur les projets d'immobilisations que Manitoba Hydro propose de réaliser aura lieu dans le salon *Commonwealth Ballroom South*, à l'hôtel Holiday Inn du centre-ville, au 350, avenue St. Mary, Winnipeg (Manitoba), à partir du lundi 20 août 1990 à 9 h. L'audience se poursuivra aussi longtemps qu'il le faudra.

La Régie commencera à entendre les mémoires à 13 h 15, le lundi 20 août 1990.

AUDIENCES EN MILIEU RURAL : La Régie convoquera des assemblées publiques auxquelles des représentants de Manitoba Hydro seront présents pour dialoguer avec les consommateurs, le lundi 10 septembre 1990 à 14 h et à 19 h, puis le lendemain à 9 h, si cette séance supplémentaire est nécessaire, dans les locaux de la succursale de Burntwood de la *Royal Canadian Legion*, Elizabeth Drive, à Thompson (Manitoba).

Aucune preuve documentaire ne sera admise par la Régie à cette séance.

PARTICIPATION : Aux fins de l'audience, les intervenants doivent être des personnes, des entreprises ou des sociétés souhaitant participer pleinement à l'interrogation des témoins, ou présenter un témoignage ou encore un mémoire et un argument final. Il leur faut suivre la procédure adoptée par la Régie dans l'ordonnance n° 74/90 et, par conséquent, s'inscrire le 15 juin 1990 au plus tard. On peut se procurer un double de cette ordonnance aux bureaux de la Régie.

Les parties souhaitant déposer un mémoire ou exprimer leurs opinions à la Régie, mais ne désirant pas participer à toutes les délibérations, seront considérées comme des «témoins». Elles doivent faire connaître au Secrétaire de la Régie, le 9 août 1990 au plus tard, leur intention de comparaître à l'audience.

Les parties qui désirent s'adresser à la Régie ou soumettre un mémoire, mais qui n'ont pas l'intention de participer à l'audience complète seront des présentateurs. Les présentateurs devront avertir le secrétaire de la Régie de leur intention de participer à l'audience publique, au plus tard le 9 août 1990. Les présentateurs qui ne donneront pas de préavis pourront néanmoins se présenter aux heures prévues pour ce type de soumissions, soit à 13h00 le premier jour de l'audience.

FRAIS : Conformément aux critères établis par la Régie dans l'ordonnance 163/87, Manitoba Hydro assumera les frais des intervenants. On peut se procurer un double de cette ordonnance aux bureaux de la Régie.

Fait le 29 mai 1990.



Nous avons besoin de 5 jours de préavis.



Le Secrétaire intérimaire de la Régie des Services publics,
D. deGraff

280, rue Smith, 2e étage
Winnipeg (Manitoba)
R3C 1K2



Manitoba



Greffier ou greffière adjoint(e) aux Journaux — Assemblée législiative

Le bureau du greffier, services des Journaux est à la recherche d'une personne qui a de l'expérience et en traitement de texte, qui n'est membre d'aucun parti politique et qui est disposée à recevoir la formation et à acquérir la compétence nécessaires pour occuper le poste de greffier ou de greffière adjoint(e) aux Journaux. Il s'agit d'un poste permanent à temps partiel durant les périodes de session de l'Assemblée législative.

La personne choisie tape à la machine avec précision, à une vitesse minimale de 50 mots à la minute, peut travailler de façon presque autonome, est bien organisée, peut faire des travaux de recherche dans des délais stricts et peut travailler sous pression. Elle possède également d'excellentes aptitudes pour la communication écrite et orale. La connaissance du fonctionnement de l'Assemblée législative, de l'expérience en éditique ainsi que la connaissance pratique de français et de l'anglais sont des atouts. Les heures de travail normales pendant la session sont de 14h à 16h30, du lundi au jeudi et de 11h à 15h30 le vendredi.

Échelle de salaire: 10,05$

Date de clôture: le 15 juin 1990

Greffier ou greffière aux Journaux — Assemblée législative

Le bureau du greffier de l'Assemblée législative du Manitoba est à la recherche d'une personne motivée et bien organisée pour fournir, pendant une période d'environ six mois (poste vacant pour congé de maternité), des services de soutien à l'Assemblée législative. Travaillant de façon presque autonome, le titulaire de ce poste rédige quotidiennement le Feuilleton (ordre du jour) et les Procès-verbaux de l'Assemblée, prépare des documents, tient à jour les registres officiels de l'Assemblée, fait des recherches relativement aux usages et aux précédents de l'Assemblée, coordonne la traduction de certains documents de l'anglais vers le français et surveille les travaux du greffier ou de la greffière adjoint(e).

La personne choisie compte au moins trois années d'expérience en administration, de préférence dans un milieu juridique ou législatif, est en mesure d'accomplir son travail avec précision et minutie dans des délais stricts. Elle n'est membre d'aucun parti politique et a une bonne aptitude à résoudre les problèmes. La connaissance du processus législatif au Manitoba et des systèmes de traitement de texte ainsi que du français et de l'anglais sont des atouts.

Échelle de salaire:
28 993$ à 34 629$ par année

Date de clôture: le 15 juin 1990

Envoyez votre demande à:

Service du personnel
Assemblée législative
405, rue Broadway, bureau 1034
Winnipeg (Manitoba) R3C 3L6



Économistes

La fonction publique du Canada solicite les candidatures de personnes hautement motivées pour pourvoir à des postes d'économistes, à divers niveaux de responsabilités, devant être créés à Winnipeg.

Des postes au Bureau national des grains sont présentement à pourvoir dont les mandats consisteront à travailler conjointement avec l'industrie agro-alimentaire en vue de façonner l'avenir de cette industrie au Canada. Les personnes choisies auront à analyser et à définir des politiques relatives au traitement et au transport des grains, au marketing et à la sécurité ayant un impact sur le secteur des grains et des grains destinés à la transformation en huiles.

Les candidat(e)s à tous ces postes doivent détenir un diplôme de maîtrise en économie, en économie agricole ou dans une spécialité pertinente.

Les salaires offerts s'échelonnent de 32 034 $ à 66 204 $.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae en prenant soin de mentionner le numéro de référence S-90-31-0705-0039-W6F avant le 15 juin 1990 **à agente de ressourcement, Commission de la fonction publique, 391, avenue York, bureau 400, Winnipeg (Manitoba) R3C 4G8.**

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

Les renseignements personnels sont protégés par la Loi sur la protection des renseignements personnels. Ils seront conservés dans le fichier de renseignements personnels CFP/P-PU-040.

This information is available in English.

Canada



Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Nécrologies



ARMAND COMEAULT

Paisiblement le 19 mai 1990 à 23h, après une longue maladie, est décédé à l'Hôpital général de Saint-Boniface Armand Comeault à l'âge de 51 ans, époux bien-aimé de Marie (née Choiselat). Outre son épouse, il laisse dans le deuil une fille Orma; une jeune amie très spéciale d'Armand et de moi-même, Jessica; son père Paul et sa mère Ethel; six frères; quatre soeurs; onze beaux-frères; douze belles-soeurs (Comeault et famille Choiselat); ainsi que de nombreux parents et amis, dont un ami d'enfance très spécial dans la personne de Paul Baril et son épouse Claudette.

Les prières au salon mortuaire furent présidées par l'abbé U. Lafond, vicaire de la cathédrale de Saint-Boniface. Le chant d'entrée «Entre tes mains» fournit le thème de la veillée. «Si le grain de blé ne tombe en terre, s'il ne meurt il reste seul; mais s'il meurt il porte beaucoup de fruits, et c'est un fruit qui demeure.»

Les chants en anglais exécutés par Roger Fontaine, neveu, proclmaient l'amour de Jésus et du Père pour nous, ses enfants. L'abbé Lafond continua en nous donnant quelques réflexions sur l'amour de Jésus.

Paul Baril fit l'éloge du défunt. En voici quelques extraits: «Pour moi, Armand était un homme de profondes convictions tant morales que religieuses, qu'il exprimait, non pas de façon ostentatoire, non pas de façon à ce que les autres le remarquent, mais plutôt discrètement, dans ses relations de tous les jours avec ceux qui l'entouraient... Armand était un ami fidèle sur lequel on pouvait toujours compter. Il nous a dit à plusieurs reprises comment il aimait partager ce qu'il avait, surtout ses talents car, nous disait-il c'est en donnant que l'on reçoit... Outre ses capacités intellectuelles Armand possédait une dextérité manuelle hors de l'ordinaire... On pouvait voir le fruit de ses efforts lorsque, à l'occasion il savait mettre à profit les habiletés qu'il avait accumulées durant les différents étapes de sa vie. Armand n'était jamais aussi heureux que lorsqu'il se retrouvait dans la nature... C'est cet amour de la nature qui l'a poussé à développer l'emplacement pour son chalet à Roseau River... Il déploya beaucoup d'efforts à développer la généalogie de la famille Comeault et de la famille Pujo. Tant et si bien qu'il devint sans contredit un expert dans le domaine de la recherche généalogique. C'est à ce titre qu'il participa activement à la Société historique de Saint-Boniface comme membre de l'exécutif. Il dévoua plusieurs heures à aider quiconque voulait faire son arbre généalogique.»

M. l'abbé U. Lafond, afin de souligner la dévotion d'Armand pour la Vierge, a récité une dizaine de chapelet. La cérémonie s'est terminée avec un chant à la Vierge Marie, «Toi, notre Dame».

Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale de Saint-Boniface. Mgr A. Fréchette, curé et l'abbé Joseph Choiselat (beau-frère d'Armand) ont concélébré, ainsi que neuf autres prêtres, six Pères Oblats de m.i., les Pères Gérald Labossière, Antonio Lacelle, Ephrem Pelletier, Charles Ruest, Omer Desjardins et Hervé Delisle, un Père Blanc, Albert Thévenot, l'abbé Léon Savoie, cousin, l'abbé Gérard Lévesque, curé de Saint-Jean-Baptiste.

Dans son homélie, Mgr Fréchette fit des commentaires au sujet de la mort d'après la Bonne Nouvelle proclamée dans les lectures de l'Écriture Sainte. En voici quelques extraits:

«Est-ce que Dieu permet la mort?... Dieu trouve intolérable la mort de Jésus... Il le relève. Il trouve intolérable la mort d'Armand Comeault; il le relèvera. Y croyez-vous? Voilà la vraie, la bonne, l'unique question. C'est autour de cette question que les disciples de Jésus se sont rassemblés depuis les tout débuts, dans l'espérance. Ils se disent: Il y a une issue, une sortie, un passage... C'est celui de Jésus... par Jésus, le Chemin que Dieu me donne... Moi, je suis le chemin, la vérité et la vie; personne ne va vers le Père sans passer par moi?... Nous célébrons la foi et l'espérance que le Seigneur a fait grandir en Armand, ce coeur charitable qui s'est ouvert souvent pour aider, accompagner, secourir tant d'autres dans son travail syndical et de façon particulière à l'hôpital... ce coeur ouvert à l'Esprit du Ressuscité l'interpellant fortement au sein de sa maladie... qui l'a fait se rapprocher du Seigneur et des siens... ce courage avec lequel il a su encaisser la souffrance de la maladie, tout en l'offrant à la passion du Seigneur Jésus.

Célébrons notre foi dans cette Eucharistie, forts de notre assurance chrétienne que la Parole du Seigneur se réalise, alors que nous célébrons... Je pars vous préparer une place... je reviendrai vous prendre avec moi... et là où je suis, vous y serez aussi... cette parole se réalise présentement pour Armand et pour chacun de nous.»

Sincères remerciements aux parents et amis et à tous ceux qui ont contribué à la bonne marche des événements.

Marie Choiselat Comeault



GAÉTAN LABOSSIÈRE

Il s'est éteint doucement le vendredi soir 11 mai à l'hôpital de Virden. Il avait combattu courageusement le cancer ces trois dernières années, n'acceptant l'hospitalisation que pour la dernière semaine et demeurant bien éveillé d'esprit jusqu'au dernier moment. Gaétan venait d'atteindre 64 ans le 2 mai.

Gaétan est né à Saint-Léon, l'aîné des 11 enfants d'Antoine Labossière et de Fleur-Ange Dion. Après l'école élémentaire il suivit 4 années d'études au Juniorat des Oblats. Il passa une année (1944-1945) dans l'armée et fut camionneur pendant quelques années pour la Crémerie Saint-Claude et le Transfer de Somerset. Pour plus de 35 ans, il fut l'employé de l'Interprovincial Pipeline, affecté d'abord à la construction, ensuite à l'entretien de l'oléoduc. Ceci l'amena à résider à Glenboro, Cromer et Virden. Dans chaque milieu Gaétan se dévoua à diverses activités communautaires, en particulier les sports, surtout le baseball. À plus d'une reprise, il eut la satisfaction de voir l'un de ses fils jouer sur l'équipe nationale dans des concours internationaux. Il s'impliqua aussi dans divers projets de bienfaisance de la Légion.

Intéressé à l'histoire et à la politique il se fit souvent l'apologiste des francophones dans des milieux pas toujours sympathiques. Il s'était réjoui de façon particulière il y a plusieurs années quand le maire de sa ville adoptive, Virden, fit mettre des panneaux de signalisation bilingues, en guise de bonne volonté canadienne.

Sensible à tout besoin, il eut souvent l'occasion de pratiquer sa générosité envers sa nombreuse famille et parenté comme envers ses amis et voisins.

Il fut honoré de façon spéciale par l'Association de baseball du Manitoba comme par ses patrons de l'oléoduc pour ses 35 années de service.

Les obsèques de Gaétan Labossière eurent lieu le mardi 15 mai en l'église du Sacré-Coeur de Virden; son frère le Père Gérald Labossière, o.m.i., présida la messe assité du Père Éphrem Pelletier, o.m.i., ancien compagnon du Juniorat et de l'abbé Laurens Soeterbrouck, curé. Plusieurs voix du Sacré-Coeur de Winnipeg s'unirent à la chorale locale, dirigée par Mme W. Barré, pour le chant, rendu en français comme en anglais.

M. le diacre Wilfrid Barré, le Grand Chevalier des Chevaliers de Colomb, trois nièces Mme Brigitte Sierens, Joanne Ketsman et Roxanne Kleebaum furent lecteurs de la Parole et de prières spéciales. À l'absoute une équipe de la Légion dirigea le rite habituel de funérailles avec son de trompette. Une garde spéciale dirigea la procession vers le cimetière; un fort concours de cousins, de neveux et nièces, et d'amis de l'extérieur s'unit à la communauté locale.

Les porteurs honoraires furent: Lou Harper, Roy Stinson, Lorus Thordarson, Lloyd Drysdale, Walter Slater, Allan Johnson; les porteurs actifs furent six neveux: Claude Vigier, Marc Vigier, Guy Labossière, Gérald Labossière, Marcel Labossière et Joël Brétécher.

Un goûter fut offert par la Légion à toute l'assistance.

Gaétan Labossière laisse dans le deuil son épouse Bella; trois fils: Michel et épouse Wendy de Brandon, Robert et épouse Debbie d'Arborg, Donald de Winnipeg; et une fille Lizette de Virden; trois petits-fils: Barret, Shaun et Derek; sa mère Fleur-Ange Labossière du Foyer Chez-Nous; 5 frères: Gérald, o.m.i., Guy (Olive) et Richard (Eva) d'Ottawa, Alain (Annette) de Saint-Boniface, Raymond (Yvonne) de Somerset; 4 soeurs: Mme Gérald Vigier (Huguette) de Notre-Dame-de-Lourdes, Mme Willis Kleebaum (Pierrette), Mme Noël Brétécher (Suzanne) et Yolande de Saint-Boniface; une belle-soeur Fleurette Labossière de Somerset.

Gaétan fut précédé dans la tombe par son père Antoine en 1958, son fils Guy en 1964 et son frère Paul en 1985.

En faisant ses adieux, il mentionna qu'il allait rejoindre la compagnie de ces disparus bien chers. «Ensemble au Paradis, pour un autre rassemblement de famille.»

FRANK C. LESAGE

Paisiblement au Foyer Notre-Dame le dimanche 3 juin 1990 est décédé à l'âge de 99 ans Monsieur Frank Lesage de Notre-Dame-de-Lourdes au Manitoba.

Il laisse dans le deuil cinq filles : Cécile et son époux Paul Comte, Agnès et son époux Victor Pantel, Clémence et son époux Émile Chabbert, tous de Notre-Dame-de-Lourdes, Yolande et son époux Antoine Bérard de Treherne, et Thérèse et son époux Pierre Delaquis également de Notre-Dame-de-Lourdes; deux fils : Donat et son épouse Denise de Saint-Boniface et Eugène de Winnipeg; 57 petits-enfants; 89 arrière-petits-enfants; 5 arrière-arrière-petits-enfants; deux belles-soeurs: Parmélia Lesage et Fleur-Ange Labossière; de nombreux neveux et nièces, parents et amis. Frank était précédé dans la mort par son épouse Clémentine (née Labossière) en 1937.

Le service a eu lieu en l'église de Notre-Dame-de-Lourdes le mercredi 6 juin avec le visionnement à 10 h suivi de la messe de la Résurrection à 10 h 30. Les RR. PP. Rodrigue Bouchard et Gérald Labossière étaient les concélébrants. L'inhumation a eu lieu au cimetière de la paroisse.

Au lieu de fleurs, des dons offerts à sa mémoire au Foyer Notre-Dame, Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba) R0G 1M0, seraient appréciés.

La direction des funérailles avait été confiée au salon mortuaire Adam's de Notre-Dame-de-Lourdes au Manitoba.

Sr EUGÉNIE FRANÇOISE
(née Ernestine Sylvestre)

Sr Eugénie Françoise, Ernestine Sylvestre, naquit à Bellegarde (Saskatchewan), de parents venus de la Savoie quelques années plus tôt.

Encore bébé, tout yeux tout oreilles, Ernestine démontrait l'ingénuité, qui, avec la foi et la piété puisées dans ce foyer profondément chrétien l'ont caractérisée jusqu'à ses 90 ans bien sonnés.

Ernestine suivit les cours primaires et élémentaires à Bellegarde et vint pour le secondaire à Saint-Adolphe, école des Filles de la Croix, d'où elle partit pour le noviciat à La Puye, diocèse de Poitiers, France, dès qu'elle eut seize ans. Revenue au Canada elle termina ses études et enseigna jusqu'en 1960. Les paroisses de Saint-Adolphe, Laflèche (23 ans), Willow Bunch (16 ans), Sherbrook et Saint-Gérard (Qc), bénéficièrent de son savoir-faire et de son expérience.

Retirée de l'enseignement elle servit soit comme sacristine ou aide communautaire de 1960 à 1984: à Saint-Malo 3 ans, Alida 2 ans et Bellegarde 19 ans. Le dicton: «Nul n'est prophète dans son propre pays» ne s'avère pas pour elle car, à Bellegarde où tout le monde la connaît, les anciens et anciennes étaient heureux de la recevoir et les personnes âgées qu'elle visitait étaient réconfortées; elle rayonnait Dieu par sa sérénité, sa tendresse et spécialement par sa jeunesse de coeur...

Missionnaire de coeur elle communiquait son zèle des Missions aux gens qu'elle contactait en les stimulant à faire quelque chose pour ses ventes au profit des Missions. Les prêtres qui l'ont connue comme sacristine gardent d'elle le souvenir d'une personne diligente, soigneuse, pleine de foi; la préparation attentionnée des vêtement sacerdotaux et le soin des autels révélaient son respect, de ceux qui s'en revêtaient, pour accomplir «l'Acte divin de la Consécration».

Lors de son 60e de vie religieuse elle visitait sa parenté en Savoie et d'autres régions de France créant de nouveaux liens et renouant les anciens. Ces souvenirs l'ont fait vivre jusqu'au-delà de son 70e célébré en 1986. Ses contacts avec les personnes connues durant tant d'années ne cessèrent pas à son arrivée à la Maison provinciale en 1984. Elle continua à visiter son frère et sa nombreuse parenté de la ville et à correspondre avec ceux d'Europe ainsi qu'avec des anciens parmi lesquels elle comptait des missionnaires.

Ses années 1984 à 1990 ont pris un caractère à la fois social et «orant». Que de prières pour sa famille, ses élèves de partout, personnes connues et aimées durant son long apostolat. Soit à la Maison Provinciale, à l'hôpital ou en «foyer» la chère soeur continua son apostolat par sa bonne humeur, son amabilité envers tous et sa prière constante pour «la relève».

C'est le 2 juin au matin que notre chère soeur quittait cette terre pour rejoindre les chers membres de sa famille et ses soeurs religieuses qui l'ont précédée.

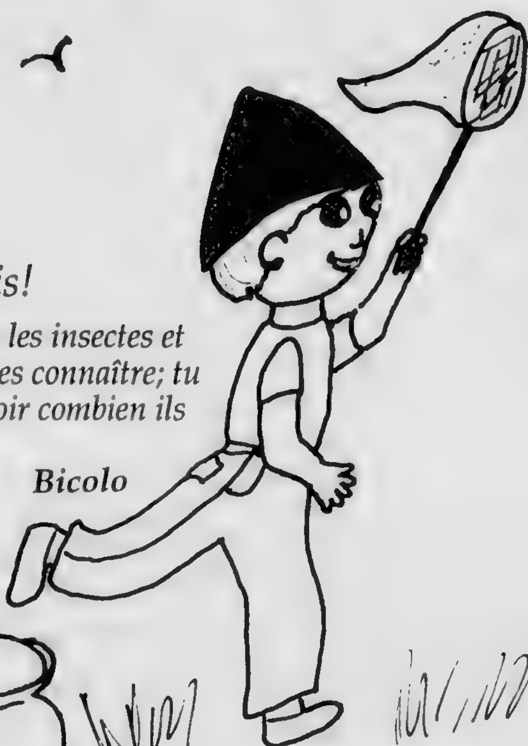
Les prières eurent lieu au 66, Moore le 3 à 19h30 et les funérailles présidées par l'abbé Peeters le lendemain à 14h.

Les filles de la Croix remercient le personnel de Valade pour les soins affectueux et dévoués prodigués à leur chère Soeur, les parents et amis venus nombreux partager leur deuil, ainsi que les membres du clergé.

Avec son frère M. Albert Sylvestre, ses belles-soeurs, neveux et nièces nous partageons ce deuil. Que la chère défunte de là-haut nous protège!

La page de BICOLO





Bonjour les amis!

Viens t'amuser avec les insectes et apprendre à mieux les connaître; tu seras surpris de savoir combien ils nous sont utiles!

Bicolo

Le bocal de fourmis

Pour voir vivre les fourmis, voici ce que tu peux faire.

1 - Mets de la terre dans un bocal de verre.

2 - À la surface, mets des brins d'herbe mouillés, des miettes et du sucre.

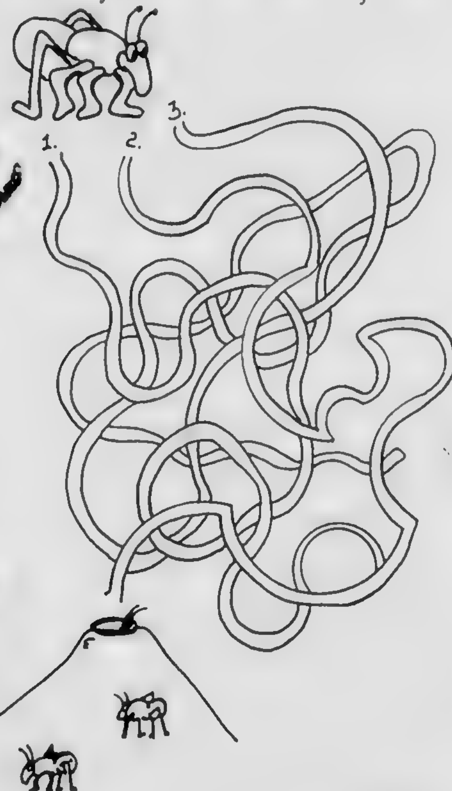
3 - Dépose délicatement une dizaine de fourmis dans le pot.

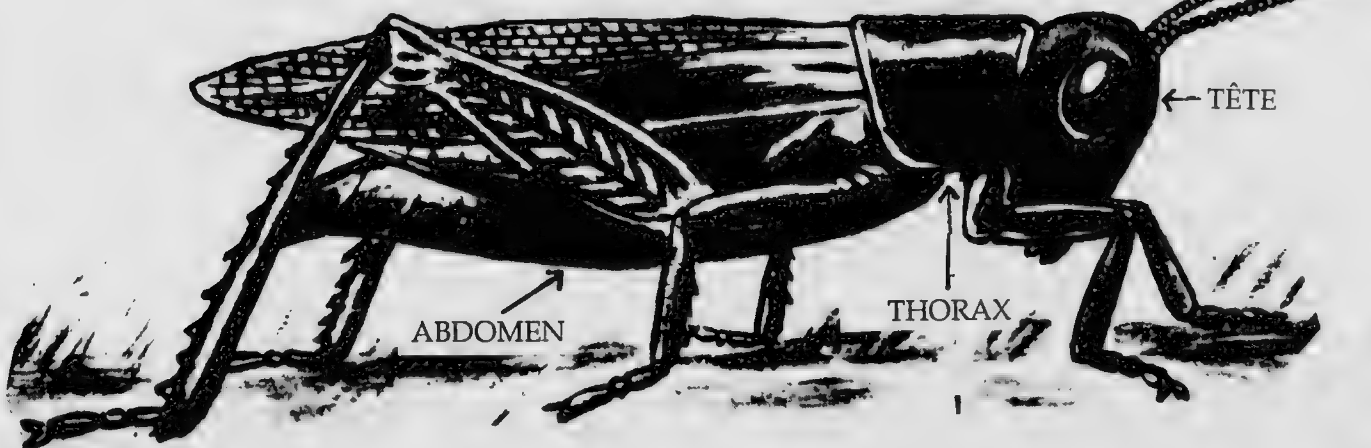
4 - Pour empêcher fourmis de se sauver mets un morceau de moustiquaire tenu avec un élastique à la place du couvercle ou perce de très petits trous dans ton couvercle pour que les fourmis puissent respirer.

5 - Si tu as le goût de voir les tunnels que peuvent faire les fourmis, recouvre le bord de ton pot d'un papier noir. Attends quelques jours et enlève le papier, tu verras leur beau travail.



Aide la fourmi à trouver la fourmil





L'insecte

Voici l'image d'une sauterelle. C'est un insecte. On peux en être certain parce que tout animal qui a 6 pattes est un insecte. Le corps des insectes (donc de la sauterelle) est divisé en trois parties: l'abdomen, le thorax et la tête.

Dans l'abdomen, on trouve les organes de reproduction, l'appareil digestif, le système respiratoire et le coeur.

Le thorax pour sa part est constitué de muscles qui actionnent les pattes et les ailes de l'insecte lorsqu'il y en a.

La tête possède les principaux organes sensoriels de l'insecte.

Les insectes sont des animaux qui rendent de grands services à l'homme bien qu'on les considère généralement comme étant des malfaiteurs.

Membre gagnant de la semaine

Nº 8607

Lionel Quesnel 7 ans

406 - 270, Roselyn

Winnipeg (Manitoba)

R3L 0H3



Je salue mes nouveaux membres!

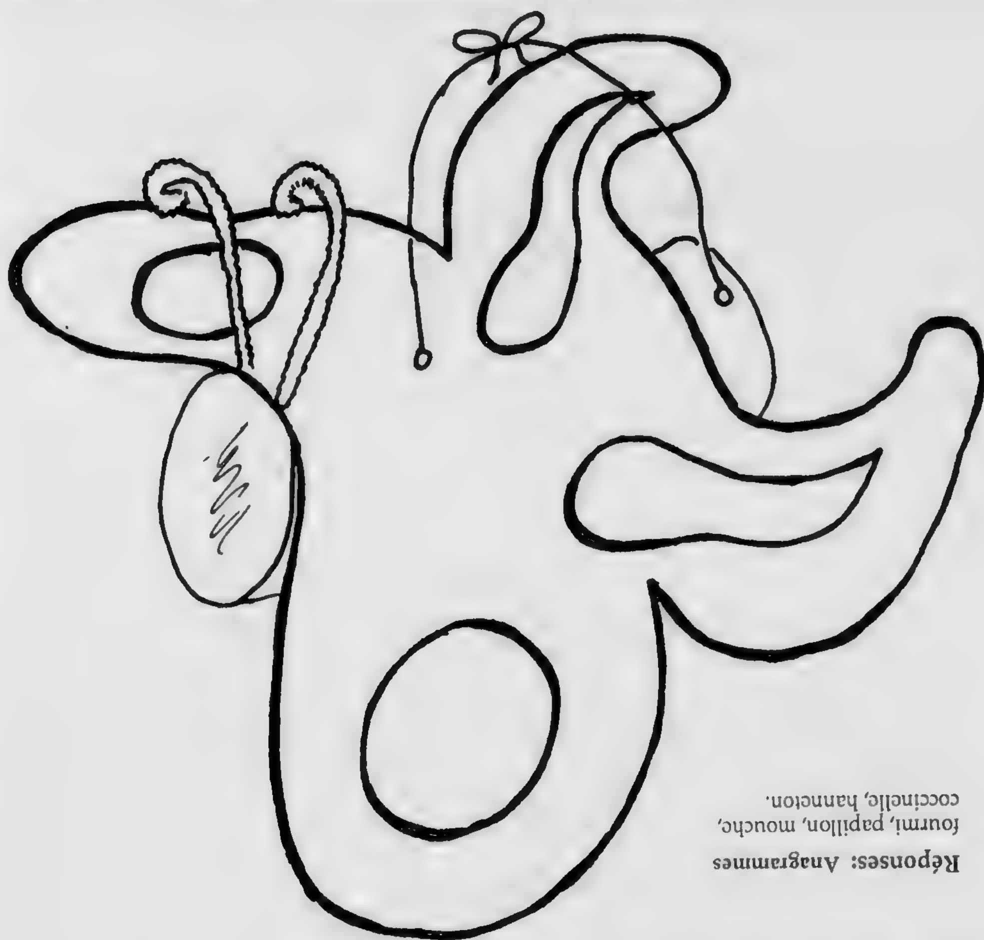
Natalie Hayma	9981	Saint-Pierre-Jolys
Christel Lanthier	9982	Saint-Pierre-Jolys
Sylvie Laroche	9983	Saint-Pierre-Jolys
Marcel Michaud	9984	Saint-Pierre-Jolys
Kelly Musick	9985	Saint-Pierre-Jolys
Eric Préfontaine	9986	Saint-Pierre-Jolys
Dalain Gagné	9987	Saint-Pierre-Jolys
Jessé Ouellette	9988	Saint-Pierre-Jolys
Anders Annell	9989	Sainte-Anne
Murray Carter	9990	Sainte-Anne
Derin Coles	9991	Sainte-Anne
Kelly Dayment	9992	Sainte-Anne
Léona Demarcke	9993	Sainte-Anne
Ryan Gagné	9994	Sainte-Anne
David Herts	9995	Sainte-Anne
Amber McMillan	9996	Sainte-Anne
Dale Mourant	9998	Sainte-Anne
Jennifer Mourant	9998	Sainte-Anne
Doreen Poschner	9999	Sainte-Anne
Christelle Manaigre	10000	Sainte-Anne
Coby Sarna	10001	Sainte-Anne
Vanessa Schindler	10002	Sainte-Anne
Andrea Winther	10003	Anola
Gilbert Brémaud	10004	La Broquerie
Julie Labossière	10005	Lorette
Sheena Battenchuk	10006	Richer
Joshua Claeys	10007	Richer
Patrick Claeys	10008	Richer
Stéphanie Frattinger	10009	Richer
Angèle Gagnon	10010	Richer

Voici quelques services que les insectes peuvent rendre:

1. Ils sont producteurs de miel, de soie, etc.
2. Ils contribuent à la pollinisation des plantes et des arbres.
3. Ils se nourissent de plantes nuisibles et d'insectes dits nuisibles.
4. Ils nourissent certaines variétés de «bébés» animaux, tels les oiseaux.
5. Ils labourent la terre en se faisant des tunnels, ce qui rend la terre meilleure pour l'agriculture.

En connaissant tout ceci, ne crois-tu pas qu'il serait préférable pour tout le monde d'apprendre à mieux connaître les insectes et les respecter?

Bricolage



Voici une façon facile de te fabriquer un joli papillon que tu pourras suspendre.

1 - Prends un rouleau de papier de toilette vide et recouvre-le d'un morceau de papier construction de couleur.

2 - Découpe des ailes de la forme que tu veux dans du papier construction et décore-les avec des retailles de papier d'autres couleurs.

3 - Colle-les sur le bord du rouleau.

4 - Fais 2 trous à l'avant de ton papillon pour y mettre des antennes en cure-pipe.

5 - Fais 2 trous sur le dos et passes-y des fils pour le suspendre.

Voila, tu as terminé ton beau papillon.

Anagrammes

À l'aide du dessin, essaie de découvrir le nom des insectes dont les lettres sont mélangées.

1 - morufi
2 - pinlaplo
3 - hecomu
4 - clecilenco
5 - hontanne











Réponses: Anagrammes
fourmi, papillon, moucho,
coccinelle, hanneton.

Tu aimerais devenir membre de mon CLUB... recevoir une carte de membre... et avoir la chance de gagner un prix au tirage de chaque semaine?
C'est facile.

Découpe ce coupon, envoie-le bien rempli à:

Club de Bicolo
C.P. 262
Saint-Pierre-Jolys
(Manitoba)
R0A 1V0

NOM ____________

ADRESSE ____________

CODE POSTAL ________ ÂGE _____



Les 60 années de prêtrise de Mgr Blais

Bien qu'il ait quitté le Manitoba en 1952, Mgr Léo Blais est toujours très présent dans les souvenirs de toute une foule de personnes. Et avec cause!

Né à Dollar Bay (Michigan) le 28 avril 1904, élevé et éduqué à Joliette (Québec), Mgr Blais a oeuvré au Manitoba de septembre 1934 à septembre 1952. C'est à lui qu'on doit la statue de la Vierge, érigée en face de la Cathédrale de Saint-Boniface après l'inondation de 1950, et la création du lieu de villégiature La Plage Albert.

De septembre 1934 à mars 1942, l'abbé Léo Blais, ordonné prêtre le 14 juin 1930, était vicaire à la Cathédrale de Saint-Boniface. En même temps, il enseignait la catéchèse à l'Académie Saint-Joseph, était l'aumônier des guides, des Jocistes, des Jécistes et de la Croisade eucharistique.

De mars 1942 à juin 1946, il revint à Mgr Blais de fonder une maison de retraite fermée sur la rue Langevin à Saint-Boniface. Cette maison passera aux Oblats de Marie-Immaculée qui continueront l'oeuvre à Saint-Norbert. En plus de s'occuper de la maison de retraite, il a été le visiteur d'écoles pour l'Association d'éducation des Canadiens français du Manitoba (ACEFM).

En 1946, l'abbé Blais est nommé curé de la Cathédrale de Saint-Boniface, un poste qu'il occupa jusqu'à son ordination épiscopale le 28 août 1952 par Mgr Ildebrando Antoniutti. Il est nommé évêque de Prince-Albert (Saskatchewan) en septembre 1952, et sera le chef de ce diocèse jusqu'en mars 1959. Sa devise d'évêque: «Par Lui, avec Lui, en Lui».



Mgr Léo Blais. L'ancien curé de la paroisse Cathédrale fête ses 60 ans de prêtrise en juin 1990.

En mars 1959, il devient directeur du Centre diocésain de Catéchisme à Montréal, directeur spirituel à l'Institut pédagogique de Montréal de 1961 à 1963, et curé de la paroisse Saint-Léon de Westmount de septembre 1963 jusqu'à sa retraite en septembre 1982.

«Il était un prêtre d'une énergie remarquable», se souvient Soeur Maria Prénovault, s.n.j.m., qui nous a signalé le 60e de Mgr Blais. «Comme curé de la paroisse Cathédrale, il s'est distingué comme un homme d'oeuvres donnant aux organisateurs de la paroisse, aux mouvements de la jeunesse, un vigoureux essor».

Le dimanche 10 juin 1990, Monseigneur Léo Blais présidera une messe d'action de grâces à l'occasion de son 60e anniversaire d'ordination sacerdotale en l'église Saint-Jean-Vianney de Rosemont. Les personnes voulant lui envoyer leurs voeux de gratitude à l'occasion de cet anniversaire peuvent les poster à: Mgr Léo Blais, 6421-25ième Avenue, Montréal (Québec) H1T 3L5.

Lucien CHAPUT

Les débuts de La Plage Albert

Voici des extraits de quelques souvenirs des débuts de La Plage Albert que Mgr Léo Blais a confié sur papier.

«Par une belle journée de juin 1948 ou 49, j'étais à la Plage, au camp des jeunes de la paroisse, avec M. Omer Pelletier. Intrigué par la présence d'arpenteurs dans le bois qui séparait le camp du magasin Safy, M. Pelletier va s'informer. Ils étaient envoyés diviser le bois en lots pour qu'ils soient loués à des particuliers: 10$ par année durant 99 ans.»

«En un instant, le projet était dans nos têtes: louer tous les lots pour les sous-louer à des nôtres de Saint-Boniface. Nous allions rencontrer le ministre canadien-français du temps, M. Edmond Brodeur. Impossible! Les contrats de location stipulent qu'il n'est pas permis de sous-louer... Mais on apprend que le Conseil des ministres pourrait faire sauter cette clause.»

«Que de démarches sans succès! Mais un bon matin, lorsque M. Pelletier et moi attendions pour être introduits chez le ministre Brodeur, le grand monsieur à l'information, un anglais à la tête blanche, se mettait à causer avec nous. Nous lui disions la raison de nos démarches auprès du gouvernement.»

«Je ne vois pas, nous dit-il, pourquoi vous n'obtiendrez pas ce que vous demandez: on l'a fait pour un groupe de francs-maçons, à Gimli, il y a quelques années. Admis chez le ministre, nous n'utilisions plus que cet argument: le gouvernement va sûrement accorder aux gens de Saint-Boniface ce qu'il a accordé à des francs-maçons, à Gimli.»

«Quelques jours après cette rencontre, la Paroisse de la Cathédrale de Saint-Boniface était autorisée à louer les 40 lots et à les sous-louer. A l'été de 1952, avant de quitter Saint-Boniface pour Prince-Albert, je me rendais, une dernière fois, à la Plage Albert y bénir 14 maisons en construction. L'une d'elles appartenait à M. le curé de Fannystelle, ancien vicaire de Saint-Boniface, l'abbé Brunet.»

«Depuis, bien des agrandissements. J'ai ouï-dire que l'une des rues portait le nom de Mgr Blais. Omer Pelletier doit aussi être considéré comme l'initiateur du projet qui a connu tant de développement depuis.»

(Signé) Léo Blais, ancien curé de la Cathédrale de Saint-Boniface, de 1946 à 1952.

La Fédération des aînés accepte les membres indépendants

Lors de son assemblée annuelle qui se tenait le 7 mai dernier, la Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM) a décidé d'accepter les membres indépendants, a fait savoir la directrice, Corinne Leblanc-Fenez.

Autrefois, il fallait appartenir à un club de l'âge d'or pour devenir membre de la FAFM et seulement les clubs étaient membres de la Fédération.

Depuis le 7 mai, la FAFM accepte comme membre toute personne âgée de 50 ans et plus qui parle le français et qui paye une cotisation à la Fédération, ainsi que tous les clubs de l'âge d'or et leurs membres.

Y.C.

Télé-horaire de la fin de semaine

Samedi 9 juin

8h00	CBWFT Les aventures de l'ours Colargol Télé-M G.I. Joe
8h15	CBWFT Grisu, le petit dragon
8h30	CBWFT La famille Calinours Télé-M Transformeurs
9h00	CBWFT Le voyage fantastique de Ty et Uan Télé-M Punkie
9h30	CBWFT Il était une fois l'espace Télé-M Paul et les jumeaux
10h00	CBWFT Les contrebandiers Télé-M Nature enjeu
10h30	CBWFT Génies en herbe Télé-M Magazine Montréal
11h00	CBWFT La semaine parlementaire à Ottawa Télé-M Ciné Week-end: Les Robinson dans les rocheuses
11h30	CBWFT Le vagabond
12h00	CBWFT Cinéma: Une jeune fille et le grand TV-5 Carte verte
12h30	TV-5 Hotel
13h00	Télé-M Ciné week-end: Deux garçons et une fille TV-5 Inédits
14h00	CBWFT Autosport Molson TV-5 Mon oeil
14h30	CBWFT Prélude au Grand Prix Molson du Canada
15h00	Télé-M L'aventure TV-5 Télétourisme
15h30	Télé-M Double défi TV-5 Les animaux du monde
16h00	CBWFT Expédition Télé-M Vidéo star TV-5 Continents francophones
16h30	CBWFT La mer à voir Télé-M Batman TV-5 Papier glacé
17h00	CBWFT Le téléjournal Télé-M Ici Montréal TV-5 Paroles ontariennes
17h10	CBWFT Courts métrages
17h30	CBWFT Samedi P.M. Télé-M Avis de recherche TV-5 Sentiers
18h00	TV-5 Journal télévisé d'A2
18h30	CBWFT Baseball Labatt: Les Expos de Montréal affrontent les Cardinals de St-Louis Télé-M Les Lauréats TV-5 Parcours
19h00	Télé-M Festival science-fiction: 2001: odyssée de l'espace
19h30	TV-5 Sacré soirée Inv.: Anthony Quinn, New Kids on the Block, Tears for Fears.
21h00	CBWFT Le téléjournal TV-5 Le sud
21h20	CBWFT Les nouvelles du sport
21h35	CBWFT La politique fédérale
21h45	CBWFT Télé-sélection: Autant en emporte le vent
22h00	Télé-M Les nouvelles TVA
2h19	Télé-M Les sports
22h30	Télé-M Challenge WWF TV-5 Musique classique
22h55	TV-5 Journal télévisé d'A2
23h25	TV-5 Parcours (reprise)
23h30	Télé-M Ciné-Lune: Le dernier clairon
0h25	TV-5 Sacré soirée (reprise)
1h55	TV-5 Radio France internationale

Dimanche 10 juin

8h00	CBWFT Les aventures de l'ours Colargol Télé-M La grande aventure de Puppy
8h15	CBWFT Grisu, le petit dragon
8h30	CBWFT Anne... la maison aux pignons verts Télé-M C.O.P.S.
9h00	CBWFT Sous le signe des mousquetaires Télé-M Vision mondiale
9h30	CBWFT Il était une fois l'espace
10h00	CBWFT Le jour du Seigneur Messe célébrée à la Maison-Mère des Soeurs du Saint-Rosaire par Mgr Gilles Ouellet, archevêque de Rimouski. Télé-M Patrick Norman & Cie
11h00	CBWFT La semaine verte Télé-M Bon dimanche
11h30	CBWFT Grand Prix Molson du Canada
12h00	TV-5 Les héros du samedi
13h00	Télé-M Pour l'amour du risque TV-5 Faut pas rêver
14h00	CBWFT Nous près, nous loin Télé-M Les joyeux naufragés TV-5 Apostrophes: Spécial États-Unis
14h30	Télé-M L'esprit d'aventure
15h00	CBWFT Des jardins d'aujourd'hui
15h30	CBWFT Propos et confidences Télé-M Double défi TV-5 Aventures voyages
16h00	CBWFT Second regard Télé-M Vidé star TV-5 Trente millions d'amis
16h30	Télé-M Batman TV-5 L'école des fans
17h00	CBWFT Aujourd'hui dimanche Télé-M Ici Montréal
17h15	TV-5 Gourmandises
17h30	Télé-M La belle et la bête TV-5 Le divan: Irina Ionesco
18h00	CBWFT Téléjournal TV-5 Journal télévisé d'A2
18h05	CBWFT Visions d'ici
18h30	Télé-M Rira bien TV-5 Expédition chasse et pêche
19h00	CBWFT Juste pour rire Télé-M Cinéma: Sans pitié TV-5 Apostrophes: Des vies bien remplies
20h00	CBWFT Les beaux dimanches: Les grandes familles
20h15	TV-5 Latitudes
21h00	Télé-M Crimes en solde
21h15	TV-5 Envoyé spécial
21h35	CBWFT Les beaux dimanches: Pierre Bourgault par Pierre Bourgault
22h00	CBWFT Le téléjournal Télé-M Les nouvelles TVA
22h10	TV-5 Hotel
22h19	Télé-M Les sports
22h20	CBWFT Les nouvelles du sport
22h30	Télé-M Vision mondiale
22h45	CBWFT Ciné-club: Dr Mabuse: le démon du crime TV-5 Journal télévisé A2
23h15	TV-5 Expédition chasse et pêche
23h45	TV-5 Apostrophes
1h00	TV-5 Latitudes
1h55	TV-5 Radio France internationale

Du lundi au vendredi

CBWFT : 3/10 **Télé – M : 28/20** **TV – 5 : 14** *(est de la Rouge)* / **22** *(ouest de la Rouge)*

Lundi 11 juin

7h00	Télé-M Ciné-matin: Reuben, Reuben ou la vie d'artiste
8h20	CBWFT Première édition
8h25	CBWFT Le Point
9h00	CBWFT Cinéma: Maman, je t'attendrai au ciel Télé-M Coeur à tout
9h30	Télé-M En toute amitié
10h00	Télé-M Haine et passions
11h00	CBWFT Belle et Sébastien Télé-M Ici Montréal
11h30	CBWFT Regards sur la nature Télé-M Bon appétit
12h00	CBWFT L'édition magazine Télé-M Dynastie
12h30	CBWFT Les détecteurs de mensonges
13h00	CBWFT La cour en direct Télé-M Chacun chez soi
13h30	CBWFT Dallas Télé-M Kate et Allie
14h00	Télé-M Justice pour tous
14h30	CBWFT Cinéma: Genesis II Télé-M Campus TV-5 L'info-5
15h00	TV-5 Tell quel: Le regard des autres
15h30	Télé-M Double défi TV-5 Télescope
16h00	CBWFT Fraggle rock Télé-M Mimémo TV-5 Le petit journal
16h30	CBWFT Les Schtroumpfs Télé-M Souvenirs d'été TV-5 C'est pas juste
17h00	CBWFT L'heure G Télé-M Ici Montréal TV-5 Tréteaux de l'été
17h30	Télé-M Charivari TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00	CBWFT Ce soir Manitoba Télé-M Santa Barbara TV-5 Journal télévisé d'A2
18h30	CBWFT Des jardins d'aujourd'hui Télé-M Drôle de vidéo TV-5 L'info-5
19h00	CBWFT Les oiseaux se cachent pour mourir Télé-M Les héritiers du rêve TV-5 7 sur 7
20h00	CBWFT Mont Royal Télé-M Sous le signe du faucon TV-5 Thalassa
21h00	CBWFT Le téléjournal Télé-M Ferland/Nadeau en vacances TV-5 Les 90 rugissants
21h25	CBWFT Le point
22h00	CBWFT La météo Télé-M Les nouvelles TVA TV-5 Sans détour
22h05	CBWFT L'heure G
22h20	Télé-M Nouvelles régionales / météo
22h30	Télé-M Les sports TV-5 Scully rencontre
22h45	Télé-M Ciné-lune: Vie secrète au vatican
23h00	TV-5 Journal télévisé d'A2
23h05	CBWFT Les nouvelles du sport
23h20	CBWFT Cinéma: Le vieillard et l'enfant
23h30	TV-5 L'info-5
0h00	TV-5 7 sur 7
1h00	TV-5 Thalassa
2h00	TV-5 Radio France internationale

Mardi 12 juin

7h00	Télé-M Ciné-matin: Rendez-vous à Hong Kong
8h20	CBWFT Première édition
8h25	CBWFT Le point
9h00	CBWFT Cinéma: Un couple en fuite Télé-M Coeur à tout
9h30	Télé-M En tout amitié
10h00	Télé-M Haine et passions
11h00	CBWFT Alice au pays des merveilles Télé-M Ici Montréal
11h30	CBWFT Regards sur la nature Télé-M Bon appétit
12h00	CBWFT L'édition magazine Télé-M Ferland/Nadeau en vacances
12h30	CBWFT Les détecteurs de mensonges
12h54	Télé-M Vidéo clips
13h00	CBWFT La cour en direct Télé-M Chacun chez soi
13h30	CBWFT Dallas Télé-M Kate et Allie
14h00	Télé-M Justice pour tous
14h30	CBWFT Cinéma: Panache Télé-M Campus TV-5 L'info-5
15h00	TV-5 7 sur 7
15h30	Télé-M Double défi
16h00	CBWFT Fraggle rock Télé-M Mimémo TV-5 Télétourisme
16h30	CBWFT Miniquiz Télé-M Souvenirs d'été TV-5 C'est pas juste
17h00	CBWFT L'heure G Télé-M Ici Montréal TV-5 La chance aux chansons
17h30	Télé-M Charivari TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00	CBWFT Ce soir Manitoba Télé-M Santa Barbara TV-5 Journal télévisé d'A2
18h30	CBWFT Génies en herbe: Finale Télé-M Peau de banane TV-5 L'info-5
19h00	CBWFT Le Funèstival Télé-M Les héritiers du rêve TV-5 Du côté de chez Fred
20h00	Télé-M Le match de la vie
20h10	TV-5 Champs Elysées
21h00	CBWFT Le téléjournal Télé-M Ferland/Nadeau en vacances
21h25	CBWFT Le Point
21h30	TV-5 Babel
22h00	CBWFT La météo Télé-M Les nouvelles TVA
22h05	CBWFT L'heure G
22h20	Télé-M Nouvelles régionales / météo
22h30	Télé-M Les sports
22h45	Télé-M Ciné-lune: Ça va pas être triste
23h00	TV-5 Journal télévisé d'A2
23h05	CBWFT Les nouvelles du sport
23h20	CBWFT Cinéma: La mafia (2e de 7)
23h30	TV-5 L'info-5
0h00	TV-5 Du côté de chez Fred
1h10	TV-5 Champs Élysées
2h20	TV-5 Radio France internationale

11 premières places pour Olivier Poirier-LeRoy

Olivier Poirier-LeRoy a de nouveau gagné plusieurs épreuves de natation. Cette fois-ci, il a réalisé son exploit lors des championnats manitobains de nage à l'intérieur (bassin de 50 m) qui se sont déroulés à la piscine Pan Am de Winnipeg au cours de la dernière fin de semaine.



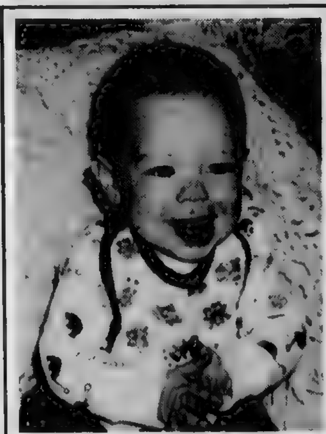
Olivier Poirier-LeRoy

Des 13 épreuves de la compétition, Olivier Poirier-LeRoy est arrivé 11 fois en première place, 1 fois en deuxième et 1 fois en troisième dans la catégorie 10 ans et moins.

Le jeune nageur de 9 ans va passer sur les ondes de Radio-Canada cet automne dans la série d'émissions SMAC. En attendant, Olivier Poirier-LeRoy se prépare pour les compétitions à l'extérieur à Kildonan Park les 16 et 17 juin.

K.B.

T'es en parenté avec qui, toi?



Colin Rossel Joseph **Sabourin** né le 29 août 1989, fils de Mona Vermette et Rossel Sabourin de Saint-Jean-Baptiste.

Les grands-parents sont Yvette (Lafond) et Luc Sabourin; Paulette (Grégoire) et Germain Vermette de Saint-Jean-Baptiste.

Les arrière-grands-parents sont Noëlla (Marion) et Bernard Lafond de Saint-Jean-Baptiste; Germaine (Rajotte) et Georges Grégoire de Sainte-Anne; Lucille (Fréchette) et Isidore Vermette de Saint-Boniface.

Les parrains furent Yvonne (Vermette) et Normand Brémault de Saint-Boniface.

Mercredi 13 juin

7h00 Télé-M Ciné-matin: Les yeux verts
8h20 CBWFT Première édition
8h25 CBWFT Le Point
9h00 CBWFT Cinéma: Cadet Rousselle
Télé-M Coeur à tout
9h30 Télé-M En toute amitié
10h00 Télé-M Haine et passions
11h00 CBWFT Belle et Sébastien
Télé-M Ici Montréal
11h30 CBWFT Regards sur la nature
Télé-M Bon appétit
12h00 CBWFT L'édition magazine
Télé-M Ferland/Nadeau en vacances
12h30 CBWFT Les détecteurs de mensonges
12h52 Télé-M Vidéo clips
13h00 CBWFT La cour en direct
Télé-M Chacun chez soi
13h30 CBWFT Viêt-nam (4e de 6)
Télé-M Kate et Allie
14h00 Télé-M Justice pour tous
14h30 CBWFT Le temps de vivre
Télé-M Campus
TV-5 L'info-5 (1e édition)
15h00 TV-5 Musique classique
15h30 Télé-M Double défi
TV-5 Parcours
16h00 CBWFT Fraggle rock
Télé-M Mimémo
16h30 CBWFT Mystères et bulles de gomme
Télé-M Souvenirs d'été
TV-5 C'est pas juste
17h00 CBWFT L'heure G
Télé-M Ici Montréal
TV-5 La chance aux chansons
17h30 Télé-M Charivari
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Ce Soir Manitoba
Télé-M Santa Barbara
TV-5 Journal télévisé d'A2
18h30 CBWFT Baseball Labatt: Les Expos de Montréal visitent les Phillies de Philadelphie.
Télé-M Allô-ciné: Guerre et passion ou Les fugitifs
TV-5 L'info-5
19h00 TV-5 Une heure pour l'Europe
20h00 TV-5 Légendes indiennes
20h30 Télé-M Alfred Hitchcock présente...
TV-5 Téléobjectif: Toivo, enfant de l'espoir
20h55 TV-5 Téléobjectif: O Salvador, O secours
21h00 CBWFT Le Téléjournal
Télé-M Ferland/Nadeau en vacances
21h05 Tv-5 Téléobjectif: Repousser le désert
21h25 CBWFT Le Point
21h30 TV-5 Montagne
21h45 CBWFT La météo
21h50 CBWFT L'heure G
22h00 Télé-M Les nouvelles TVA
TV-5 Mon oeil
22h20 Télé-M Nouvelles régionales/ météo
22h30 Télé-M Les sports
22h45 Télé-M Ciné-lune: Accusée: Jean Harris
22h50 CBWFT Les nouvelles du sport
TV-5 Journal télévisé d'A2
23h05 CBWFT Cinéma: Butch Cassidy et le Kid
23h20 TV-5 L'info-5 (2e édition)
23h50 TV-5 Une heure pour l'Europe
0h50 TV-5 Légendes indiennes
1h20 TV-5 Téléobjectif (reprise)
1h45 TV-5 Téléobjectif (reprise)
1h55 TV-5 Téléobjectif (reprise)
2h10 TV-5 Radio France internationale

Jeudi 14 juin

7h00 Télé-M Ciné-matin: La flambeuse
8h20 CBWFT Première édition
8h25 CBWFT Le Point
9h00 CBWFT Cinéma: Les yeux du coeur
Télé-M Faits pour s'entendre
9h30 Télé-M En toute amitié
10h00 Télé-M Haine et passions
11h00 CBWFT Tao Tao
Télé-M Ici Montréal
11h30 CBWFT Regards sur la nature
Télé-M Bon appétit
12h00 CBWFT L'édition magazine
Télé-M Ferland/Nadeau en vacances
12h30 CBWFT Les détecteurs de mensonges
12h50 Télé-M Vidéo clips
13h00 CBWFT La cour en direct
Télé-M Chacun chez soi
13h30 CBWFT Viêt-nam (5e de 6)
Télé-M Kate et Allie
14h00 Télé-M Justice pour tous
14h30 CBWFT Cinéma: Top hat (1re de 2)
Télé-M Campus
TV-5 L'info-5 (1re édition)
15h00 TV-5 Une heure pour l'Europe
15h30 Télé-M Double défi
16h00 CBWFT Fraggle rock
Télé-M Mimémo
TV-5 Aventures voyages
16h30 CBWFT Les aiguillages du rêve
Télé-M Souvenirs d'été
TV-5 C'est pas juste
17h00 CBWFT L'heure G
Télé-M Ici Montréal
TV-5 La chance aux chansons
17h30 Télé-M Charivari
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Ce Soir Manitoba
Télé-M Santa Barbara
TV-5 Journal télévisé d'A2
18h30 CBWFT Les insolences d'une caméra
Télé-M L'été en rêve
TV-5 L'info-5 (2e édition)
19h00 CBWFT Le Nord et le Sud - deuxième époque (2e de 12)
Télé-M L'homme des étoiles
TV-5 Ex Libris.
20h00 CBWFT Le clan
Télé-M Harry et compagnie
TV-5 Avis de recherche: Dick Rivers
21h00 CBWFT Le Téléjournal
Télé-M Ferland/Nadeau en vacances
21h25 CBWFT Le Point
21h30 TV-5 Téléobjectif: Carlos Ott, la rage de vaincre
22h00 CBWFT La météo
Télé-M Les nouvelles TVA
22h05 CBWFT L'heure G
22h20 Télé-M Nouvelles régionales / météo
22h30 Télé-M Les sports
TV-5 Carabine FM
22h45 Télé-M Ciné-lune: La nuit des généraux
22h55 TV-5 Journal télévisé d'A2
23h05 CBWFT Les nouvelles du sport
23h20 CBWFT Cinéma: Joe Kidd
23h25 TV-5 L'info-5
23h55 TV-5 Ex Libris (reprise)
0h55 TV-5 Avis de recherche
2h10 TV-5 Radio France internationale

Vendredi 15 juin

7h00 Télé-M Ciné-matin: L'été prochain
8h20 CBWFT Première édition
8h25 CBWFT Le point
9h00 CBWFT Cinéma: Os bandeirantes
Télé-M Faits pour s'entendre
9h30 Télé-M En toute amitié
10h00 Télé-M Haine et passions
11h00 CBWFT Exploration, sports et loisirs
Télé-M Ici Montréal
11h30 CBWFT Regards sur la nature
Télé-M Bon appétit
12h00 CBWFT L'édition magazine
Télé-M Ferland/Nadeau en vacances
12h30 CBWFT Les détecteurs de mensonges
12h57 Télé-M Vidéo clips
13h00 CBWFT La cour en direct
Télé-M Chacun chez soi
13h30 CBWFT Viêt-nam (6e de 6)
Télé-M Kate et Allie
14h00 Télé-M Justice pour tous
14h30 CBWFT Cinéma: Merci, Monsieur Robertson
Télé-M Campus
TV-5 L'info-5 (1re édition)
15h00 TV-5 Ex Libris
15h30 Télé-M Double défi
16h00 CBWFT Fraggle rock
Télé-M Mimémo
TV-5 Trente millions d'amis
16h30 CBWFT Durrell en Russie
Télé-M Souvenirs d'été
TV-5 Récréation
17h00 CBWFT L'heure G
Télé-M Ici Montréal
TV-5 La chance aux chansons
17h30 Télé-M Charivari
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Ce soir Manitoba
Télé-M Santa Barbara
TV-5 Journal télévisé d'A2
18h30 CBWFT Bouffée de santé
Télé-M 9 - 1 - 1
TV-5 L'info-5 (2e édition)
19h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Ciné-enquête avec Columbo: La femme oubliée
TV-5 Tell quel
19h15 CBWFT Le point
19h25 CBWFT Météo
19h30 TV-5 Téléscope
20h00 CBWFT Baseball Labatt: Les Expos de Montréal visitent les Cardinals de St-Louis.
TV-5 Objectif jeunes
20h30 TV-5 Hotel
21h00 Télé-M Crimes en solde
TV-5 Rencontres avec...
21h30 TV-5 Fruits de la passion
22h00 CBWFT L'heure G
Télé-M Les nouvelles TVA
22h20 Télé-M Nouvelles régionales / météo
22h30 Télé-M Les sports
TV-5 Livres propos
22h45 Télé-M Ciné-lune: F.I.S.T.
22h55 CBWFT Les nouvelles du sport
23h00 TV-5 Journal télévisé d'A2
23h10 CBWFT Cinéma: Flic ou voyou
23h30 TV-5 L'info-5 (reprise)
0h00 TV-5 Tell quel
0h30 TV-5 Téléscope
1h00 TV-5 Objectif jeunes
1h30 TV-5 Hotel
2h00 TV-5 Radio France internationale

SAINT-BONIFACE

14e Gala du Homard

A cause des rénovations prévues au Centre culturel franco-manitobain, le Cercle Molière tiendra son Gala du Homard 1990 au Holiday Inn, celui du centre-ville de Winnipeg le vendredi 21 septembre.

Autre innovation cette année: le homard, arrivant frais du Nouveau-Brunswick, sera servi fumant, prêt à être saucé dans le beurre!

Les billets sont en vente au coût de 60$ par personne d'ici le 30 juin. Ils seront de 65$ à compter du 1er juillet. Le homard sera servi à volonté et un reçu pour fins d'impôt, équivalent à 40$ par billet, sera émis par le Cercle Molière après le Gala.

Ciné-télé du 9 au 15 juin 1990

Samedi 9 juin

11h00 Télé-M **Les Robinson dans les Rocheuses**
Am. 1975. Comédie dramatique de S. Raffill avec Robert F. Logan, Susan Damante Shaw et Hollye Holmes. Un ouvrier entraîne sa famille dans une nouvelle existence alors qu'il s'installe dans une région isolée des Rocheuses.

12h00 CBWFT **Une jeune fille et le grand**
Une jeune fille élève un poulain orphelin, issu d'un pur-sang (sov.).

13h00 Télé-M **Deux garçons et une fille**
Am. 1984). Drame de moeurs de L. Antonio avec Stephen Collins, Deborah Raffin et Joel Higgins. Un courtier volage devient jaloux lorsqu'il présente sa maîtresse à un ami.

19h00 Télé-M **2001: odyssée de l'espace**
G.-B. 1968. Science-fiction de S. Kubrick avec Keir Dullea, Gary Lockwood et William Sylvester. Une expédition se dirige vers Jupiter après la découverte d'une mystérieuse stèle sur la Lune.

21h45 CBWFT **Autant en emporte le vent**
Les amours tourmentées de l'orgueilleuse Scarlett O'Hara et du provoquant Rhett Butler durant la Guerre de Sécession (amér. 39).

23h30 Télé-M **Le dernier clairon**
Am. 1981. Drame social de H. Becker avec George C. Scott, Timothy Hutton et Sean Penn. Des élèves d'une école militaire occupent l'institution pour en empêcher la fermeture.

Dimanche 10 juin

19h00 Télé-M **Sans pitié**
Am. 1986. Drame policier de R. Pearce avec Richard Gere, Kim Basinger et Jeroen Krabbé. Un policier de Chicago se rend en Louisiane pour retrouver une jeune femme susceptible de l'éclairer sur l'identité du meurtrier de son collègue.

22h45 CBWFT **Dr. Mabuse: le démon du crime**
Entre Mabuse et l'avocat général se déroule un duel dramatique (all. 22).

Lundi 11 juin

7h00 Télé-M **Reuben, Reuben ou la vie d'artiste**
Am. 1983. Comédie dramatique de R.E. Miller avec Tom Conti, Kelly McGillis et Roberts Blossom. De passage dans une petite ville du Connecticut, un poète désabusé se prend d'une passion inattendue pour une étudiante.

9h00 CBWFT **Maman, je t'attendrai au ciel**
Un enfant atteint de leucémie réussit à sensibiliser les adultes par son optimisme (amér. 83).

14h30 CBWFT **Genesis II**
Un homme du XXe siècle se retrouve dans le futur alors que des humains sont aux prises avec des mutants (amér. 73).

22h45 Télé-M **Vie secrète au vatican**
It. 1968. Comédie policière de E. Miraglia avec Walter Pidgeon, Ira Furstenberg et Klaus Kinski. Un ex-directeur du musée du Vatican organise le cambriolage de trésors conservés là.

23h20 CBWFT **Le vieillard et l'enfant**
En 1935, au Manitoba, une fillette rencontre un bon et doux vieillard qui partagera sa solitude et ses secrets (can. 85).

Mardi 12 juin

7h00 Télé-M **Rendez-vous à Hong Kong**
Am. 1955. Film d'aventures de E. Dmytryk avec Clark Glable, Susan Hayward et Michael Rennie. Une femme engage un aventurier pour retrouver son mari, prisonnier des Chinois.

9h00 CBWFT **Un couple en fuite**
Un ex-prisonnier tente de retrouver un chanteur populaire qui s'est approprié une de ses compositions et en a fait un gros succès (amér. 77).

14h30 CBWFT **Panache**
Le cardinal Richelieu cherche à se débarrasser d'un vaillant mousquetaire (amér. 76).

22h45 Télé-M **Ça va pas être triste**
Fr. 1982. Comédie de P. Sisser avec Henri Courseaux, Daniel Russo et Darry Cowl. Un jeune avocat est entraîné par deux de ses clients à participer à un hold-up de banque en province.

23h20 CBWFT **La mafia**
Sans se laisser rebuter, le commissaire Catani continue son enquête. (2e de 7).

Mercredi 13 juin

7h00 Télé-M **Les yeux verts**
Am. 1977. Drame social de J. Erman avec Paul Winfield, Rita Tushingham et Lemi. Un vétéran de la guerre du Vietnam retourne à Saïgon pour retrouver le fils qu'il a eu d'une entraîneuse.

9h00 CBWFT **Cadet Rousselle**
Peu avant la Révolution, le plus jeune des Rousselle décide à conquérir Paris (fr. 54).

18h30 Télé-M **Guerre et passion**
en 1943, un pilote américain, stationné en Angleterre, se voit confier une mission dangereuse en France avec le mari de sa maîtresse. ou **Les Fugitifs** Pris en otage par un chômeur aux abois, un voleur de banques repenti est entraîné dans une folle poursuite.

22h45 Télé-M **Accusée: Jean Harris**
Am. 1981. Drame judiciaire de G. Schaefer avec Ellen Burstyn, Martin Balsam et Peter Coyote. La directrice d'une maison d'éducation est jugée pour l'assassinat de son amant, un médecin célèbre.

23h05 CBWFT **Butch Cassidy et le Kid**
À la suite de l'attaque d'un train, Butch Cassidy et le Kid se séparent de la bande de hors-la-loi qu'ils dirigeaient et s'exilent en Bolivie (amér. 69).

Jeudi 14 juin

7h00 Télé-M **La flambeuse**
Am. 1982. Comédie de D. Siegel avec Bette Midler, Ken Wahl et Rip Torn. Une chanteuse et un jeune croupier s'entendent pour se débarrasser d'un joueur professionnel encombrant.

9h00 CBWFT **Les yeux du coeur**
Affligé par la cécité un jeune homme quitte la maison familiale pour échapper à l'affection trop envahissante de sa mère (amér. 72).

14h30 CBWFT **Top hat**
Un danseur américain, en visite à Londres chez son impresario, s'éprend de la voisine de celui-ci (amér. 35).

22h45 Télé-M **La nuit des généraux**
G.-B. 1967. Drame policier de A. Litvak avec Omar Sharif, Peter O'Toole et Tom Courtenay. Un officier allemand soupçonne un général d'avoir assassiné une prostituée.

23h20 CBWFT **Joe Kidd**
Un riche propriétaire terrien organise une expédition punitive contre des Mexicains qui se sont plaints de leur spoliation (amér. 72).

Vendredi 15 juin

7h00 Télé-M **L'été prochain**
Fr. 1984. Comédie dramatique de N. Trintignant avec Philippe Noiret, Claudia Cardinale et Fanny Ardant. Les tribulations des parents et enfants d'une famille nombreuse.

9h00 CBWFT **Os bandeirantes**
Au Brésil, un Français échappe de justesse à un assassinat et cherche à retrouver son assaillant pour se venger (fr.-it. 60).

14h30 CBWFT **Merci, Monsieur Robertson**
Les précurseurs du cinématographe: Reynaud, Daguerre, Plateau, Niepce, Nadar et d'autres jusqu'à Edison (bel. 85).

19h00 Télé-M **La femme oubliée**
Am. 1975. Drame policier de H. Hart avec Peter Falk, Janet Leigh et John Payne. Une ancienne vedette de comédie musicale est soupçonnée d'avoir tué son mari pour effectuer un retour à la scène.

22h45 Télé-M **F.I.S.T.**
Am. 1978. Drame social de N. Jewison avec Sylvester Stallone, David Huffman et Rod Steiger. Dans les années 30, un ouvrier devient président d'un syndicat en transigeant avec la pègre.

23h10 CBWFT **Flic ou voyou**
Un inspecteur de police, excédé par les grands truands, décide de jouer cartes sur table et de livrer une guerre ouverte (fr. 78).

Les passages de juin



Claude BLANCHETTE

prêtre

Le mois de juin. Mois de «fins», mois de «passages».

En effet, c'est au mois de juin que se décide l'avenir d'une foule d'étudiants et d'étudiantes à tous les niveaux de leur cheminement d'éducation.

Des enfants qui nous paraissent encore tout fragiles et tout innocents vivent le passage de la petite école à la maternelle, ou encore de la maternelle à la première année.

Tellement important nous apparaît cet événement que souvent, dans les différents milieux, les parents — et bien certainement les grands-parents — sont conviés à une espèce de fête de «graduation», question de donner à ces petits bouts de chou la chance de démontrer leurs découvertes de l'année.

On les voit défiler, pêle-mêle, envoyant la main à l'un et à l'autre, petit chapeau sur la tête, parchemin roulé dans les mains.

Et plus d'un parent verse une larme discrète.

C'est un espèce de rite de passage.

Il y a ensuite les élèves qui passent du primaire au secondaire.

Ceci se concrétise habituellement par le déplacement physique d'un établissement à un autre, avec tout ce que ceci peut comprendre pour un enfant.

Le choc de passer d'une école où il était le «plus vieux» et, forcément le plus «sage», à un «institut» ou un «collège» où il est le plus jeune et, forcément le plus «bébé», ne se fait pas sans certaines tensions et certaines inquiétudes.

Heureusement qu'il peut compter sur l'appui de ses amis et de ses connaissances.

Et, encore une fois, ce sont souvent les parents qui vivent les plus grandes tribulations.

«Déjà au secondaire» se disent-ils, l'air un peu surpris. Dans ces quelques mots se cachent les inquiétudes que tout parent de jeune adolescent porte 24h par jour, mais aussi, une certaine fierté, un sentiment que ça avance dans le bon sens.

Encore un peu plus haut dans l'échelle de la scolarisation, il y la «vraie» graduation, une collation de diplômes entourée de banquet, danse et «partys».

Le choc de passer

C'est la fin du secondaire.

Des jeunes, remplis de rêves et d'énergie, quittent la sécurité de leur village pour «aller en ville». Parchemin à la main, dossier scolaire dans leur sac, il affrontent — et souvent quel affrontement — le monde étrange et épeurant de l'université, du travail ou du collège communautaire.

Ils savent que ce pas vers l'avenir est nécessaire et qu'il faut le franchir avec courage et audace. En même temps, ils sentent un regret et un déchirement. Bien des ami(e)s disparaîtront le long du chemin, bien des activités deviendront histoire.

Et pourtant, quelle joie que de marcher la tête haute vers un avenir que seul le jeune peut se donner en mettant tout son coeur et toute son intelligence à la tâche.

Jeunes, ne perdez pas en chemin vos idéaux et vos valeurs. Ne vous laissez pas décourager par les premiers obstacles. Le monde vous appartient. À vous de le façonner.

Je sais que vous le pouvez!

LES PETITES ANNONCES

Facile et efficace

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.
Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants: moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines); 21 à 28 mots (**6$** ou **9$**); 29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**); 35 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou **12$** pour deux semaines).

Divers

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neufs. Garantie 5 ans. 150$ Composez le 237-0204.
467-

ENTREPÔT DE REVÊTEMENT DE SOL—Payer et emporter seulement. Parfaits pour les salles de jeux ou pour le chalet — revêtements de sol à endos caoutchouté ou en vinyle sans cirage à partir de 3,98 $/v². Lawn turf de 2,98$/v². A&R Carpet Barn, 50, rue Archibald, au sud de Nairn. 233-3061. Ouvert jusqu'à 20 h.
078-

COUTURIÈRE: avec expérience pour tous genres de travaux de couture. Appelez Marcelle au 233-2687.
393-

ASPERGES — U-pick ou cueillies pour vous, ouvert lundi au vendredi de 18h30 à 21h, samedi et dimanche de 14h à 17h. Par rendez-vous seulement: 882-2268 ou 882-2476. 6 milles au sud de Sainte-Agathe. Route 246.
286-

LA PETITE ÉCOLE, une prématernelle francophone située à l'école Provencher, a des ouvertures en septembre 1990 pour le programme des 3 ans (mardi et jeudi) matin et après-midi et pour le programme des 4 ans (lundi, mercredi et vendredi) matin et après-midi. Contactez Brigitte au 237-7452.
349-

TRADUCTIONS anglais/français, français/anglais, latin. 5-10$/page. Corrections/révision de textes 1 - 2$/page. 502, rue Aulneau, Saint-Boniface R2H 2V3.
350-

HERBE COUPÉE et maintenue sur base hebdo ou au besoin. Tarif mensuel ou hebdo. Taux d'escompte pour âge d'or. Composez le 254-5829.
365-

Recherche

RECHERCHE une personne pour garder des jumelles chez moi à Saint-Norbert. Bon salaire. Téléphonez Monique au 269-6007.
342-

RECHERCHE GARDIENNEchez nous (Saint-Vital) pour deux filles avant l'école et un bébé de 15 mois, les matins à partir du 29 août. Composez le 255-3015.
351-

ÉTUDIANTE au Collège cherche une maison ou un appartement à louer du 1er au 28 juillet. Composez le 1-306-728-2776, frais virés. Références.
359-

CHERCHE des enfants à garder, plein temps au parc Windsor. Téléphone 231-0878 après 20h30.
366-

À vendre

À VENDRE: Saint-Boniface, grande maison familiale ou de revenue, 2 salles de bain, garage double, en très bon état, près du Précieux Sang. Appelez Nap Chez Sherlock Homes au 237-8878, 24h.
237-

À VENDRE: belle maison familiale sur 5 acres, dans la ville de Winnipeg, plusieurs autres agréments. Appelez Nap chez Sherlock Homes au 237-8878, 24h.
238-

À VENDRE: Saint-Boniface, maison, 1 1/2 étages, 3 chambres à coucher, 2 salles de bain, chambre à coucher et salle de séjour au sous-sol, garage, cour clôturée, belle terrasse, très bon état. Appelez Nap chez Sherlock Homes au 237-8878, 24h.
239-

MAISON de 3 chambres à coucher, sur 3 1/2 acres, à l'intérieur du périmètre. Air climatisé central. Salle familiale, portes-patio attenant terrace en béton, 3 salles de bain, 3 foyers, poêle à bois, salle de récréation, bar avec eau, chambre à coucher, bureau, salle de jeux, hobby area au sous-sol. Garage double attenant, autre garage et atelier. Appelez Nap chez Sherlock Homes au 237-8878, 24h.
330-

VENTE PRIVÉE: Saint-Boniface nord, rue La Vérendrye, nouvellement rénové, bungalow, 3 chambres à coucher (4e au sous-sol), 1 1/2 salles de bain, plancher de bois franc, salle à manger, lave-vaisselle, rideaux, sous-sol semi-fini, air climatisé central, garage simple, grand lot 51' x 132'. Composez le 237-5114.
334-

À VENDRE: Bâtissez avant les hausses de taxes — à 12 minutes de la Monnaie (Mint) lots 123' x 154'. Égouts, eau, gaz — beaux arbres — Agent 284-9686 ou 1-883-2434.
335-

À VENDRE: rue Aulneau, face au Collège, duplex 5 et 3, grand lot 50' x 127', garage. Très bon état. Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.
336-

ACHETEZ AVANT LA HAUSSE DES TAXES:
3 chambres à coucher, sous-sol fini, garage double, piscine, hypothèque assumable 11 1/4% pour 2 ans, eaux courante, égouts, 62 900$.
En construction 3 chambres à coucher, cabinets en chêne, 1 112 pieds carrés, très accueillant, eau courante, égouts, possession début juin. 74 900$.
1 1/2 étages, 3 chambres à coucher, 1 480 pieds carrés, air climatisé, garage double, cour clôturée, large terrasse, hypothèque assumable 11 1/4%. 78 500$.
Près de 1 750 pieds carrés, 4 chambres à coucher, garage double, air climatisé, 2 salles de bain, lot 122' x 155', arbres fruitiers, hypothèque assumable. 86 900$.
Sur la rivière, 9,4 acres, 4 chambres à coucher, 2 garages, plusieurs agréments, tout inclus y compris tracteur avec agréments. 98 900$.
Appeler Jean-R. Champagne, Royal Lepage, 257-3366 (24h).
344-

VENTE PRIVÉE: au village de Notre-Dame-de-Lourdes, maison 28' x 46', garage attenant 16' x 26', 4 chambres à coucher. Lot de 150' x 120'. Tél.: 248-2045.
337-

À LOUER OU À VENDRE: chalet — voisin de la Plage Albert, 2 chambres à coucher. Composez L.T.D. Realty Inc. 237-1476 ou 756-8017.
338-

À VENDRE: chalet, Hillside Beach, moderne — construit en 1981. L.T.D. Realty, 237-1476 ou 756-8017.
339-

À VENDRE: à La Rochelle, chalet meublé (20' x 24'). 2 chambres, salle de bain avec douche, grande terrasse. Composez le 255-4406.
341-

À VENDRE: av. Lagimodière, lot dans le village de Lorette près de la rivière. 60' x 180'. Tranquille. Égouts. 254-3733.
348-

À VENDRE: Ensemble de salle à manger — comprend 9 morceaux très propres. Composez le 256-5163.
352-

À VENDRE: un congélateur horizontal marque Viking. 12 pi³. Demande 350$. Composez le 947-0621 (en soirée) ou le 945-4818 (le jour).
353-

VENTE PRIVÉE: 139, rue Notre Dame. 4 chambres à coucher, grande cuisine, salon, sous-sol fini, air climatisé. Lot 49' x 122'. Près écoles, bibliothèque, parcs, cathédrale, rivière Rouge. 79 000$. Composez le 237-5854 ou le 269-1846.
354-

À VENDRE: bateau de 16 pieds, d'aluminium, de la marque Arrow Liner avec moteur Johnson de 35 force avec remorque inclus 1 150$. Appeler après 18h au 237-9958.
355-

À VENDRE: Aubigny, maison 24' x 32', sous-sol à la grandeur. Composez le 1-882-2164. Eau chaude et toilette.
361-

À louer

À LOUER: rue Langevin, appartement de 2 chambres à coucher, près du Collège et de l'hôpital, stationnement, de préférence jeune fille qui travaille. Libre immédiatement. Composez le 233-3243.
213-

À LOUER: appartements d'une chambre meublée près du Collège avec accès à la laveuse et sécheuse. Libre immédiatement au 525, rue Des Meurons. Composez le 231-0224 après 14h.
281-

À LOUER: Saint-Boniface, appartement, 543, rue Des Meurons. Disponible immédiatement. 2 chambres à coucher. Air climatisé, lave-vaisselle. Stationnement gratuit. Loyer gratuit pour le premier mois. 495$ par mois. Composez le 235-1392.
294-

À LOUER: à Saint-Boniface, en face du parc Provencher. Entrée privée. Une chambre à coucher. 325$. Composez le 237-4255 ou après 17h le 233-3753.
332-

À LOUER: Condo de qualité avec acenseur, deux chambres à coucher. Près du Collège Saint-Boniface. Composez le 237-4255 et après 17h le 233-3753.
333-

À LOUER: rue Aulneau, 1 chambre à coucher, entrée privée, stationnement, laveuse et sécheuse. Libre le 1er juillet 1990. Prix 325$ plus électricité. Composez le 233-0641 ou le 231-1174.
340-

À LOUER: duplex — Windsor Park, 51, baie Wiltshire — 3 chambres à coucher, très propre. Services non inclus. Disponible le 1er juillet. Composez le 1-737-2239 à frais virés ou le 231-1867.
346-

À LOUER: Plage Albert, nouveau chalet, 4 chambres à coucher, pour mois de juin, juillet ou août. Composez le 237-1185.
347-

À LOUER pour le 1er août: appartement d'une chambre à coucher (haut de la maison) rue de la Morénie, pour personne tranquille. 375$ par mois. Chauffage et stationnement inclus. Composez le 237-9958 après 18h.
356-

PROMENADE ENFIELD, petit appartement d'une chambre à coucher disponible le 1er juillet. Moderne, climatiseur, balcon. 380$ par mois. Composez le 233-2072.
357-

À LOUER: haut de maison au 520, rue Aulneau. Poêle, réfrigérateur, laveuse et sécheuse sont inclus. Disponible le 1er juillet. Madeleine au 233-4999 ou au 233-4915.
358-

À LOUER: à partir du 1er juillet, chambres près du Collège et de l'hôpital de Saint-Boniface, Air climatisé, 2 salles de bain. Cuisine, laveuse et sécheuse partagées. Services inclus (eau, gaz, élec.). Partiellement meublées. Stationnement disponible. 235$ par chambre par mois. Composez le 233-8774 après 18h ou en fin de semaine.
360-

À LOUER: appartement dans le centre du vieux Saint-Boniface, deux grandes chambres à coucher. Laveuse et sécheuse fournies. Libre le 1er juillet. 450$/mois. Appelez Gisèle au 988-6496 pendant la journée, au 235-0440 après 17h.
362-

À LOUER: appartement, possession immédiate ou 1er juillet. Place Gaboury, endroit tranquille, grand appartement dans duplex bi-level, 1 chambre à coucher, salle à manger, poêle, réfrigérateur, eau et chauffage inclus. Loyer 411$ plus électricité et 20$ pour stationnement. Références requises. Pas d'animaux domestiques ni de lits d'eau. Tél.: 233-0999 ou 1-738-2268.
363-

À LOUER: duplex, endroit tranquille, av. St-John's. 10 min. de Saint-Boniface et du centre-ville. Grand appartement d'une chambre, 1er étage avec sous-sol. Entrée privée. Grande cour clôturée, poêle, réfrigérateur, eau et chauffage inclus. 399$ plus électricité et garage. Références requises. Pas de lits d'eau ou de chiens. Tél.: 233-0999 ou 1-738-2268 à frais virés.
364-

QUIZ

L'ennemie de votre été?



QUESTIONS

1. Après le SIDA, quelle est l'épidémie qui pourrait causer le plus de problèmes en Amérique du Nord?

2. Comment se transmet cette maladie?

3. Quels en sont les symptômes?

4. Quels sont les moyens de prévention?

RÉPONSES

1. Selon certains spécialistes, si ce n'était du syndrome d'immuno-déficience acquis qui accapare toute l'attention, l'ennemi public numéro un serait la maladie de Lyme.

D'abord identifié en Suède en 1909, la maladie de Lyme s'est répandue en Chine, en Union Soviétique (comme si ce pays n'avait déjà pas assez de problèmes!) et en Amérique du Nord. Depuis 1980, plus de 21,000 cas ont été relevés aux États-Unis. La maladie a surtout fait son entrée au Canada par la région des Grands Lacs et le sud du Québec.

Bien que le Canada n'ait rapporté que 30 cas en 1989 (contre 17,000 aux États-Unis), il n'y a aucun doute que la maladie se déplace vers le nord suite au réchauffement des températures et à la migration des animaux. Par exemple, on retrouve la maladie dans l'est des États-Unis autant dans le nord que dans les régions chaudes du sud (Georgie et Floride).

2. La tique est la coupable. Elle est porteuse de la bactérie Borrelia burgorferi, responsable de la maladie de Lyme.

La tique a été officiellement identifiée dans les provinces suivantes: Québec, Ontario, Nouvelle-Écosse, Ile du Prince-Édouard et Manitoba. Son hôte favori est le chevreuil.

En Ontario, 39 cas de maladie de Lyme ont été rapportés officiellement à ce jour. Au Manitoba, lors de tests sanguins effectués sur 320 personnes en 1988, près de 25% avait la bactérie Borrelia. Dans une autre étude de 455 fermiers, 16% l'avait.

3. Après la piqûre de tique, la maladie commence par de la démangeaison et une plaque rouge (60 à 80% des patients) qui peut atteindre 18 pouces et se présenter en anneaux.

Puis, des symptômes de grippe apparaissent (fièvre, frissons, maux de tête), suivis de ceux de la méningite, sans l'être (cou raide, difficulté de se concentrer, fatigue). La dernière étape de la maladie après plusieurs semaines mène à l'arthrite.

4. Le meilleur moyen de prévenir la maladie est de porter des pantalons longs (de préférence, enfouis dans les bas) et des manches longues lorsqu'on va se promener dans les habitats favoris de la tique: boisé, hautes herbes, marais. Les tiques noires sont également plus faciles à remarquer si les vêtements sont de couleur pâle.

Au retour d'une promenade, vous avez le temps de brosser vêtements et animaux domestiques. Les tiques rampent pendant plusieurs heures avant de décider de planter leur tube dans la chair fraîche pour sucer un peu de sang! Méfiez-vous si vous détectez un grain de beauté qui bouge. Vous pouvez avoir été piqué sans le savoir.

La maladie de Lyme se traite en général efficacement aux antibiotiques si elle est prise assez tôt. Sinon, la maladie peut s'avérer douloureuse. Même une enseignante de Colombie-Britannique a été piquée dans son propre jardin! Dans son cas, le diagnostic de la maladie de Lyme n'a été établi qu'un an plus tard. La bactérie responsable de Lyme imite les symptômes de plusieurs autres maladies, à l'instar de la syphilis!

Compilé par Yves CHARTRAND

RECETTES

Bonne fête, les enfants!

La planification d'une fête enfantine pour un anniversaire peut être captivante et poser parfois de défis. De nombreux parents envisagent avec enthousiasme d'organiser la réunion, alors que d'autres sont plus circonspects. Pourtant, il suffit d'un peu de créativité et d'organisation pour assurer la réussite de la fête.

Les Carrés au chocolat Domino feront un dessert parfait. À base d'oeufs, ils sont légers, délicieux et simples à préparer.

Carrés au chocolat Domino

1/2 tasse (125 mL) de beurre ramolli
2 tasses (500 mL) de cassonade bien tassée
4 oeufs
2 tasses (500 mL) de farine tout usage
2 c. à thé (10 mL) de poudre levante
1/2 c. à thé (2 mL) de sel
2 c. à thé (10 mL) de vanille
1 tasse (250 mL) de noix ou pacanes hachées
1 paq. (175 g) de grains de chocolat mi-sucré

Garnitures au choix: 1 t. (250 mL) de grains de chocolat mi-sucré, glaçage crème à l'orange ou sucre glace.

Dans un bol, malaxer le beurre et la cassonade pour former une crème. Incorporer les oeufs un à un en battant.

Tamiser ensemble la farine, la poudre levante et le sel et les incorporer au mélange précédent pour obtenir une crème onctueuse. Incorporer la vanille,les noix et les grains de chocolat. Étaler le mélange dans un plat de 9 x 13 pouces (23 x 33 cm) légèrement beurré et fariné. Faire cuire au four à 350°F (180°C) de 25 à 30 minutes. Laisser refroidir à température ambiante.



Carrés au chocolat Domino — un régal toujours apprécié des enfants.

Garnir de glaçage crème à l'orange ou saupoudrer de sucre glace, si désiré.

Couper en 24 carrés (environ 2 pouces/5 cm).

Si désiré, décorer les carrés glacés pour simuler des dominos, ou encore un minois souriant. Pour cela, tourner chaque carré de façon qu'une pointe se trouve en haut. Utiliser 2 grains de chocolat pour les yeux et un jujube incurvé pour la bouche.

Glaçage crème à l'orange

1/3 tasse (75 mL) de beurre, à température ambiante
1 1/2 tasse (375 mL) de sucre glace
4 c. à thé (20 mL) de jus d'orange

Dans un bol moyen, battre le beurre avec un mélangeur électrique ou une cuillère en bois jusqu'à ce qu'il soit crémeux. Ajouter graduellement le sucre glace et le jus d'orange, alternativement, en battant jusqu'à consistance légère et mousseuse. Donne environ 3/4 tasse (175 mL) de glaçage.

LA BROQUERIE

La 99e Saint-Jean approche

Comme on fêtera la 100e édition de la Saint-Jean à La Broquerie en 1991, la version de cette année sera une espèce de répétition générale. Il y aura donc du nouveau les 23 et 24 juin!

Le nouveau, souligne le président de la Société Saint-Jean-Baptiste, Tony Duhamel, c'est Francorama, une exposition culturelle. «On va monter trois grandes tentes pour recevoir trois cultures françaises différentes: celle des Métis, celle des Québécois et celle des Manitobains.»

Il y aura aussi les nouveautés de l'an dernier: petit rodéo, démonstration de chevaux, tir aux tracteurs, jeux pour les enfants, tournoi de soccer. «Mgr Hacault sera là pour la messe de la Saint-Jean,» rappelle avec fierté le président de la fête.

La Fête de la Saint-Jean comprendra également les activités traditionnelles bien connues à La Broquerie: le défilé des chars allégoriques, le tournoi de balle des familles, la danse du samedi soir avec Small Town. Le Musée Saint-Joachim sera également ouvert pour la fin de semaine.

J.P.D.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette
Avocats-notaires
Pierre J. Deniset B.A., LL.B.
Antoine G. Fréchette B.A., CERT. ED., LL.B.
674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4 Tél.: 233-0614

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

Alain J. Hogue,
Barreau Man./Sask.
de


Hogue • Kushnier
Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231
Nº de FAX: 233-2689

Renald Guay
300, boulevard PROVENCHER
R2H 0G7
Tel.: 233-6659
Fax: 231-1950

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

TEFFAINE, LABOSSIÈRE,
Avocats et Notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Mary-Jane Bennett
Léo.V. Teillet

Avocat-conseil
Laurent G. Marcoux, c.r.
Robert. Bétournay

185, boul. Provencher, pièce 201,
Saint-Boniface (MB)
R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.

MÉTIERS

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

ENTREPRISES NOËL

Secrétariat, traitement de texte, imprimante au laser, traduction, photocopies.
Du nouveau!!! Service de FAX: 422-8378
Service rapide et de qualité. Contactez
Claire au: 422-5750
422-8574 (rés.)
la ville au 233-8920

Suzanne B. Gareau
service de secrétariat
(français et anglais)
• traitement de textes • dactylographie de textes, lettres et travaux universitaires • rapports financiers
Tél. 284-6897

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT
Rolly's Transfer CO. LTD.
256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

AGENTS D'IMMEUBLES


L'immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899
ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc.

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir
Optométriste
• Examen de la vue
• Lunettes ajustées
• Verres de contact
201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

DR. R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boul. Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av. Portage
Téléphone: 943-6628

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

Dr E.M. FINKLEMAN et Dr GÉRALD GARAND
Optométristes
210 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg
Tél. 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

BRUNET *Monuments*
Troisième génération
• TRADITIONNEL
• RELIGIEUX
• HISTORIQUE ET
• CONTEMPORAIN
L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, av. Bertrand
233·7864
«Au service des franco-manitobains depuis 1910...»

ABONNE-TOI! **LA LIBERTÉ**
Juste 5 renseignements très importants
Nom ______ Prénom ______
Adresse ______
Un an (Manitoba) 25$ ☐ hors province 30$ ☐
Deux ans (Manitoba) 45$ ☐ hors province 60$ ☐
Écrivez votre chèque ou mandat poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à: La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

COMPTABLES AGRÉES

Couture Forest Cadieux
Coopers & Lybrand
Comptables agréés et consultants en affaires
Associés
André G. Couture, c.a.
Gabriel J. Forest, f.c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a.
Principal
Gérald C. Labossière, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.


2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba) R3B 0X6
Tél.: (204) 956-0550
Fax: (204) 944-1020

BDO GUENETTE CHAPUT
Comptables agréés
Téléphone: (204) 233-8593
Téléfax: (204) 237-0134

ASSOCIÉS	*Lucien Guenette, C.A.*	*Gilles Chaput, C.A.*
	Arthur Chaput, C.A.	*André Blondeau, C.A.*
ADJOINTS	*Raymond Desrochers, C.A.*	*James Doer, C.A.*
	Maurice Fillion, C.A.	*Maurice Morissette, C.A.*
	Russell Paradoski, C.A.	*Paul Prenovault, C.A.*
	Gérald Schaubroeck, C.A.	*Richard Senez, C.A.*

BDO CABINET-CONSEIL
Conseillers en administration
Téléphone: (204) 233-9522
Téléfax: (204) 237-0134
ASSOCIÉ *Charles Gagné, M.P.A.*


262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T7

MÉTIERS




Claude P. Lépine
Représentant
Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)
Autos neuves & usagées

Falcon Auto Leasing
Nous pouvons vous procurer l'auto dont vous rêvez. Vous choisissez le modèle, nous l'achetons pour vous.
Pas de TPS (GST) à payer avant 1994 !

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES BALCAEN-VERMETTE INC.

ASSUREURS


Agence d'assurance Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051
Pour tout service d'assurance
Feu • Vie • Maladie
Assurance voyage - Ferme-RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers
AUTOPAC


PIONEER LIFE ASSURANCE COMPANY
Lucien NAYET, agent
C.P. 401, Saint-Pierre-Jolys, R0A 1V0
Je peux vous aider dans vos recherches de solutions financières, assurance-vie, retraite, etc. Aucune obligation. Composez le 235-1759 ou le 433-7899 (à frais virés)

GUS PAINCHAUD
assurances
• vie • auto • incendie • etc.
111, rue Marion, Saint-Boniface
Tél.: 233-5242 ou 233-2828

Service de conseiller
Centre de counselling et de croissance
Gilles Beaudry
Thérapie individuelle, de couple et familiale - sessions de groupe
Service confidentiel
261, rue DesMeurons
237-8295

Le Journal des jeunes

Volume 1, nº 20, Saint-Boniface (Manitoba)
du 8 au 21 juin 1990 55¢

Editorial

Ventre affamé...

Vous ne le croirez peut-être pas, mais environ 38% des Canadiens adultes, c'est-à-dire plus d'une personne sur trois, ont du mal à lire ou ne savent pas lire du tout.

Le phénomène ne frappe pas que des personnes âgées qui n'auraient pas eu la chance d'aller à l'école. Il concerne aussi des jeunes qui, malgré de nombreuses années passées en classe, se révèlent incapables de comprendre une phrase avec plus de trois mots.

Comment comprendre qu'en 1990, certaines personnes sortent de l'école en ne sachant pas lire correctement? Une partie de la réponse se trouve dans une nouvelle brève que vous pouvez lire en page 3 (Trop faim pour travailler).

On y apprend qu'en Nouvelle-Écosse, certains jeunes arrivent en classe le matin si affamés et si fatigués (ils ont regardé la télévision la veille jusqu'à 1 heure du matin!) qu'ils sont incapables d'apprendre quoi que ce soit à l'école.

Injustice, inégalité? Disons simplement que les jeunes élevés dans des familles pauvres, ou dans lesquelles on ne s'occupe pas bien d'eux, sont moins égaux que les autres.

Laurent GIMEMEZ

Sommaire

Le Journal des jeunes

Bimensuel publié par les entreprises Le Journal des jeunes avec l'aide du Secrétariat d'État, du Bureau de l'éducation française (BEF) et de la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP).

Bureaux: 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba).

Téléphone: (204) 237-4823.

Adresse postale: Le Journal des jeunes, Case postale 47007, 276, rue Marion, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3G9.

Rédaction: Laurent GIMENEZ

Jeux: Janine TOUGAS

Bande dessinée: Thérèse PILOTTE et Pierre LAVOIE

Production graphique: La Liberté

Courrier de deuxième classe — Enregistrement nº 8399.

Monde

Les deux «grands» se rapprochent



Photo: Presse canadienne
Le président soviétique, Mikhaïl Gorbatchev.

Les leaders des deux pays les plus puissants du monde, l'Union soviétique et les États-Unis, se sont rencontrés le 3 juin à Washington, la capitale américaine, dans un climat «de confiance et d'amitié».

Le président soviétique, Mikhaïl Gorbatchev, a déclaré que le président américain, George Bush, était «le genre de personne avec qui on peut faire affaire». Quant au président Bush, il a souligné la «grande franchise» de ses conversations avec Mikhaïl Gorbatchev.

Malgré ces bonnes paroles, les «grands» n'ont pas pris de grandes décisions concrètes au cours de ce sommet. Ils ont plutôt rappelé leur désaccord sur certains sujets, comme la réunification de l'Allemagne et l'indépendance de la Lituanie (une république de l'Union soviétique).

Par contre, ils ont promis de se rencontrer plus souvent.

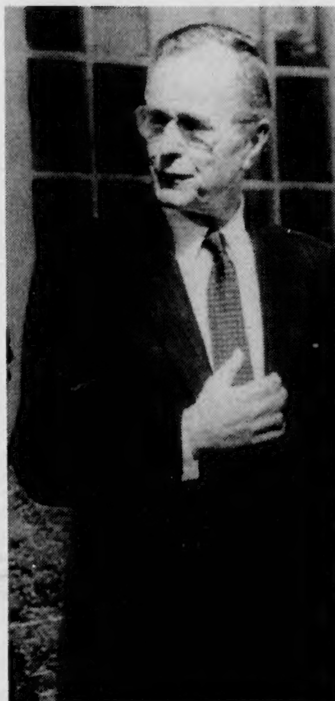


Photo: Presse canadienne
Le président américain, George Bush.

Afrique du Sud

Mandela au Canada

Nelson Mandela, le chef du Congrès national africain (ANC) et le principal porte-parole des Noirs d'Afrique du Sud, effectuera une visite au Canada du 17 au 19 juin.

Nelson Mandela a retrouvé la liberté en février dernier après avoir passé près de 30 ans en prison. Il avait été emprisonné à cause de sa lutte contre l'apartheid, un système politique en vigueur en Afrique du Sud qui oblige les gens de races différentes à vivre séparément.

La libération de Nelson Mandela est une des mesures adoptées par le président sud-africain, Frederik De Klerk, pour réduire les effets de l'apartheid et peut-être même supprimer complètement ce système.



Photo: Presse canadienne
Nelson Mandela.

Au début de la semaine, le gouvernement sud-africain a proposé aux députés de supprimer la Loi sur les lieux publics datant de 1953, qui, en principe, interdit aux Noirs l'accès à certains bus, restaurants, piscines, parcs, etc.

Il y a quelques mois, les hôpitaux et les écoles réservés aux Blancs ont également été ouverts aux Noirs. La population sud-africaine est composée de: 24 millions de Noirs, 5 millions de Blancs, 4 millions de Métis et 1 million d'Asiatiques. Les Noirs n'ont pas le droit de vote.

Les Chinois déclarent la guerre aux moustiques

Le gouvernement chinois vient de lancer une vaste campagne d'extermination des moustiques à Pékin, la capitale du pays.

Des millions d'habitants seront mobilisés durant trois fins de semaine en juin pour mettre à mort un maximum de ces petites bêtes suceuses de sang. L'objectif est de nettoyer la ville avant le déroulement des Jeux sportifs asiatiques prévus en septembre.

Les Chinois n'en sont pas à leur première campagne d'extermination. Des massacres de mouches se sont déroulées à plusieurs reprises dans les années 50 et 60.

Les moineaux (des petits oiseaux) ont eux aussi été victimes de semblables campagnes. On leur reprochait de manger les graines dans les champs. En oubliant, peut-être, qu'ils mangeaient aussi les moustiques.



Photo: Presse canadienne

Le gouvernement chinois enverra-t-il l'armée pour écraser les moustiques?

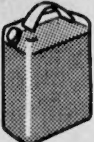
États-Unis: ni litres ni mètres

Le gouvernement des États-Unis cherche par tous les moyens à convaincre les entreprises américaines d'adopter enfin le système métrique pour les produits qu'elles fabriquent.

Deux poids, deux mesures

CANADA	ÉTATS-UNIS
	
Système métrique	Système pouces-livres

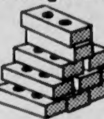
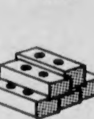
Volumes: 1 l. = 0,26 gal.

1 litre	1 gallon
	

Distances: 1 km. = 0,62 mille

1 kilomètre	1 mille
	

Poids: 1 kg. = 2,20 livres

1 kilogramme	1 livre
	

Dessin: Gilbert Painchaud

Pratiquement tous les pays du monde utilisent le même système de mesure: ils calculent les distances en mètres, les poids en grammes, les volumes en litres et la température en degrés Celcius.

Ce système de mesure est appelé «métrique» parce que son unité de base est le mètre. Seuls trois pays au monde n'ont toujours pas adopté le système métrique: le Myanmar (en Asie), le Liberia (en Afrique) et les États-Unis.

Malgré les efforts du gouvernement américain depuis plus de 20 ans, nos voisins du sud continuent à acheter leur essence au «gallon» et leurs légumes à la «livre». Ils se chauffent en «degrés Farenheit», roulent en «miles» et calculent en «pouces».

Ces différentes unités de mesure entre les États-Unis et le reste du monde font perdre aux américains des milliards de dollars chaque année. Beaucoup de pays refusent en effet d'acheter des produits fabriqués selon les normes de mesure américaines.



Coca-Cola: MagiCans pas géniales

La compagnie américaine Coca-Cola, qui produit la célèbre boisson gazeuse, connaît quelques problèmes avec ses MagiCans, des canettes qui contiennent de l'argent ou des prix à la place de boisson.

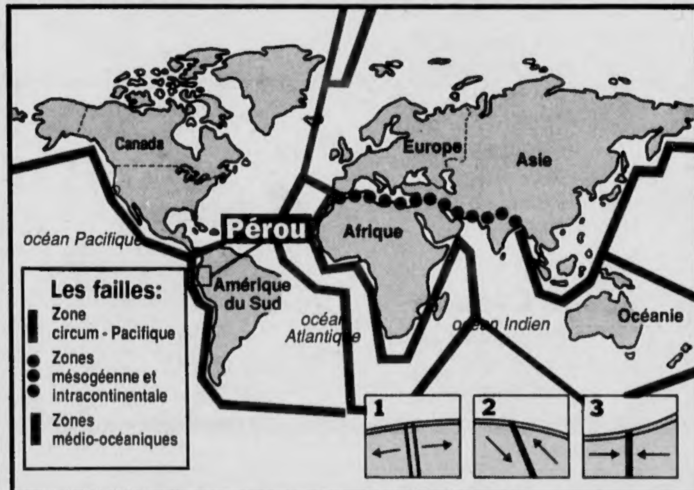
Les MagiCans font partie de la dernière campagne publicitaire de Coca-Cola aux États-Unis. Placées au hasard dans les magasins, ces fausses canettes de Coca-Coca Classic contiennent différents prix, comme de l'argent ou des billets pour des matchs de base-ball.

En principe, le prix apparaît au moment ou l'on ouvre la canette. Mais le mécanisme utilisé n'est pas très au point et se bloque souvent au moment où l'on tire dessus.

De plus, les MagiCans contiennent de l'eau avec un produit chimique pour imiter le bruit du coca-cola. Malheureusement, un certain nombre de MagiCans ont des fuites et plusieurs enfants ont bu le produit, croyant qu'il s'agissait réellement de coca-cola.

Malgré ces mésaventures, Coca-Cola a l'intention de distribuer 250 000 MagiCans au cours de l'été.

Pérou: la Terre en colère



Carte: Gilbert Painchaud

Les lignes indiquent les failles près desquelles ont lieu les séismes.

Au moins 135 personnes sont mortes au cours d'un tremblement de terre qui s'est déroulé il y a quelques jours dans le nord du Pérou, un pays de l'Amérique du Sud.

Ce n'est pas la première fois qu'un tremblement de terre (on dit aussi séisme) frappe le Pérou. En 1970, une catastrophe semblable avait causé la mort de 70 000 personnes.



Carte: Gilbert Painchaud

Le Pérou est en effet situé près d'une des grandes «failles» de la croûte terrestre (la partie supérieure de la Terre). Ces failles ont été créées lorsque la Terre s'est divisée en cinq continents, il y a plusieurs millions d'années.

Les continents sont situés sur des «plaques» qui bougent les unes par rapport aux autres, soit en s'écartant (dessin no.1), soit en glissant l'une sur l'autre (dessin no.2), soit en se cognant l'une contre l'autre (dessin no.3).

Ces mouvements des plaques provoquent parfois des séismes, qui se déroulent toujours près des failles.

EN BREF

Allemagne

Capitale: Berlin

La ville de Berlin redeviendra la capitale de toute l'Allemagne une fois que la République fédérale d'Allemagne (RFA) et la République démocratique allemande (RDA) seront réunifiées. C'est en tout cas ce qu'affirme le ministre des Finances de la RFA, Theo Waigel.

Monde

Soccer: coup d'envoi le 8 juin

La Coupe du monde de soccer, organisée tous les quatre ans, se déroulera cette année en Italie du 8 juin au 8 juillet. Une trentaine de pays y participent. Les favoris pour la finale du 8 juillet: l'Italie et l'Argentine (pays vainqueur en 1986).

Finlande

Le chewing-gum scolaire à l'étude

Le ministère de la Santé de la Finlande, un pays au nord de l'Europe, envisage de distribuer des chewing-gums contre les caries (maladies des dents) à tous les enfants dans les écoles. Le projet est contesté par les enseignants qui refusent de donner leurs cours devant des élèves en train de mastiquer.

Univers

Les Beatles, «roc stars»

Quatre astéroïdes (des petites planètes) découverts en 1983 et 1984 ont été nommés Lennon, McCartney, Harrison et Starr, en hommage au célèbre groupe des Beatles. La majorité des 4 461 astéroïdes repertoriés dans le système solaire portent des noms de scientifiques ou de dieux grecs et romains.

États-Unis

Les chevaux font de mauvais policiers

Un cheval acheté en secret par le FBI (la police américaine) pour enquêter sur le truquage des courses s'est révélé mauvais policier mais bon coureur. Alors que le FBI pensait que le cheval perdrait toutes les courses, il s'est très bien placé dans la plupart et en a même gagné une! Les policiers sont repartis sans les truqueurs mais avec une belle coupe.

EN BREF

Nouvelle-Écosse

Trop faim pour travailler

Des travailleurs sociaux de la Nouvelle-Écosse, une province à l'est du Canada, ont révélé que de nombreux enfants se rendent à l'école tellement épuisés et affamés qu'ils sont incapables de rester éveillés après 10 heures du matin. La plupart ont pour parents des adolescents qui ne savent pas s'occuper d'eux.

Québec

Une bière sans alcool

La compagnie canadienne Labatt a décidé de fabriquer une bière sans alcool qui sera distribuée d'abord au Québec, puis dans le reste du Canada. La bière Point 5 ne contient que 0,5% d'alcool, contre 4 à 8% pour les bières traditionnelles.

Canada

Oiseaux «confettivores»

Les premiers confettis mangeables ont fait leur apparition au Canada. Pour les fabriquer, on utilise, à la place du papier, de la farine et d'autres ingrédients qui leur donnent un goût de cornet de glace. Principaux consommateurs: les oiseaux qui viennent faire un tour après la fête.

Ontario

Les animaux assurés sociaux

L'ontario est probablement la première province au Canada où un chien et un chat ont reçu une carte d'assurance-maladie établie à leur nom. Leur maître les avait inscrits par plaisanterie sur un formulaire de la province et il a eu la surprise de recevoir, quelques semaines plus tard, la carte de «Fido» et «Minette».

Crimes de guerre: un accusé innocenté

Le premier jugement pour crimes de guerre au Canada s'est terminé il y a quelques jours par l'acquittement d'Imre Finta, un Canadien d'origine hongroise âgé de 78 ans.

On appelle crimes de guerre tous les abus commis par des États ou des individus pendant le déroulement d'une guerre. Exemples: pillages, assassinats, exécutions d'otages.

Imre Finta était accusé d'avoir enfermé et volé un groupe d'environ 8 000 juifs en Hongrie en 1944. Il était alors un des gendarmes hongrois chargés de surveiller un camp de concentration où étaient enfermés les Juifs avant leur déportation vers le «camp de la mort» d'Auschwitz, en Pologne.



Des enfants prisonniers du tristement célèbre camp d'Auschwitz.

Après la guerre, en 1945, Imre Finta a quitté la Hongrie. Il s'est établi au Canada en 1951 et est devenu propriétaire d'un grand restaurant à Toronto, dans la province de l'Ontario.

Entre 1940 et 1945, les nazis allemands, qui occupaient une bonne partie de l'Europe, ont exterminé environ 9 millions de personnes dans des camps de concentration, dont 6 millions de Juifs.

L'illettrisme menace 4 millions de Canadiens

Selon une récente étude du gouvernement fédéral, 4 millions de Canadiens, soit 22% de la population, courent le risque de devenir illettrés.

On appelle illettrés les personnes qui ont beaucoup de difficultés à lire et à écrire. D'après l'étude, 22% des adultes canadiens sont capables de lire des messages simples (comme les inscriptions sur une boîte de médicaments) mais évitent les situations où ils sont obligés de lire.

16% des Canadiens sont totalement illettrés, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas une connaissance suffisante du français ou de l'anglais pour lire la plupart des messages écrits que l'on trouve dans la vie quotidienne.

Seulement 62% des Canadiens âgés de 16 à 69 ans sont capables de lire correctement.



La lecture: un outil qui sert toute la vie.

1 chien + 1 coyotte = ?



Photo: Presse canadienne

Gare au «coydog»: surveillez votre petit chien... ou trouvez-lui un protecteur!

Que se passe-t-il quand un chien et un coyote décident d'unir leurs vie? Ils donnent naissance à de beaux petits «coydogs».

Les «coydogs», cette nouvelle race d'animaux issue du croisement entre les chiens et les coyotes, sont de plus en plus nombreux dans le sud de l'Ontario.

Ces nouveaux venus ne sont pas très appréciés par les fermiers de la région. Plus gros et aussi plus agressifs que les coyotes, ils s'attaquent non seulement aux vaches mais aussi aux animaux de compagnie tels que chiens et chats.

Manitoba: la prairie doit passer avant la route

Un comité de la ville de Winnipeg a demandé au gouvernement manitobain d'annuler un projet de construction de route qui menace un des rares morceaux de grande prairie qui reste au Manitoba.

La grande prairie est un mélange d'herbes hautes pouvant atteindre 2 mètres et de fleurs sauvages. Elle était très répandue au XIXe siècle et servait de nourriture aux bisons. Mais elle a été progressivement remplacée par les champs de blé et d'autres céréales cultivés par les fermiers.

Selon le conseiller municipal Terry Duguid, il ne reste plus au Manitoba que 1% de la grande prairie originale. «C'est un des habitats les plus menacés en Amérique du Nord», affirme-t-il.

A vous de choisir

1. Le nom André veut dire:

❑ homme courageux

❑ lion enragé

❑ âne paresseux

2. Le nom Anne veut dire:

❑ belle

❑ gracieuse

❑ surprenante

3. Le nom Brigitte veut dire:

❑ de la forêt

❑ travaillante

❑ de haute classe

4. Le nom Catherine veut dire:

❑ intelligente

❑ parlante

❑ pure

5. Le nom Clara veut dire:

❑ petite

❑ réconfortante

❑ claire

6. Le nom David veut dire:

❑ celui qui est aimé

❑ celui qui fait peur

❑ celui qui amuse

7. Le nom Deborah veut dire:

❑ abeille

❑ lion

❑ chat



Celui qui aime les chiens? Photo: Presse canadienne

8. Le nom Denis veut dire:

❑ fils de Dieu

❑ fils de fermier

❑ fils de forgeron

9. Le nom Diane veut dire:

❑ acrobate

❑ celle qui aime les chiens

❑ déesse de la nature

10. Le nom Donald veut dire:

❑ Joyeuses Pâques

❑ Bon printemps

❑ Bon Noël

Histoire-mystère

En retard

Suzanne, Paul et leur mère, Madame Proteau, montent dans l'auto et partent faire des achats pour leurs vacances d'été. «Voici la liste des choses que je dois acheter», dit Paul. «Ma liste est encore plus longue que les vôtres», s'exlame Madame Proteau. «Je pense que la seule solution», suggère Madame Proteau, «c'est de se séparer pour quelques heures. Suzanne, je viendrai te rencontrer au gros centre d'achat à 3 heures et Paul, attend-nous près du cinéma à 3h15. Ça va?» Les deux jeunes sortent de l'auto et chacun part de son côté.

Madame Proteau fait les épiceries et elle doit attendre longtemps à la caisse. Quand elle va rencontrer sa fille, Suzanne lui dit: «Oh maman, je ne peux pas décider entre deux maillots de bain. Viens les voir!» Madame Proteau dit: «D'accord, mais il faudra se dépêcher car tu connais l'impatience de Paul quand il doit nous attendre.»

Le maillot de bain choisi, les deux se dépêchent pour se rendre au cinéma où Paul les attend avec un visage grincheux. Il saute dans l'auto et il commence tout de suite à rouspéter: «Ça fait une heure que j'attends au grand soleil. Si vous saviez comme j'ai eu chaud. Il doit faire au moins 35 degrés dehors aujourd'hui. Je pensais que vous aviez dit 3h15, pas 4h15!!!»

Madame Proteau se sent malheureuse d'avoir fait attendre son fils si longtemps et elle s'en excuse. Suzanne lui offre un gros morceau de sa tablette de chocolat. «Non merci», dit Paul, «j'ai la mienne!» Il la sort, en brise un morceau pour lui-même et en offre à sa mère, mais non à Suzanne. Il annonce, encore fâché: «Je sais que c'est la faute de Suzanne parce qu'elle est toujours en retard. Toi, maman, je te pardonne. Elle, je ne lui pardonne pas!»

Suzanne n'en peut plus de cette mauvaise humeur: «Arrête de faire ton grognon! Je sais très bien que tu n'as pas attendu une heure au grand soleil!»

Madame Proteau est étonnée: «Mais comment peux-tu savoir ça, Suzanne?»

Comment Suzanne pouvait-elle savoir que Paul n'avait pas attendu une heure au grand soleil?

Vrai ou faux?

1. Si votre projet tombe à l'eau, vous devez recommencer de nouveau.
2. Si vous dormez sur les deux oreilles, vous n'avez pas un bon sommeil.
3. Si vous faites une tempête dans un verre d'eau, votre problème n'est pas très gros.
4. Changer d'idée pour un oui, pour un non, c'est ce que les personnes stables et constantes font.
5. Si tu prends tes jambes à ton cou, c'est que tu cours vite comme un fou.

Les jeux de la page détente sont une création de Janine Tougas.



Photo: Presse canadienne

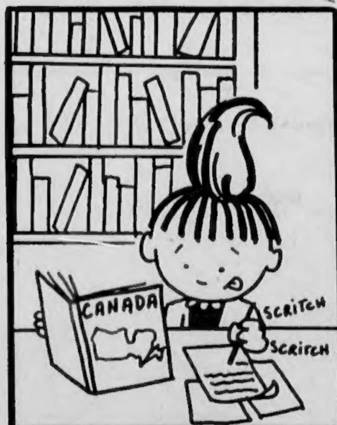
Prennent-ils leurs jambes à leur cou?

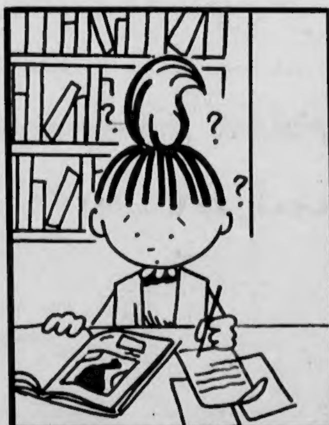
Vrai ou faux? (2)

1. La place Bonaventure est à Toronto.
2. La tour du CN est à Montréal.
3. La Pacific National Exhibition a lieu à Victoria.
4. On retrouve le Blue Nose II à Halifax.
5. St. John est la capitale de Terre-Neuve.

Mlle Alapage

Thérèse Pilotte
Pierre Lavoie









Juin 1990

Réponses

À vous de choisir

1. homme courageux; 2. gracieuse; 3. de haute classe; 4. pure; 5. claire; 6. celui qui est aimé; 7. abeille; 8. fils de Dieu; 9. déesse de la nature; 10. Bon Noël.

Histoire-mystère

Si Paul avait attendu une heure au grand soleil, sa tablette de chocolat aurait été molle. Il n'aurait pas pu en casser un morceau.

Vrai ou faux?

1. vrai; 2. faux; 3. vrai; 4. faux; 5. vrai.

Vrai ou faux? (2)

1. faux (Montréal); 2. faux (Toronto); 3. faux (Vancouver); 4. vrai; 5. faux (St. John's ou Saint-Jean en français).

Supplément à La Liberté du 8 au 14 juin 1990.